



Vices au camping

CHRIS

Vices au camping

© Média 1000, 2008

© Dynamite 2015 pour la présente édition
122, rue du Chemin-Vert 75011 Paris

ISBN de l'édition PDF : 978-2-362-343-95-7

ISBN de l'édition ePub : 978-2-362-343-94-0

Vices au camping

Adaptation graphique: Chris

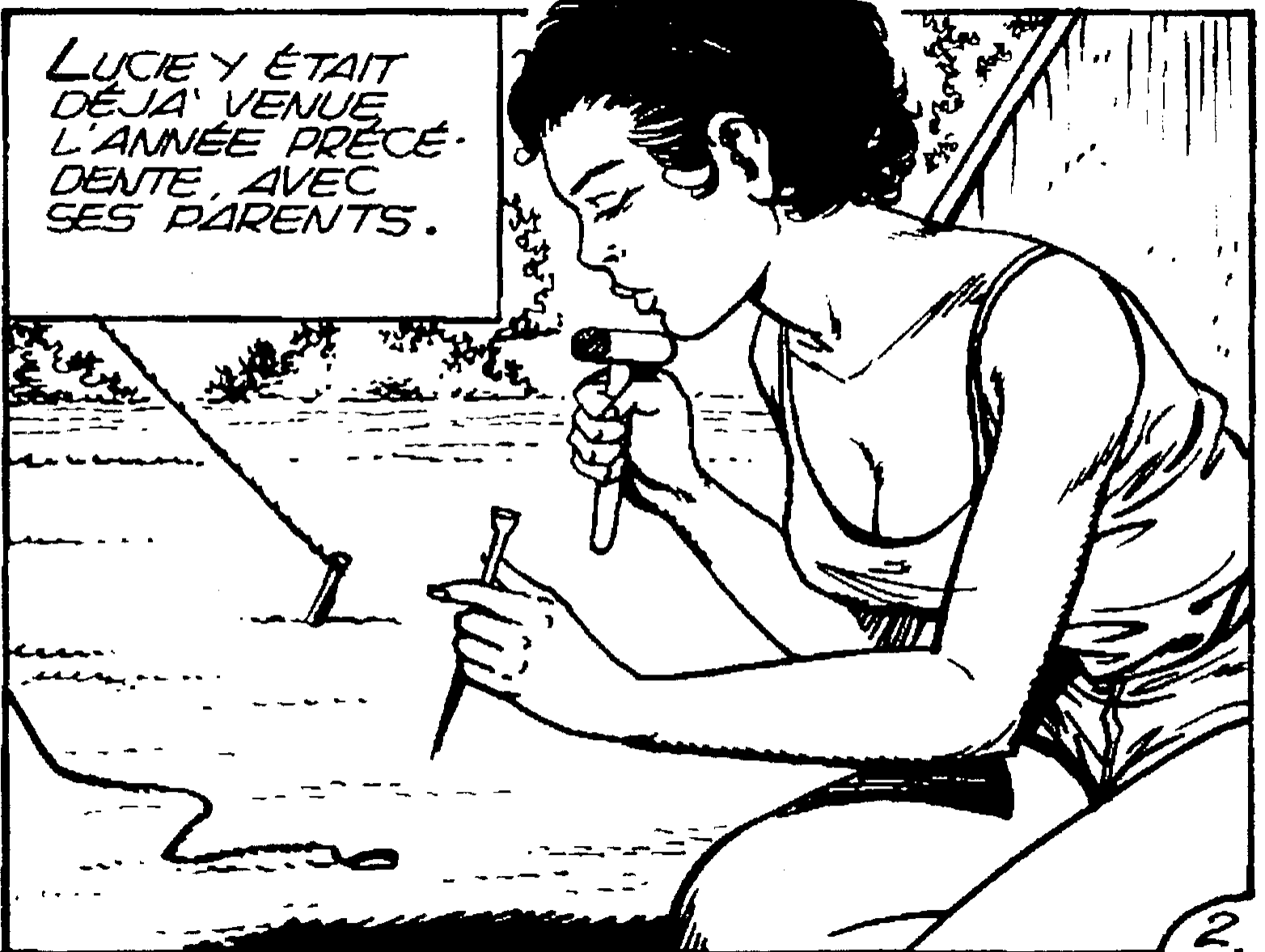
APRÈS UN VOYAGE EN TRAIN, NOUS AVIONS PRIS LE BUS POUR ARRIVER DANS CE PETIT CAMPING DU CÔTÉ DE BORDEAUX. IL SE TROUVAIT AU MILIEU DES TERRES, LOIN DES HORDES DE VACANCIERS, ET L'AMBIANCE Y ÉTAIT FAMILIALE.



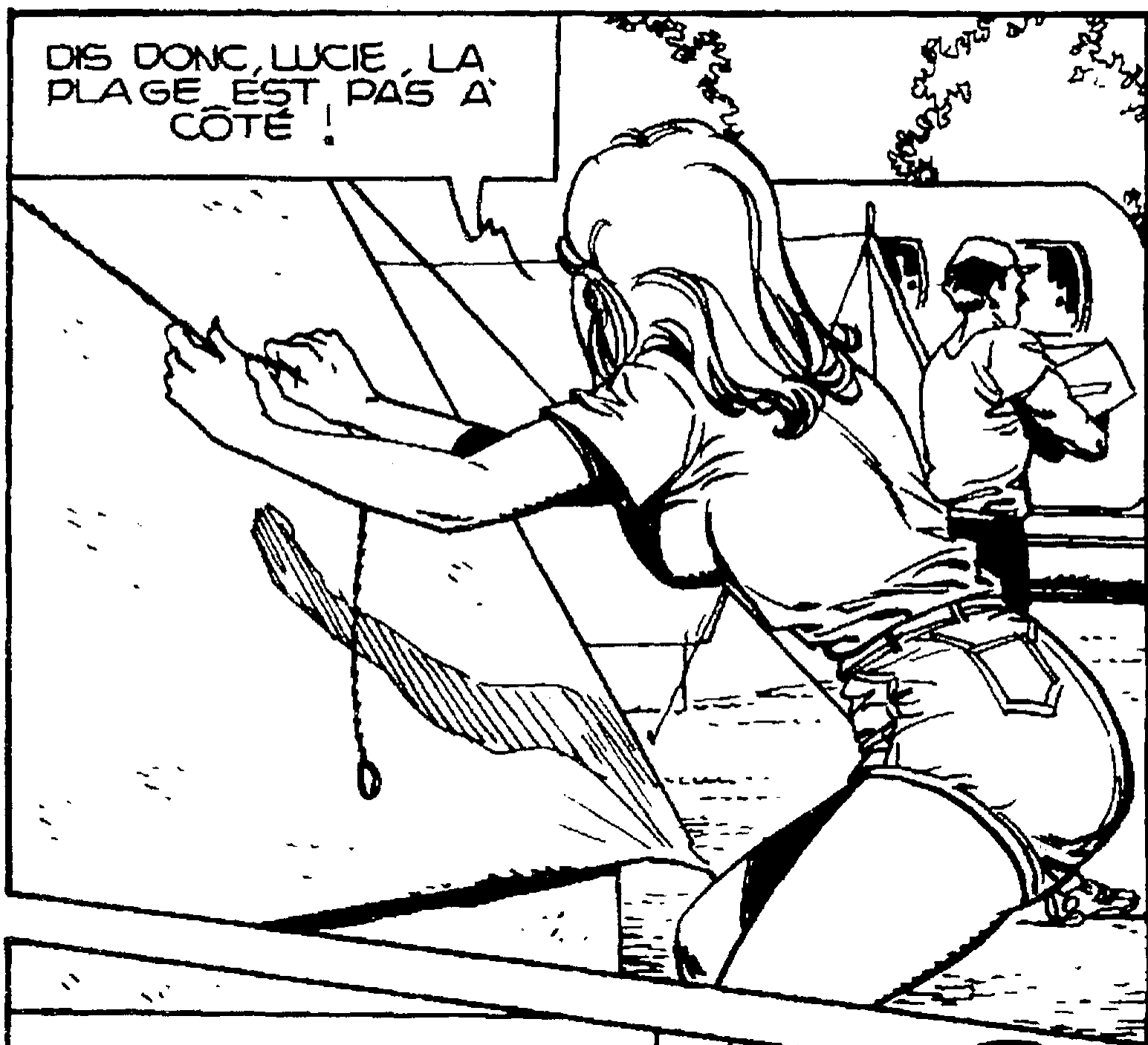
C'ÉTAIT L'ÉTÉ, IL Y A DEUX ANS DÉJÀ. LUCIE, MA MEILLEURE AMIE, ET MOI VENIONS D'AVOIR LE BAC ET NOUS AVIONS DÉCIDÉ DE PASSER LE MOIS DE JUILLET EN CAMPING.



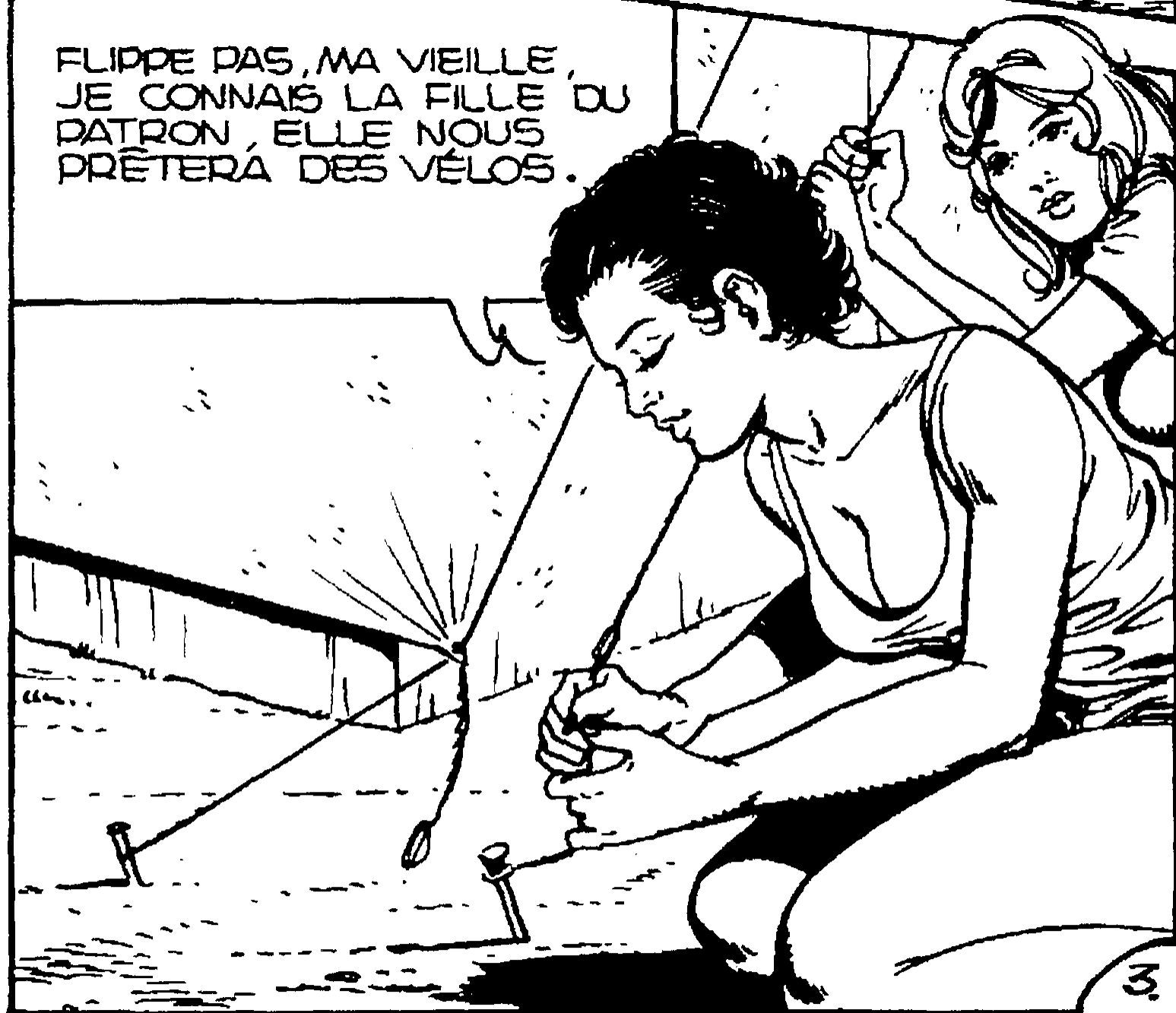
LUCIE Y ÉTAIT DÉJÀ VENUE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE, AVEC SES PARENTS.



DIS DONC, LUCIE, LA
PLAGE EST PAS A'
CÔTÉ !



FLIPPE PAS, MA VIEILLE,
JE CONNAIS LA FILLE DU
PATRON, ELLE NOUS
PRÊTERA DES VÉLOS.



TU VERRAS, BRIGITTE, ICI C'EST
COOL. ET ON VA VITE SE FAIRE
DES AMIS...



VOUS VOULEZ UN COUP DE
MAIN POUR MONTER VOTRE
TENTE ?



VOUS ARRIVEZ UN PEU TARD !
MAIS SI VOUS VOULEZ NOUS
OFFRIR UN POT, DÈS QU'ON
A FINI DE S'INSTALLER ON
EST LIBRE !



ALORS ON PASSE VOUS PRENDRE DANS UNE
HEURE . MOI , C'EST MARC ET LUI PATRICE .





TU VOIS, ÇA N'A PAS TRAÎNÉ, NOUS VOICI
AVEC DEUX CHEVALIERS SERVANTS.
LEQUEL TU PREND, LE BRUN OU LE
BLOND ?

ON LES CONNAÎT MÊME PAS !
T'ES GONFLÉE . ILS VONT NOUS
PRENDRE POUR DES FILLES
FACILES !



CE QUE T'ES COINCÉE ! UN MOIS
ÇA PASSE VITE . Y A PAS DE TEMPS
A' PERDRE !



TU AURAIS PU
AU MOINS ME
DEMANDER
MON AVIS .
SI J'AI PAS
ENVIE DE
SORTIR ...





FAIT TROP CHAUD ! JE VAIS
PAS METTRE DE CULOTTE !



L'ATTITUDE DE LUCIE ME CHOQUAIT. AU LYCÉE,
ELLE N'ÉTAIT PAS AUSSI DÉVERGONDÉE.
MAIS JE NE M'INQUIÉTAIS PAS TROP, JE
PENSAIS QUE TOUT CELA N'ÉTAIT QUE
VANTARDISE ET PAROLES EN L'AIR...

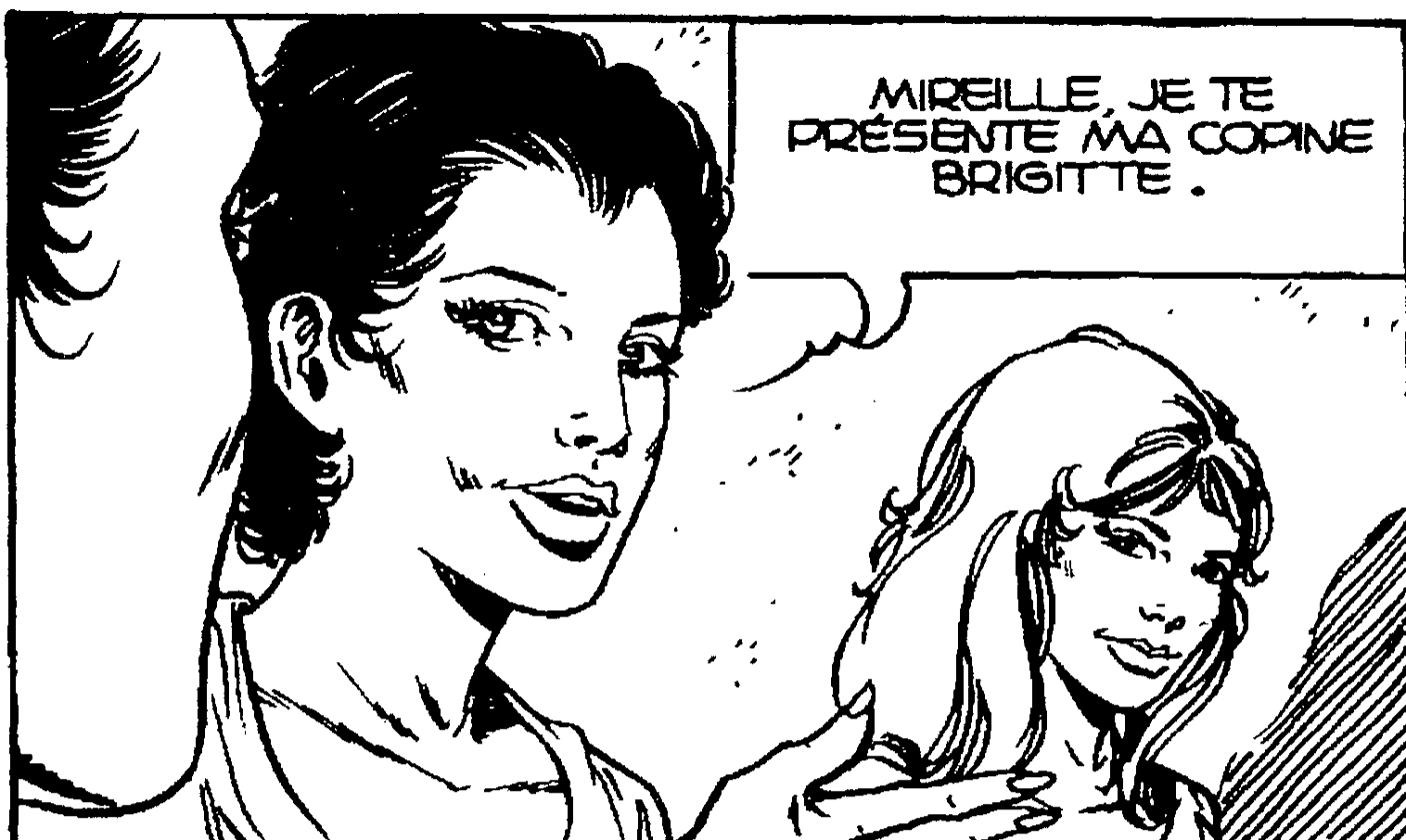
10.

SALUT, LUCIE ! MES PARENTS M'ONT DIT QUE
TU ÉTAIS
ARRIVÉE !



MIREILLE ! CE QUE JE
SUIS CONTENTE DE TE
REVOIR !





MIREILLE, JE TE
PRÉSENTE MA COPINE
BRIGITTE.

MIREILLE ÉTAIT LA FILLE DES PROPRIÉTAIRES
DU CAMPING. ELLE ET LUCIE S'ÉTAIENT LIÉES
D'AMITIÉ L'ANNÉE PRÉCÉDENTE.



BON, VOUS DEVEZ AVOIR
PLEIN DE CHOSES À
FAIRE, JE VOUS LAISSE.
À PLUS TARD ...

ELLE EST PARTIE AUSSITÔT, COMME SI QUELQUE
CHOSE LUI DÉPLAISAIT.

12.

COMME PRÉVU, LES GARÇONS SONT VENUS
NOUS CHERCHER. LUCIE LEUR FAISAIT LE
GRAND JEU, ACCAPARAIT LA CONVERSATION.
IL N'Y EN AVAIT QUE POUR ELLE.
ELLE SEMBLAIT AVOIR JETÉ SON DÉVOLU
SUR PATRICE.



ON A BU UN VERRE, PUIS ON A MANGÉ UNE PIZZA. CETTE FOIS, C'EST À MARC QUE LUCIE FAISAIT DU GRINGUE. ELLE COMMENÇAIT À M'AGACER À RIRE ET À PARLER FORT. JE ME SENTAIS DE TROP, LES DEUX GARÇONS N'AVAIENT D'YEUX QUE POUR ELLE.



J'AVAIS PEUR QUE LA SOIRÉE S'ÉTERNISE,
QUE LUCIE AIT ENVIE D'ALLER EN BOÎTE.
MAIS FINALEMENT, ELLE S'EST MONTRÉE
PLUS RAISONNABLE QUE JE NE PENSAIS.

ON POURRAIT BOIRE UN VER-
RE DANS NOTRE TENTE...

UN AUTRE SOIR, LE
VOYAGE M'A CRÉVÉE...

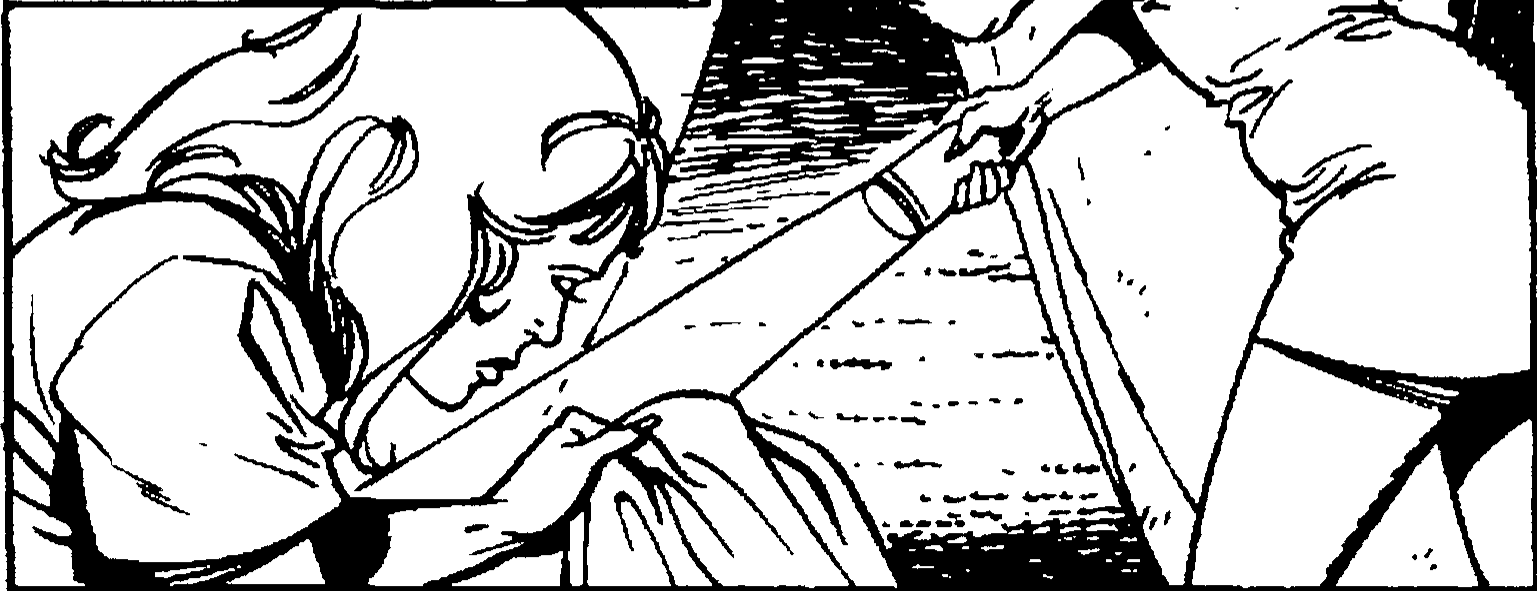
BON, BEN, À
DEMAIN.

SALUT !



POURTANT, UNE FOIS DANS
LA TENTE, ELLE M'ANNON-
CÉ QU'ELLE RESSORTAIT...

JE ME SENS BIZARRE,
JE VAIS PRENDRE
L'AIR. T'EN FAIS PAS.
COUCHES-TOI, NE
M'ATTEND PAS.



J'ÉTAIS PERSUADÉE QU'ELLE ALLAIT RETROU-
VER UN DES GARÇONS. OU PEUT-ÊTRE MÊME
LES DEUX, TANT ELLE SEMBLAIT PRÊTE À
TOUT !

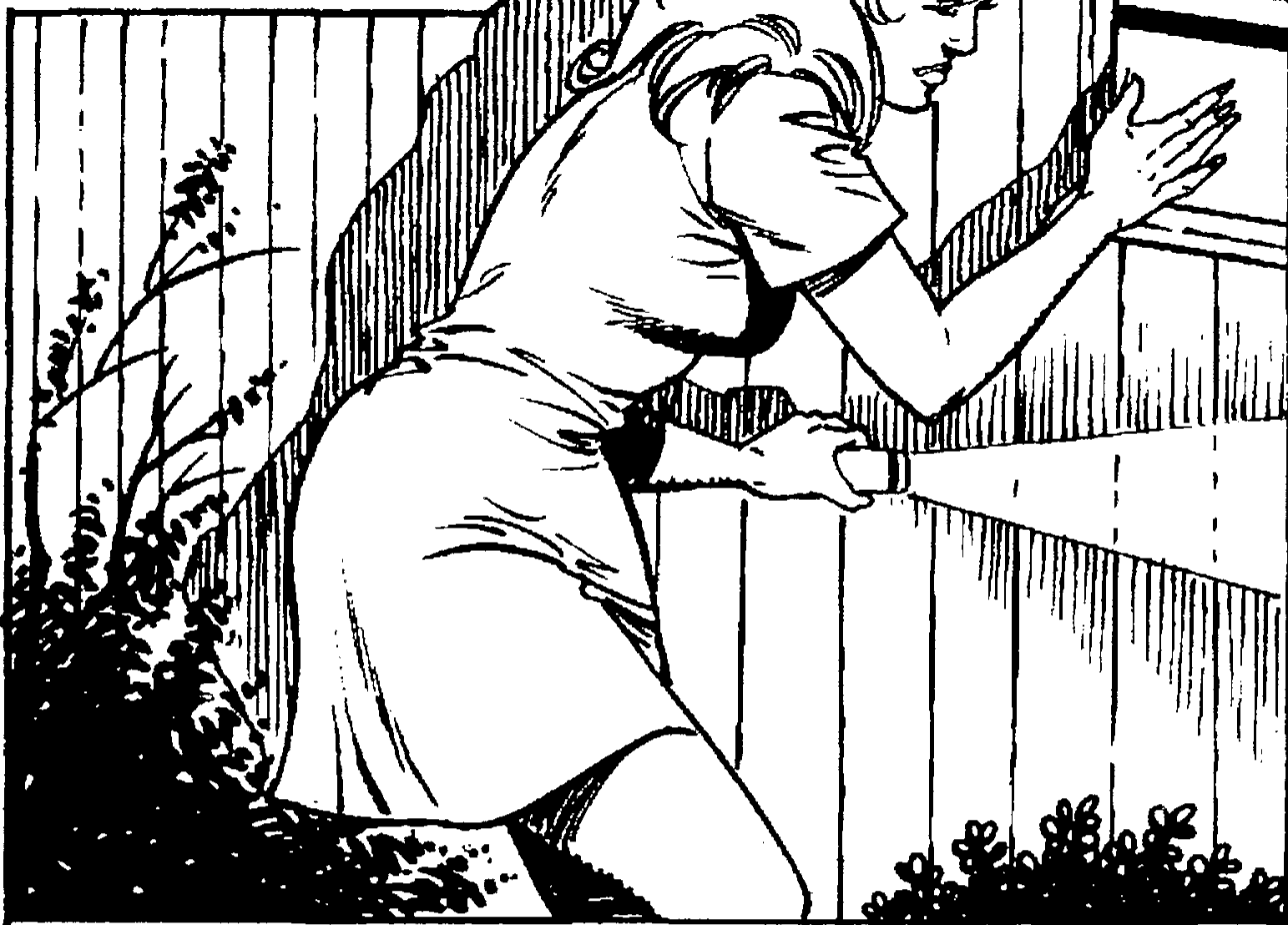


UNE CURIOSITÉ MALSAINÉ M'A POUSSÉE À LA SUIVRE. LE CAMPING ÉTAIT PRATIQUEMENT DÉSERT. J'ÉTAIS DE PLUS EN PLUS INTRIGUÉE PARCE QUE LUCIE NE PRENAIT PAS LA DIRECTION DE LA TENTE DES GARÇONS...





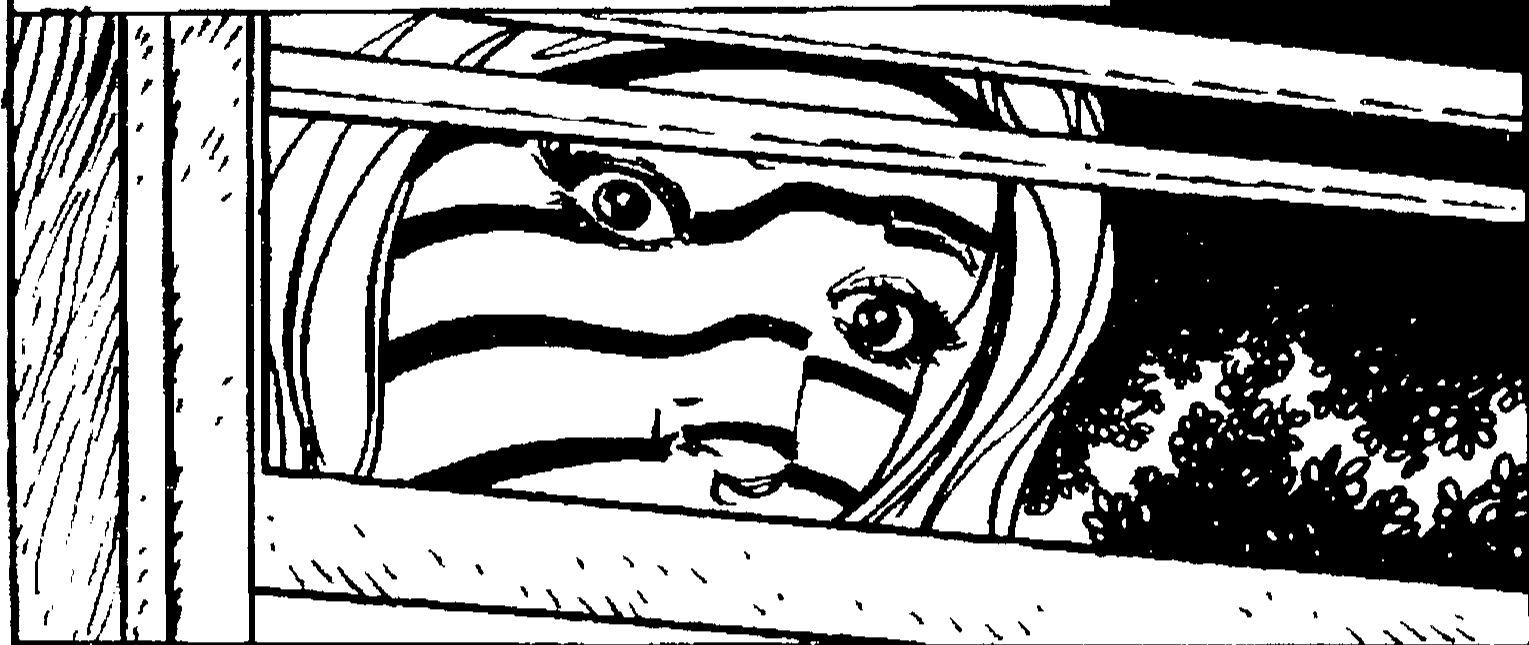
JE L'AI VU ENTRER
À L'INTÉRIEUR
D'UN PETIT
BUNGALOW SITUÉ
DERRIÈRE LA
RÉCEPTION DU
CAMPING...



EN SILENCE, J'AI FAIT LE TOUR POUR REGARDER
PAR LA FENÊTRE. MON CŒUR COGNAIT...

18.

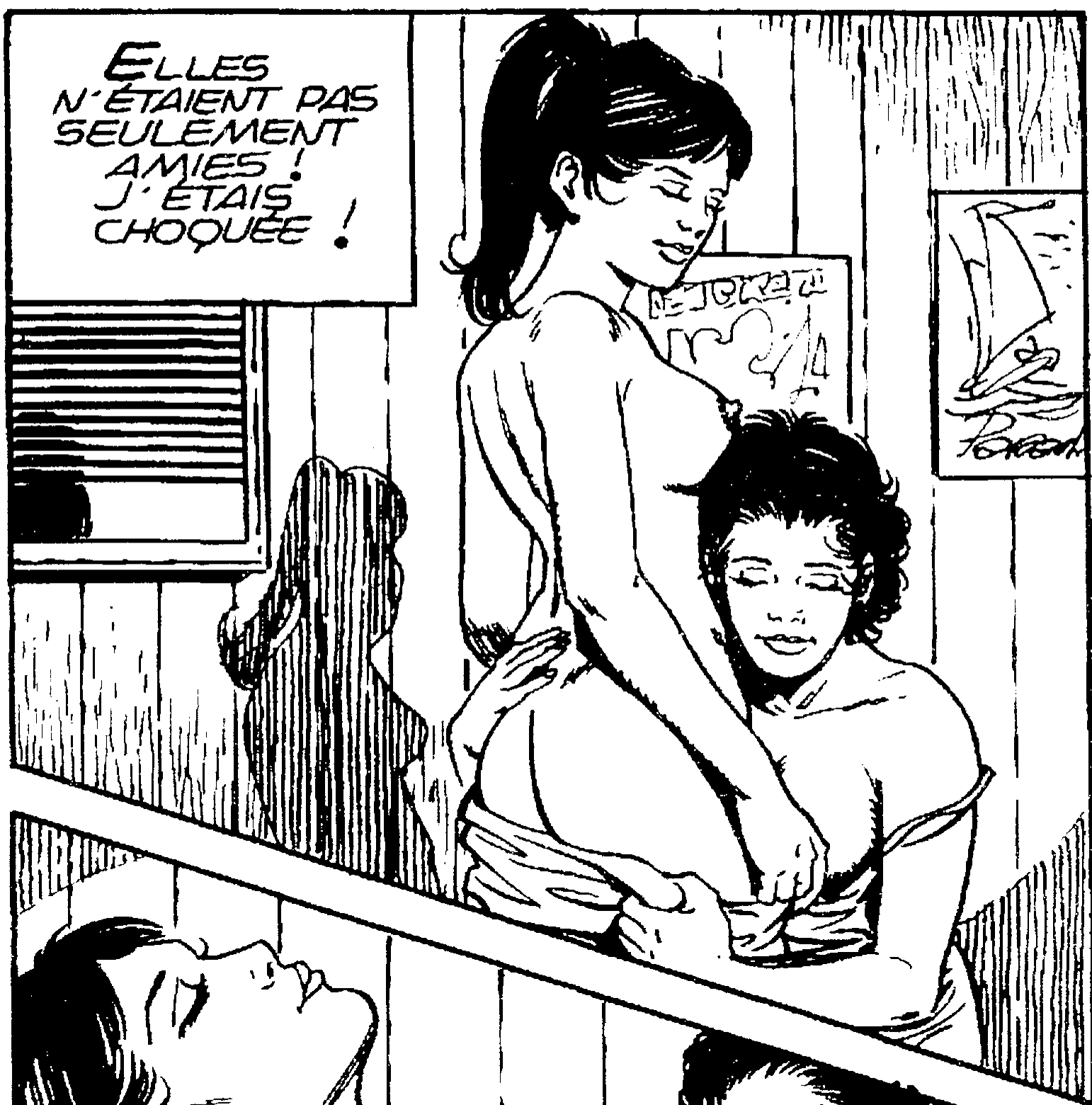
J'AI EU LE CHOC DE MA VIE !



JE COMPRENAIS POURQUOI MIREILLE AVAIT
EU CE MOUVEMENT D'HUMEUR EN ME
DÉCOUVRANT SOUS LA TENTE DE LUCIE...



ELLES
N'ÉTAIENT PAS
SEULEMENT
AMIES !
J'ÉTAIS
CHOQUÉE !



IMAGINER DEUX FILLES EN TRAIN
DE FAIRE L'AMOUR, ME
DÉGOUTAIT !

20.



MIREILLE SE LAISSAIT FAIRE PAR LUCIE QUI A COMMENCÉ PAR LUI CARESSER LA CHATTE .



ELLE A ÉCARTE LES POILS . J'AI VU LES GROSSES LÈVRES ROSES DE MIREILLE APPARAÎTRE AU MILIEU DE SA TOUFFE SOMBRE .



22.

PUIS LUCIE A ÉCARTÉ LES CHAIRS QUI BRILLAIENT COMME DE LA VIANDE CRUE. LONGUEMENT, ELLE A RENIFLÉ L'ODEUR DE CHATTE.

ENSUITE, ELLE A ENFILÉ UN DOIGT DANS LE VAGIN DE MIREILLE ET L'A FAIT COULIS-
SER DE PLUS EN PLUS VITE.



23.

LA SCÈNE ME RÉVOLTAIT, POURTANT, JE
NE PARVENAIS PAS À M'EN ALLER.
UN TROUBLE INCOMPRÉHENSIBLE ME
POUSSAIT À REGARDER ENCORE.
MES JOUES BRÛLAIENT ET MON BAS-
VENTRE S'ÉCHAUFFAIT.



24.

J'ÉTAIS FASCINÉE,
PETIT À PETIT,
MON DOIGT S'EF-
FACAIT...



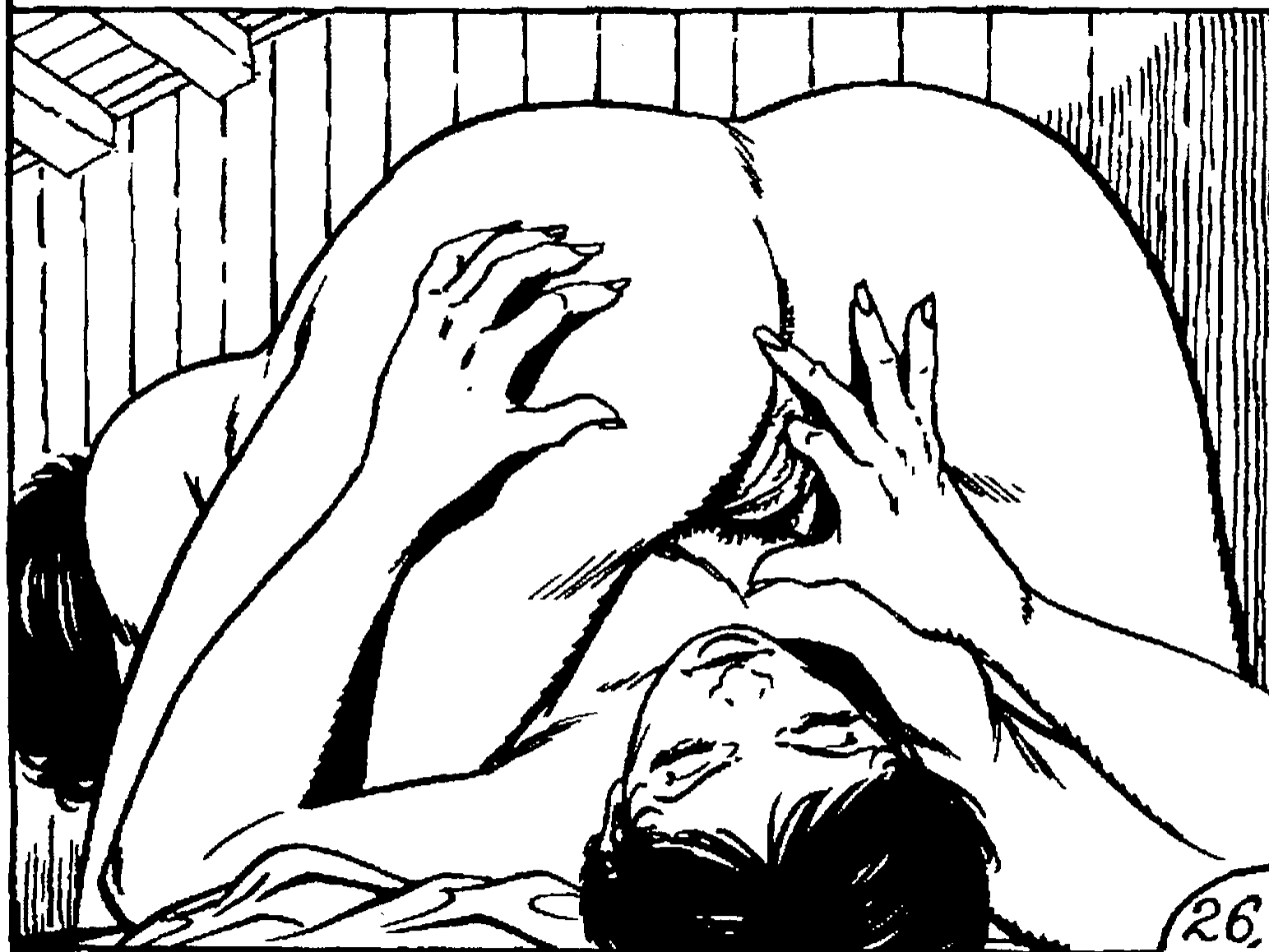
... POUR
LAISSER PLACE À
UNE EXCITATION
SOURNOISE ...

25.

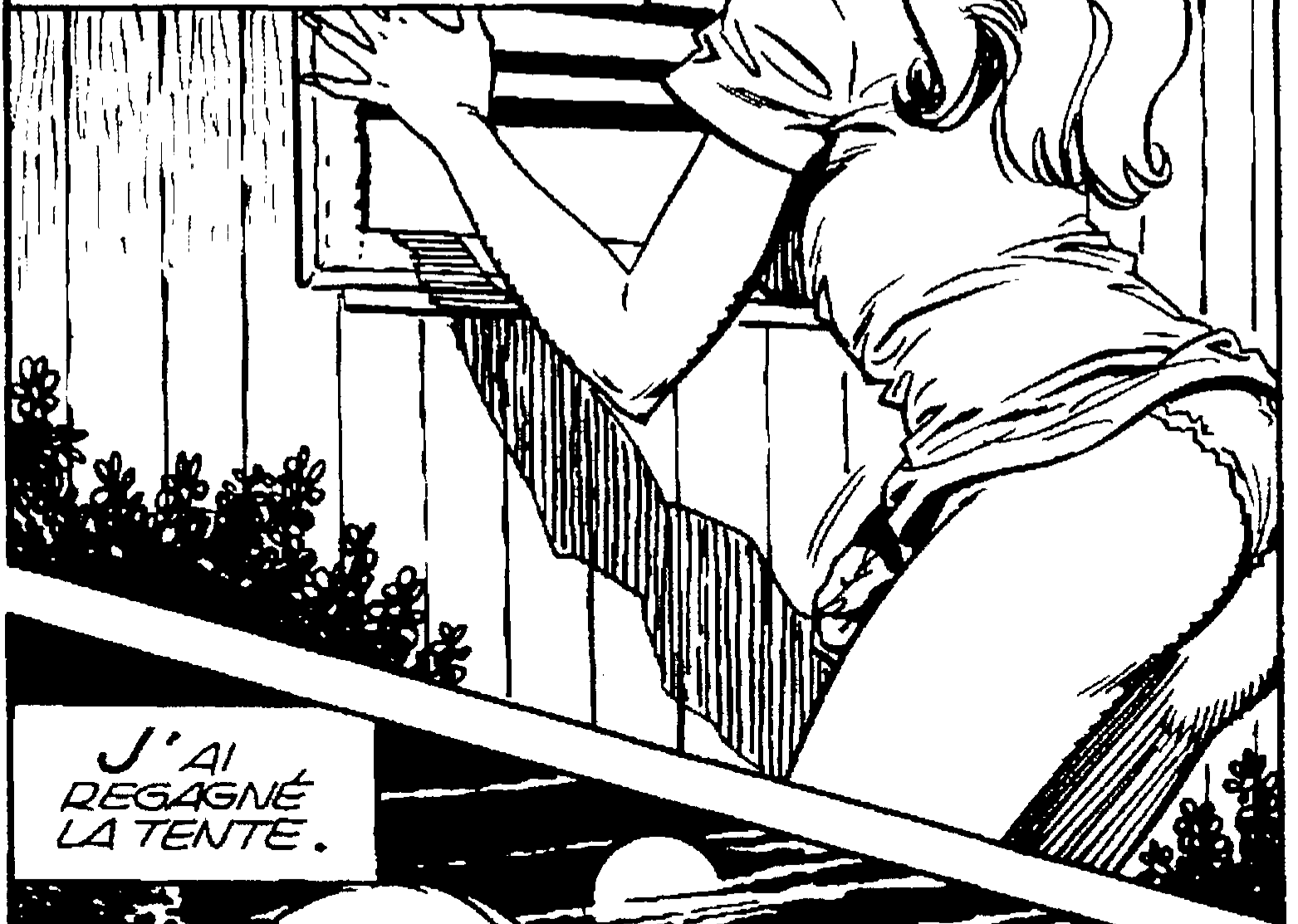
LES DEUX FILLES SE DONNAIENT BEAUCOUP
DE PLAISIR ...



LEURS GESTES ÉTAIENT TENDRES... J'ÉPROUVAIS
UN SURPRENANT SENTIMENT DE JALOUSIE .



TOUT A COUP, J'AI
RÉALISÉ QUE
J'ÉTAIS EN TRAIN
DE ME CARESSER...



J'AI
REGAGNÉ
LA TENTE.



27

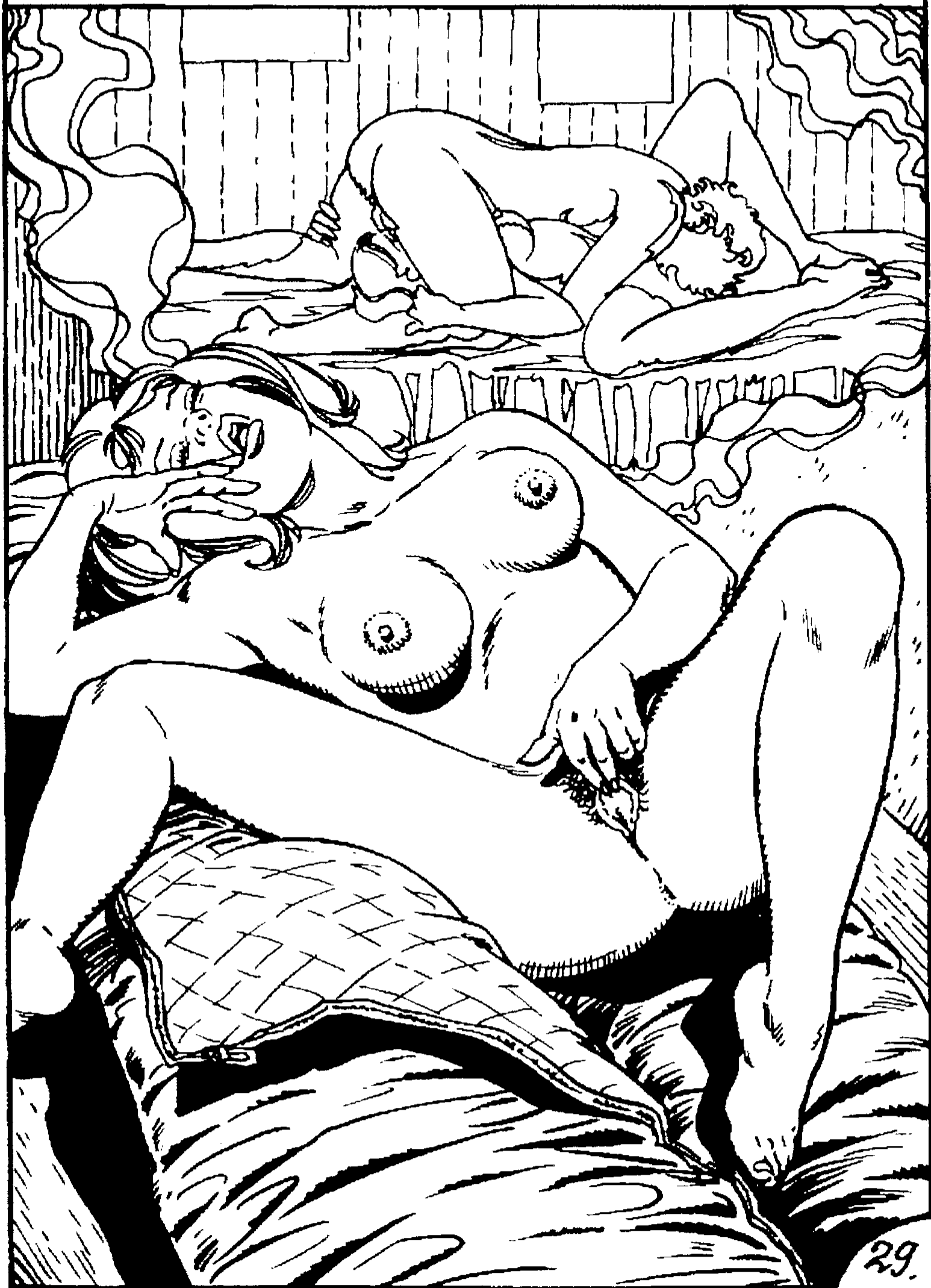
JE NE SUIS PAS ARRIVÉE À M'ENDORMIR.
JE PENSAIS À LUCIE ET MIREILLE ...



JE REVOYAIS LEURS CORPS NUS ENLACÉS,
LEURS LANGUES QUI FOUILLAIENT LEURS
CHATTES ...

28.

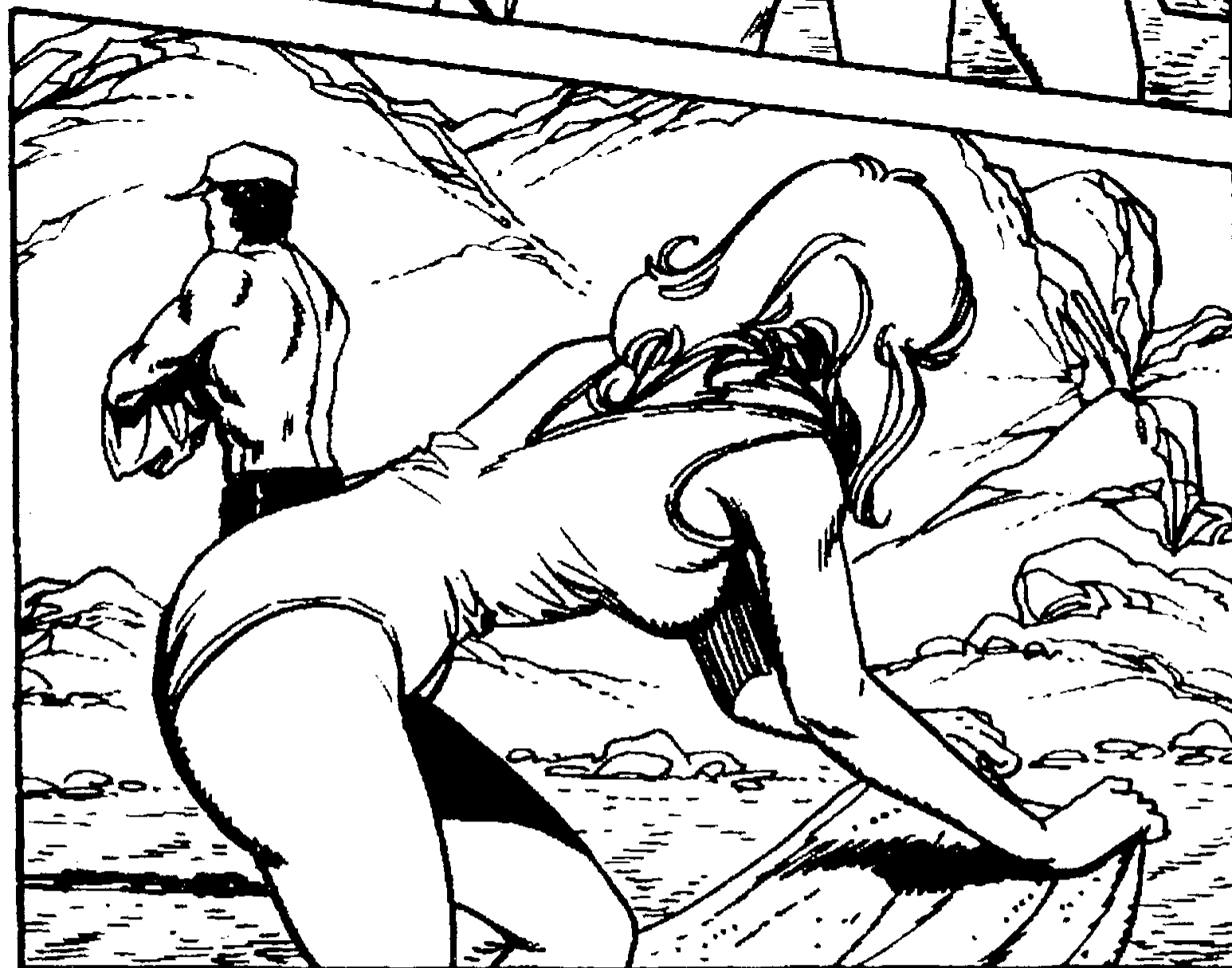
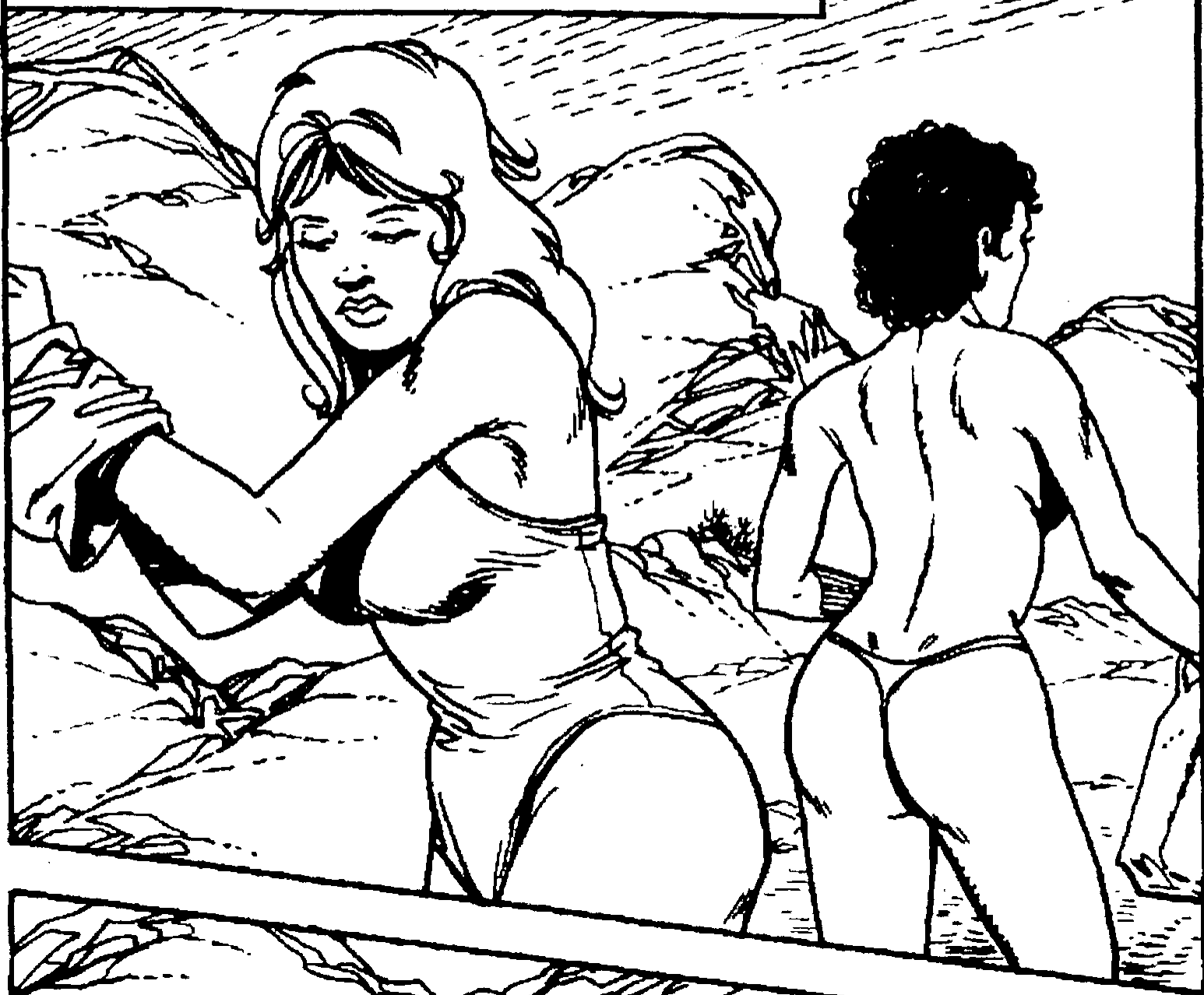
J'ÉTAIS ÉTONNÉE D'ÊTRE AUSSI EXCITÉE...
JE ME SUIS MASTURBÉE EN REPENSANT
À LA SCÈNE QUE J'AVAIS VUE.
J'ÉTAIS SI FATIGUÉE PAR TOUTES CES
ÉMOTIONS, QUE JE ME SUIS ENDORMIE
APRÈS AVOIR JOUI.
JE N'AI MÊME PAS ENTENDU LUCIE RENTRER.



LE LENDEMAIN, LES GARÇONS NOUS ONT
EMMENÉES À LA PLAGE DANS LA VOITURE
DE MARC. SANS TROP SAVOIR POURQUOI,
JE FAISAIS LA GUEULE COMME SI J'ÉTAIS
JALOUSE DE CE QUE LUCIE AVAIT FAIT
AVEC MIREILLE ...



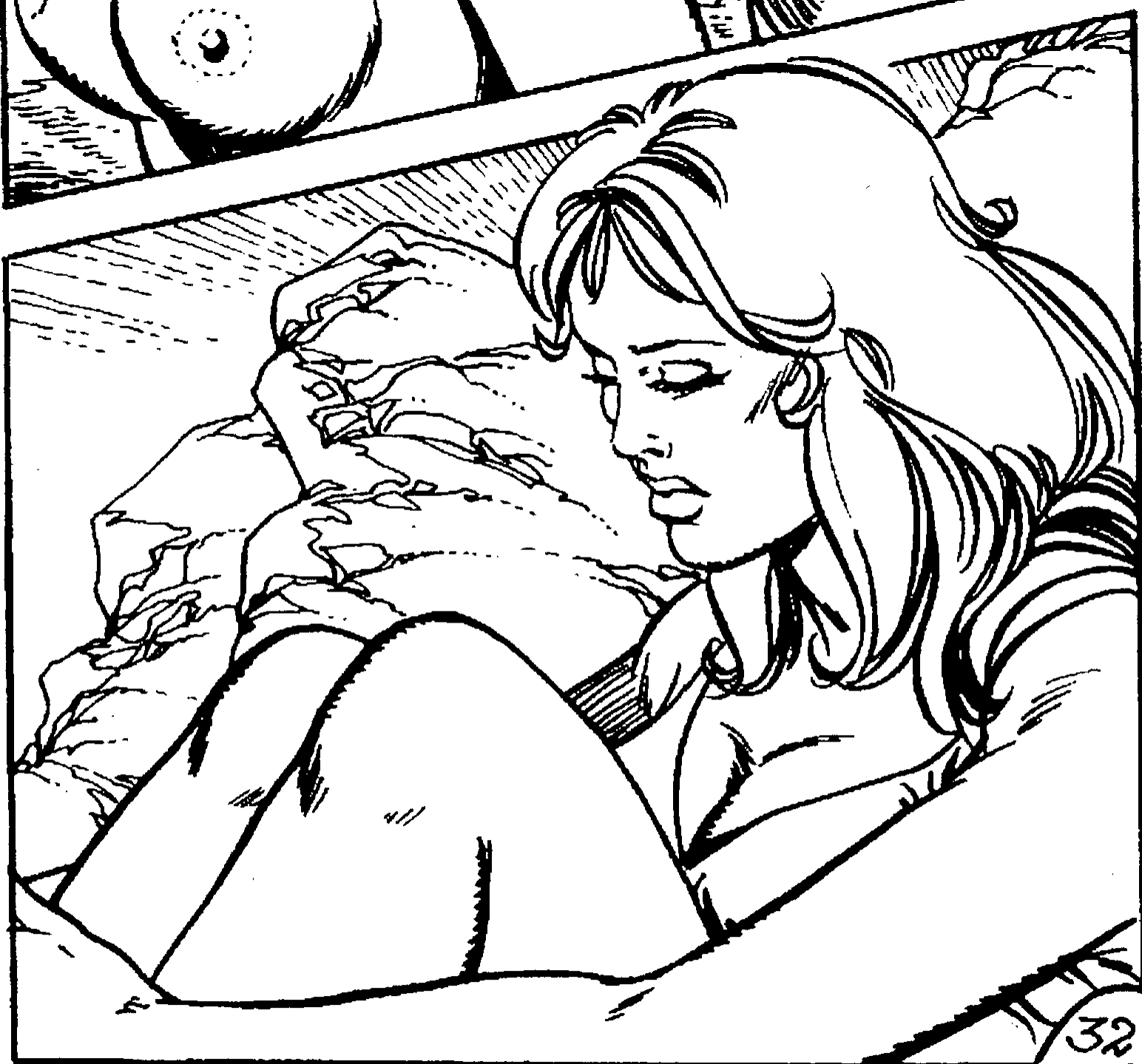
JE N'ARRÊTAIS PAS D'Y
REPENSER ...



J'ÉPROUVAIS UN ÉTRANGE SENTIMENT
DE CULPABILITÉ, COMME SI C'ÉTAIT MOI
QUI AVAIT COUCHÉ AVEC UNE FILLE ...

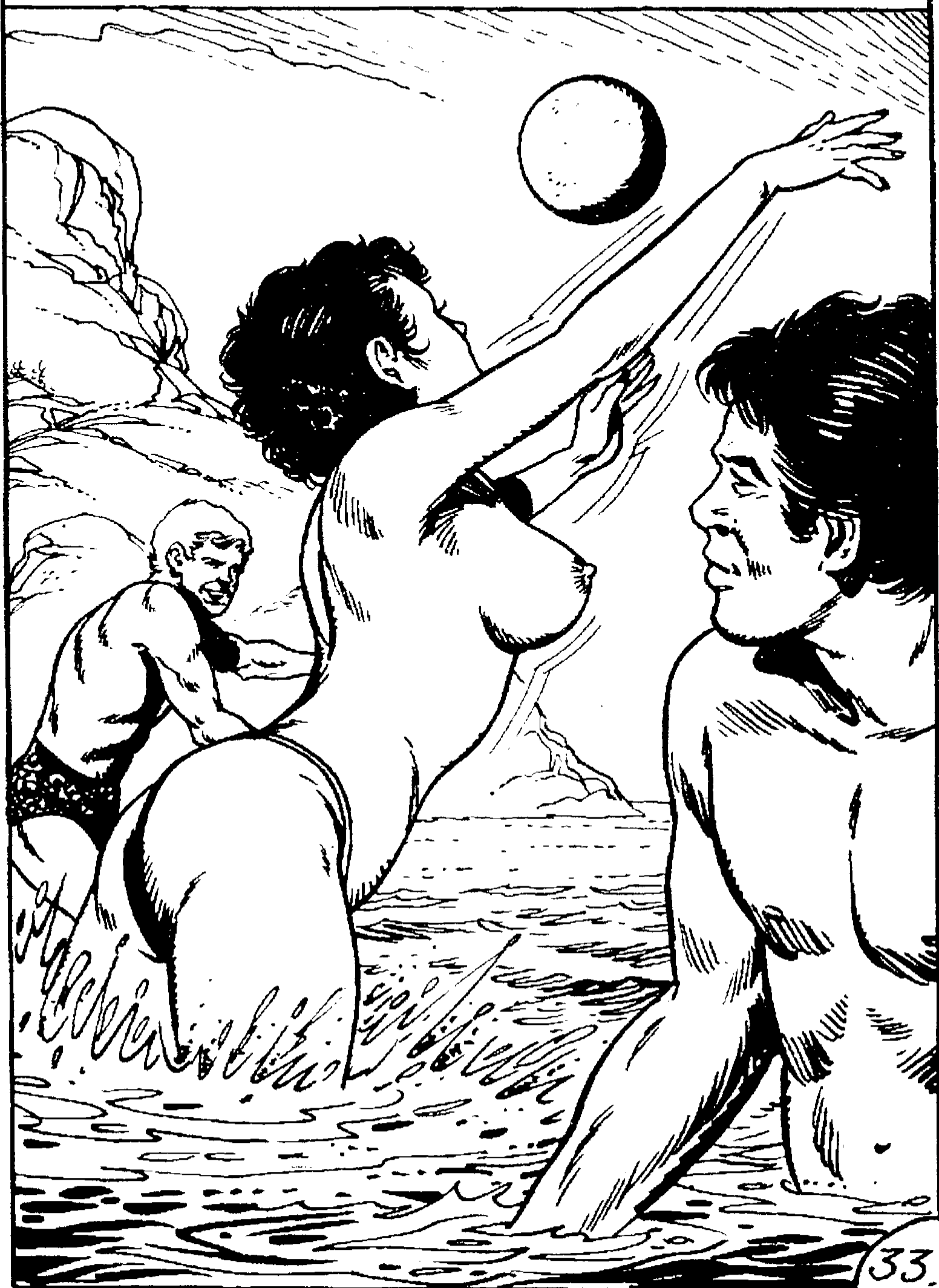
31.

LUCIE, POUR SA PART,
NE RESSSENTAIT AUCUNE
HONTE.

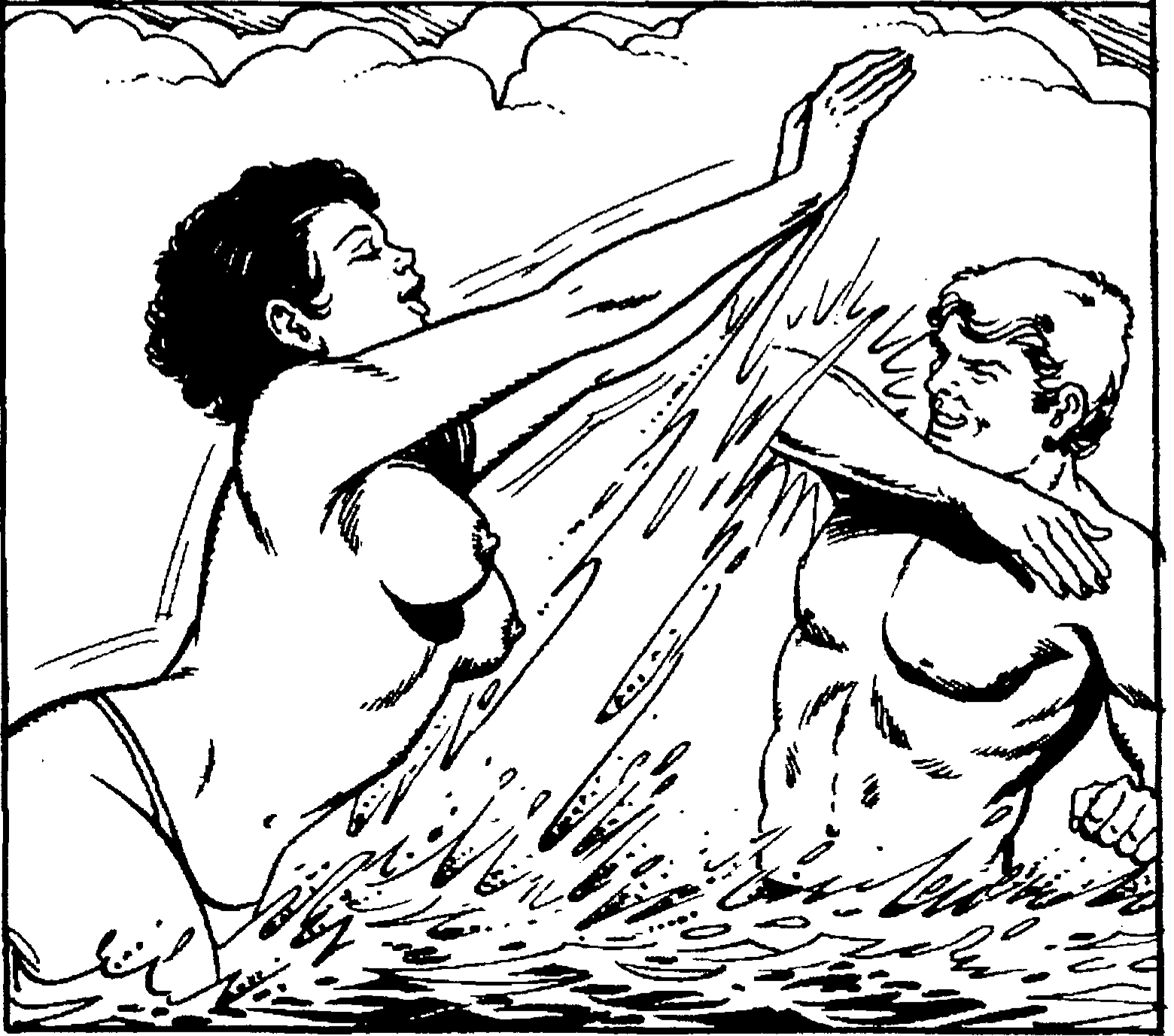


32

LE PREMIER JOUR, JE N'AI PAS OSÉ ME
BAIGNER DEVANT LES GARÇONS.
J'AVAIS DES COMPLEXES À CAUSE DE
MA POITRINE QUE JE TROUVAIS TROP
GROSSE, ET J'AVAIS PEUR QU'UNE FOIS
MOUILLÉ MON MAILLOT NE ME COLLE
TROP ÉTROITEMENT AU CORPS...



LUCIE CONTINUAIT SON JEU DE SÉDUCTION,
ASTICOTANT L'UN OU L'AUTRE DES
GARÇONS ...



A' LA VOIR
AGIR AINSI, QUI
AURAIT PU
PENSER QU'ELLE
AIMAIT LES
FILLES ?!

34.



PARCE QUE JE
ME SUIS FROTTÉE
LE CUL CONTRE
LEURS VENTRES
ET QUE ÇA LES A
FAIT BANDER !



JE DÉCOUVRIS UNE LUCIE QUE JE NE
CONNAISSAIS PAS ET QUI NE ME PLAISAIT
PAS... JE FINISSAIS PAR
REGRETTER D'ÊTRE PARTIE
EN VACANCES AVEC ELLE...

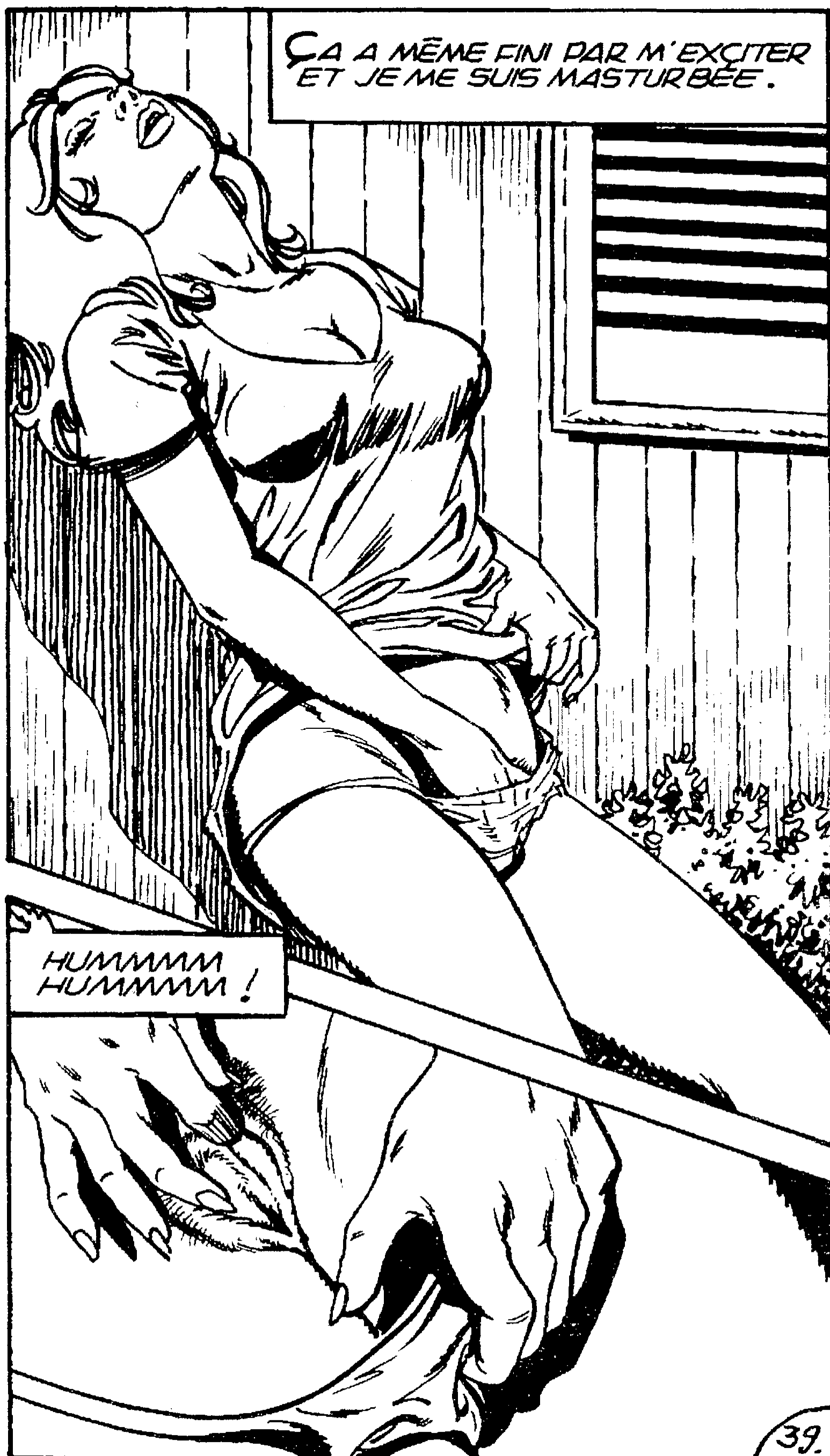


LE SOIR, LES GARÇONS NOUS ONT INVITÉES
A' SORTIR, MAIS LUCIE A REFUSÉ ET,
COMME LA VEILLE, ELLE S'EST ÉCLIPSÉE.
JE SAVAIS QU'ELLE ALLAIT REJOINDRE
MIREILLE, MAIS JE N'AI PAS PU M'EM-
PÊCHER DE LA SUIVRE...



FASCINÉE, JE LES REGARDAIS FAIRE L'AMOUR...





ÇA A MÊME FINI PAR M'EXCITER
ET JE ME SUIS MASTURBÉE.

HUMMMM
HUMMMM!

39.

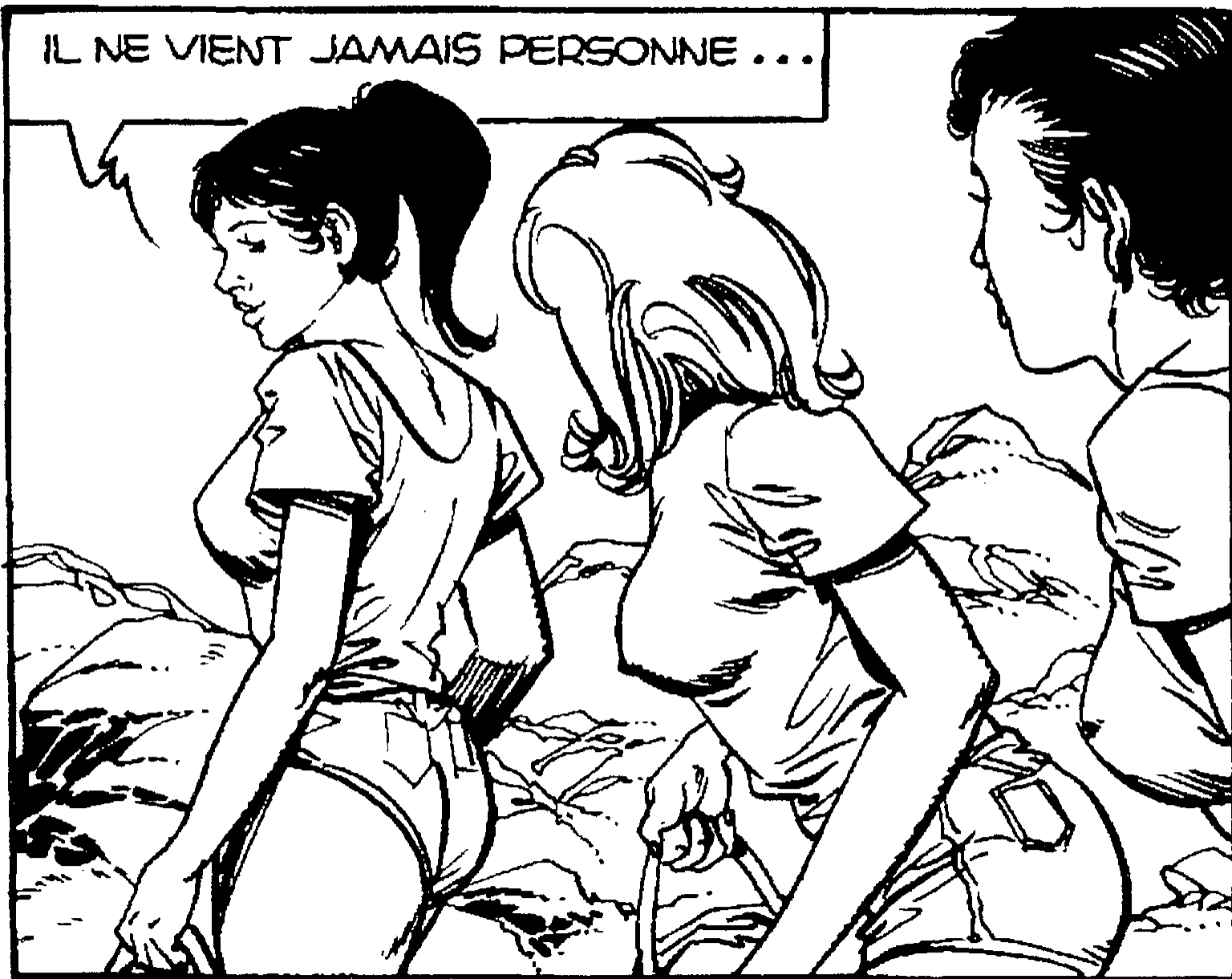
REGARDE, BRIGITTE, MIREILLE NOUS
A DENICHER DES VÉLOS POUR
ALLER A LA PLAGE !



C'ÉTAIT PLUTÔT UNE BONNE NOUVELLE ;
COMME ÇA J'ÉTAIS DÉBARRASSÉE DE
MARC ET PATRICE.
PAR CONTRE, IL FALLAIT SE COLTINER
MIREILLE ...



IL NE VIENT JAMAIS PERSONNE ...



QU'EST-CE QUE VOUS PENSEZ DE MA PETITE PLAGE PRIVÉE ?



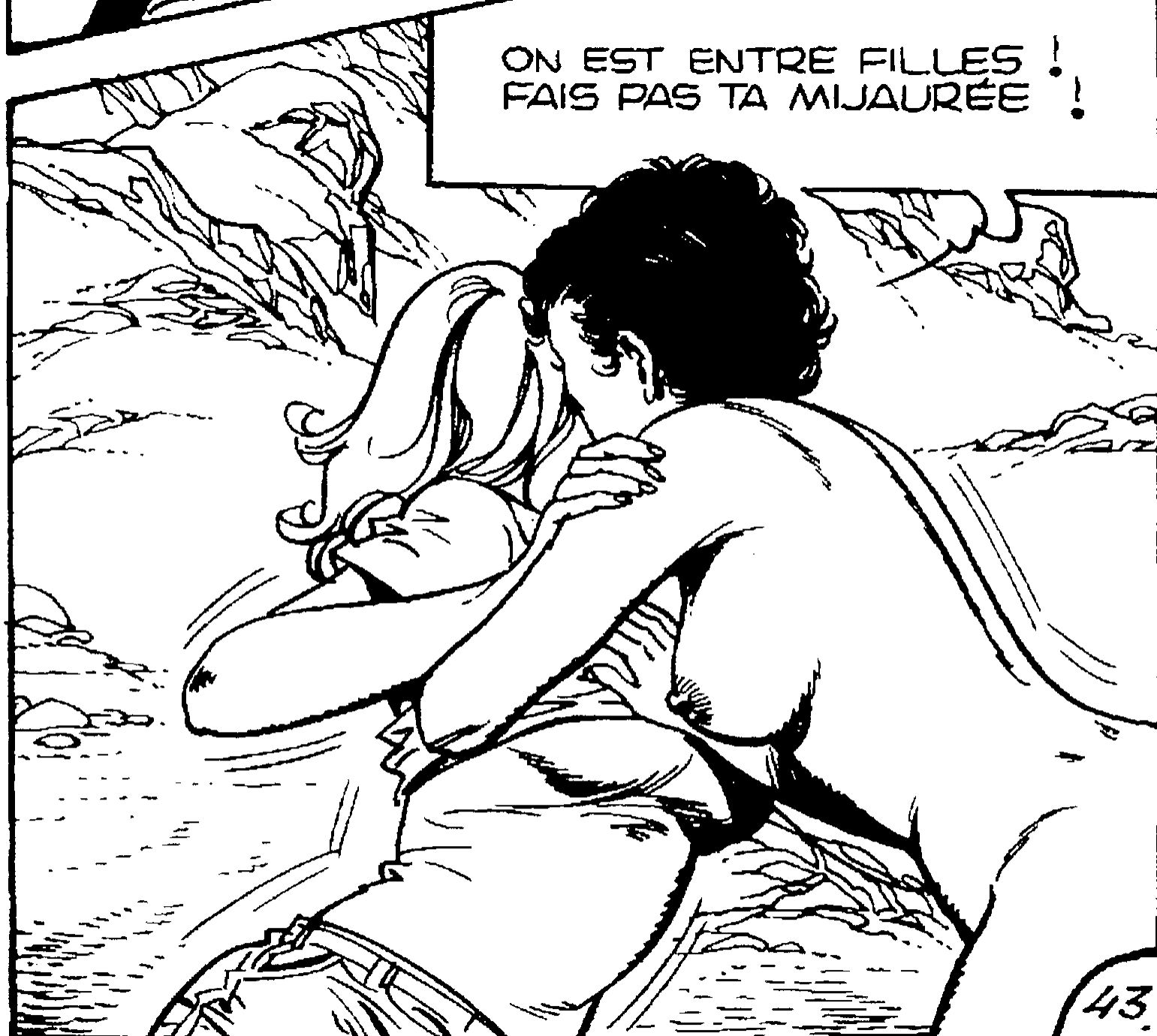
GÉNIAL ! ON VA
POUVOIR BRONZER
À POIL !

42.

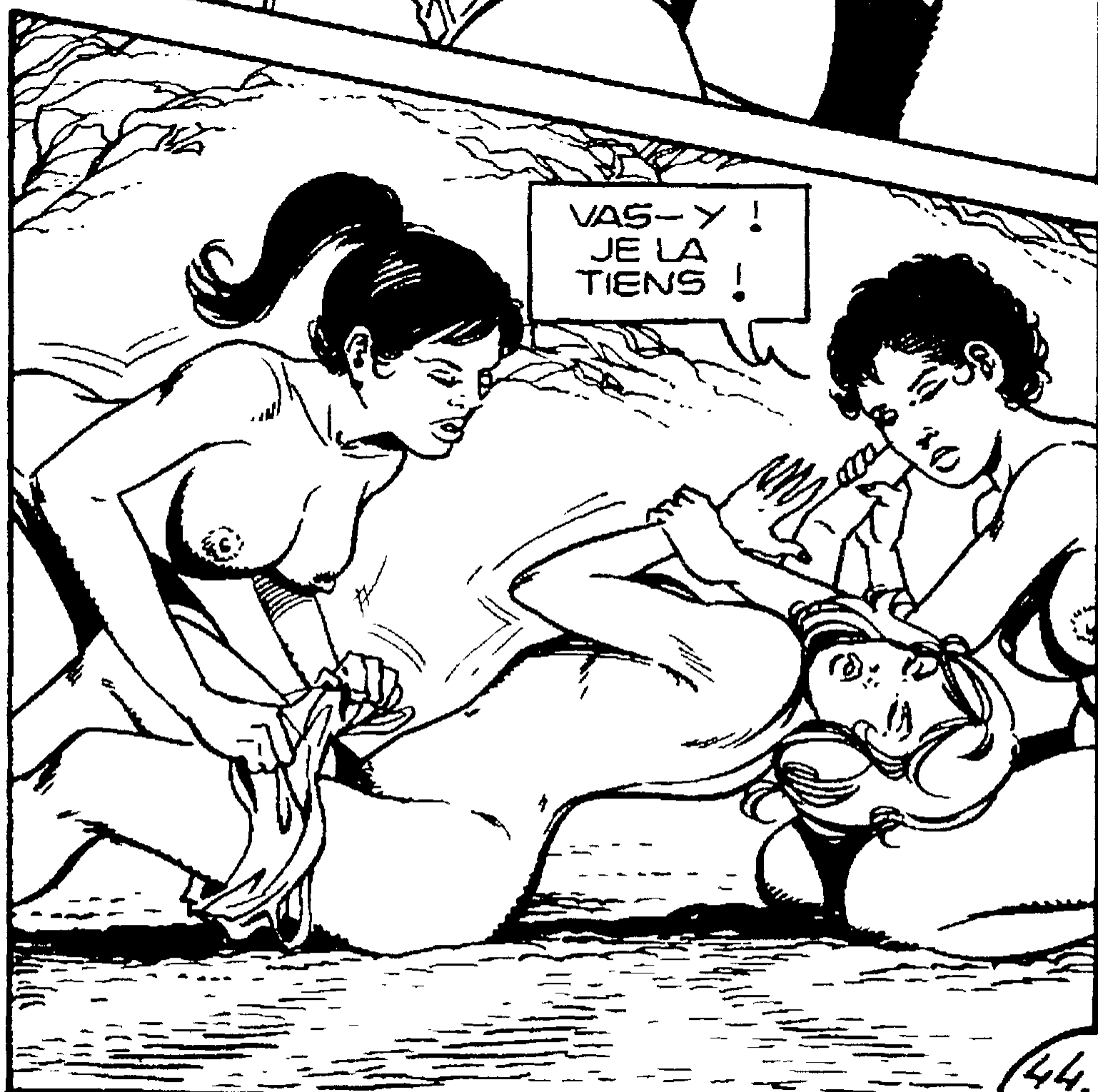
QU'EST-CE QUE TU ATTENDS
POUR FAIRE COMME NOUS ,
BRIGITTE ?



ON EST ENTRE FILLES !
FAIS PAS TA MIJAURÉE !



43.









FAUT SURTOUT PAS
OUBLIER SES GROS
NICHONS BLANCS !



LA PEAU EST
TELLEMENT
BLANCHE ET FINE .
PRESQUE TRANS-
PARENTE ...

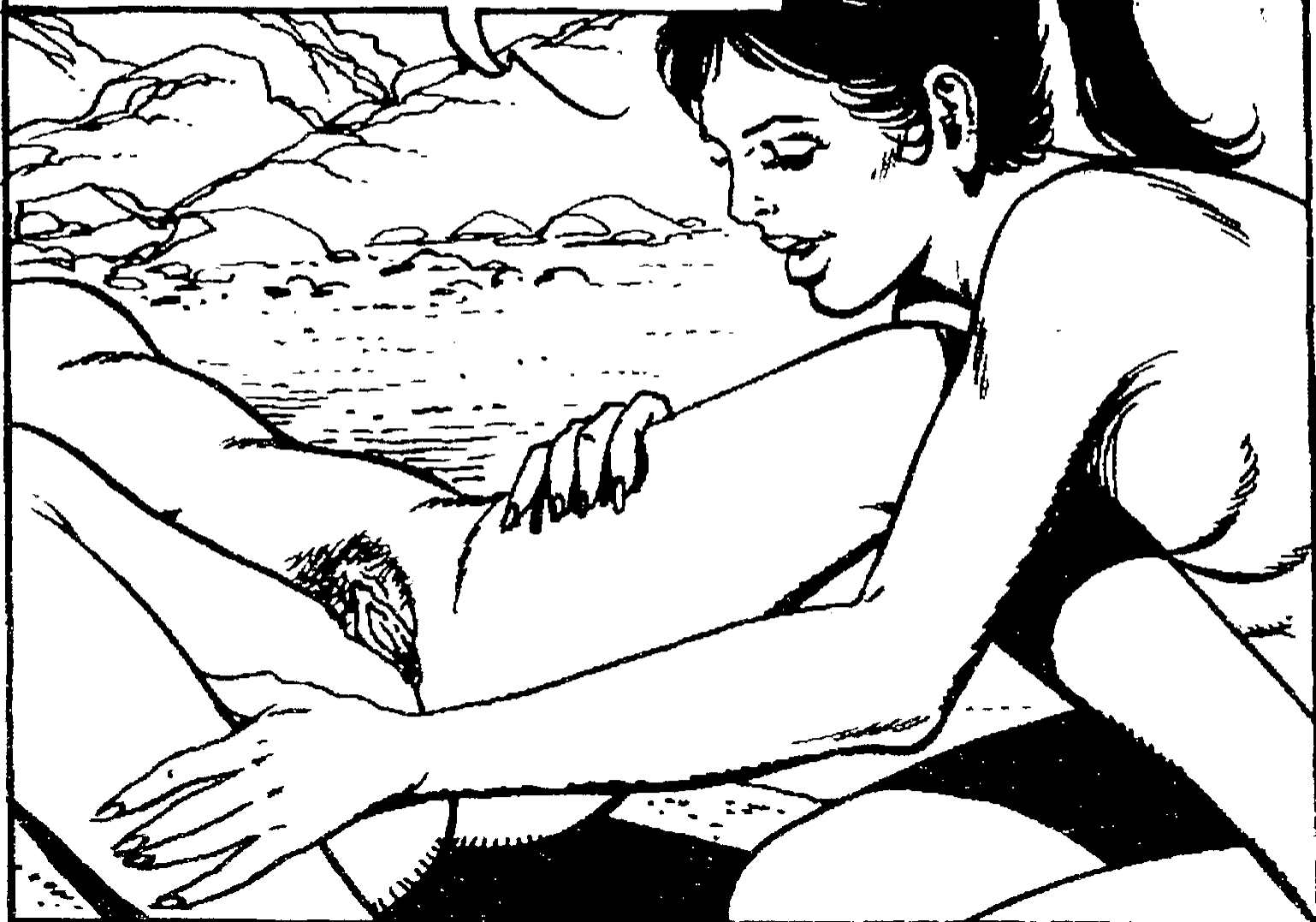
JE N'ARRIVAIS PAS À ME DÉBATTRE, COMME
DANS UN RÊVE. MES BRAS ET MES JAMBES
ÉTAIENT TROP LOURDS...
TOUS MES MUSCLES MOLLISSENT. MON
VISAGE ÉTAIT ROUGE COMME SI J'AVAIS
COURU. UNE ÉTRANGE SENSATION DE
BIEN-ÊTRE ENVAHISSEAIT TOUT MON CORPS...

ÉTALE BIEN LA CRÈME PARTOUT...



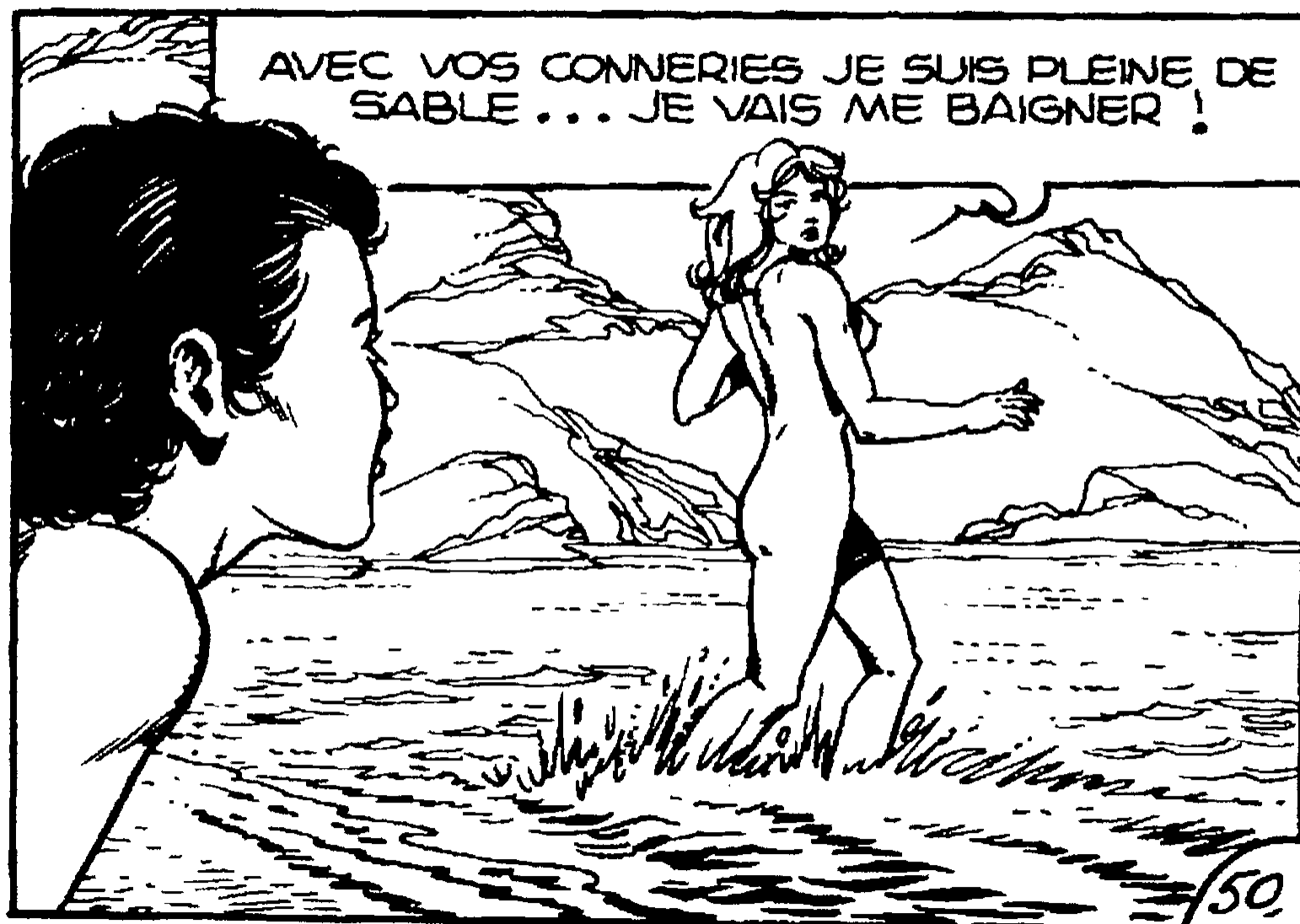
48.

IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE
LUI EN METTRE SUR LA
CHATTE...



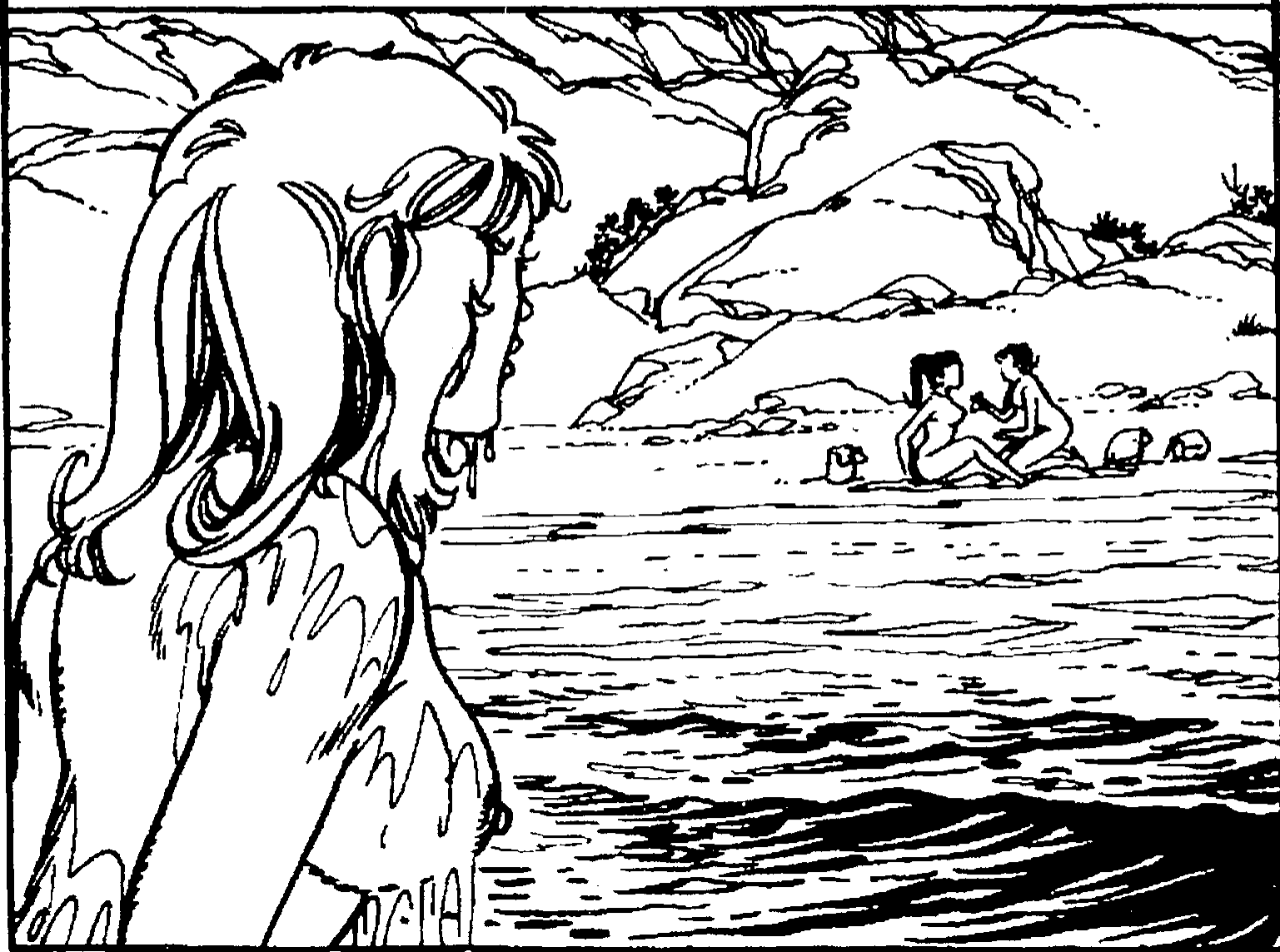
C'EST VRAI QU'ELLE
A PAS BEAUCOUP
DE POILS, ÇA
PROTÈGE PAS
ASSEZ DU SOLEIL...







Sous prétexte de se mettre de la crème solaire, elles ont commencé à se tripoter...



ILS SONT PAS AUSSI GROS QUE CEUX DE TA COPINE, HEIN ?



52.

J'ESSAYAIS DE DÉTOURNER LE REGARD,
MAIS C'ÉTAIT PLUS FORT QUE MOI ...



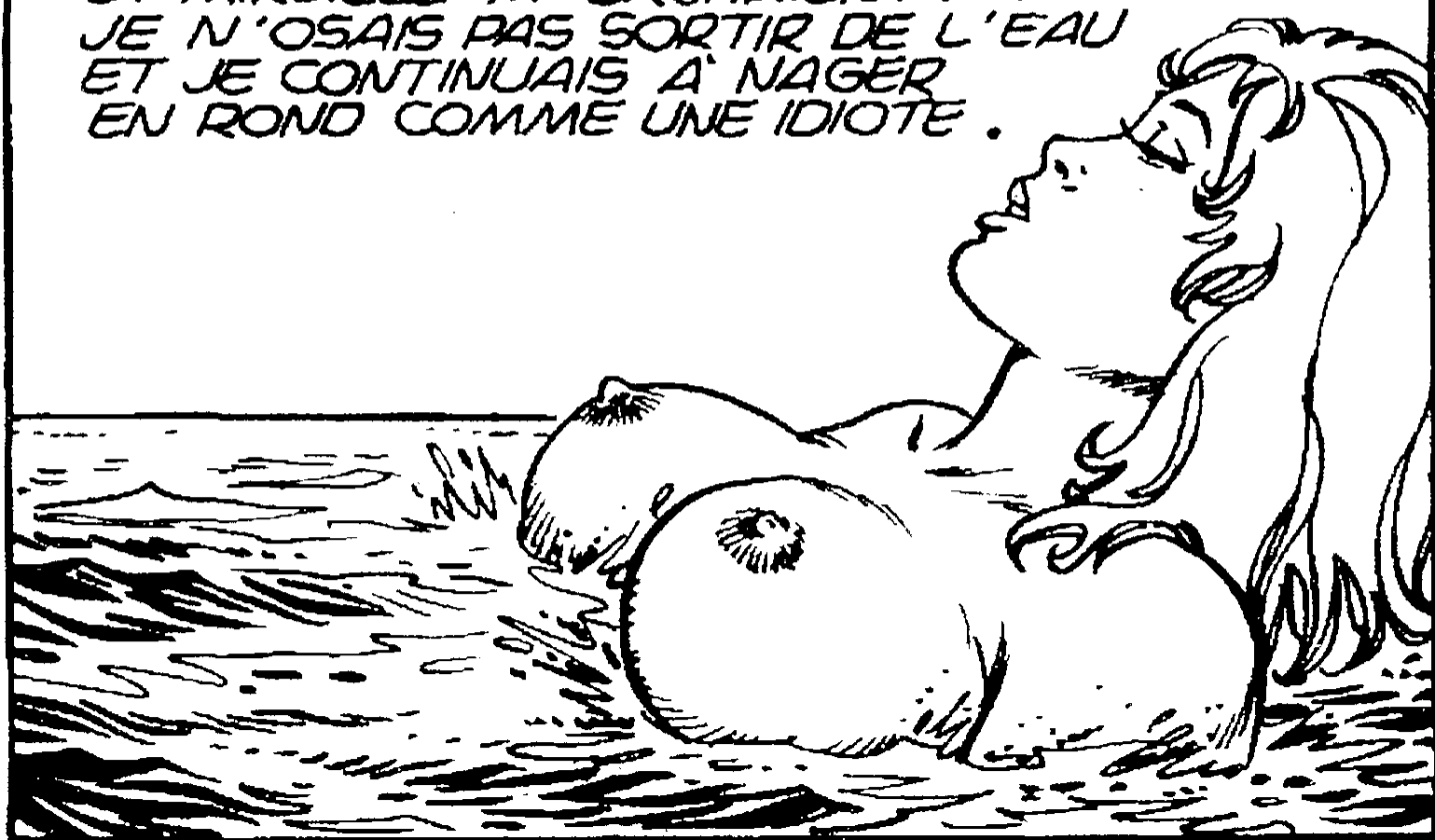
...MES YEUX REVENAIENT
SANS CESSER VERS LA
PLAGE...



53



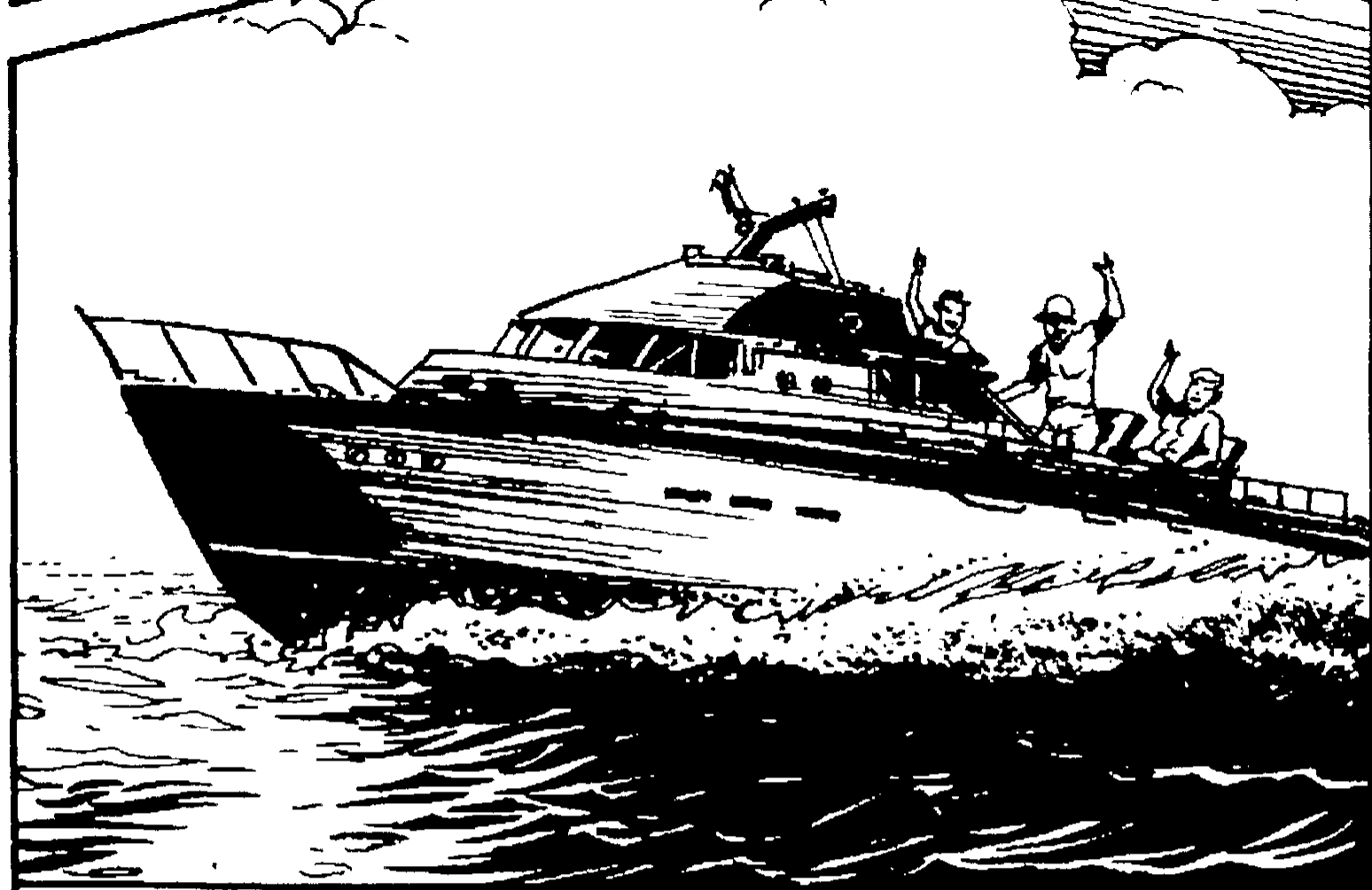
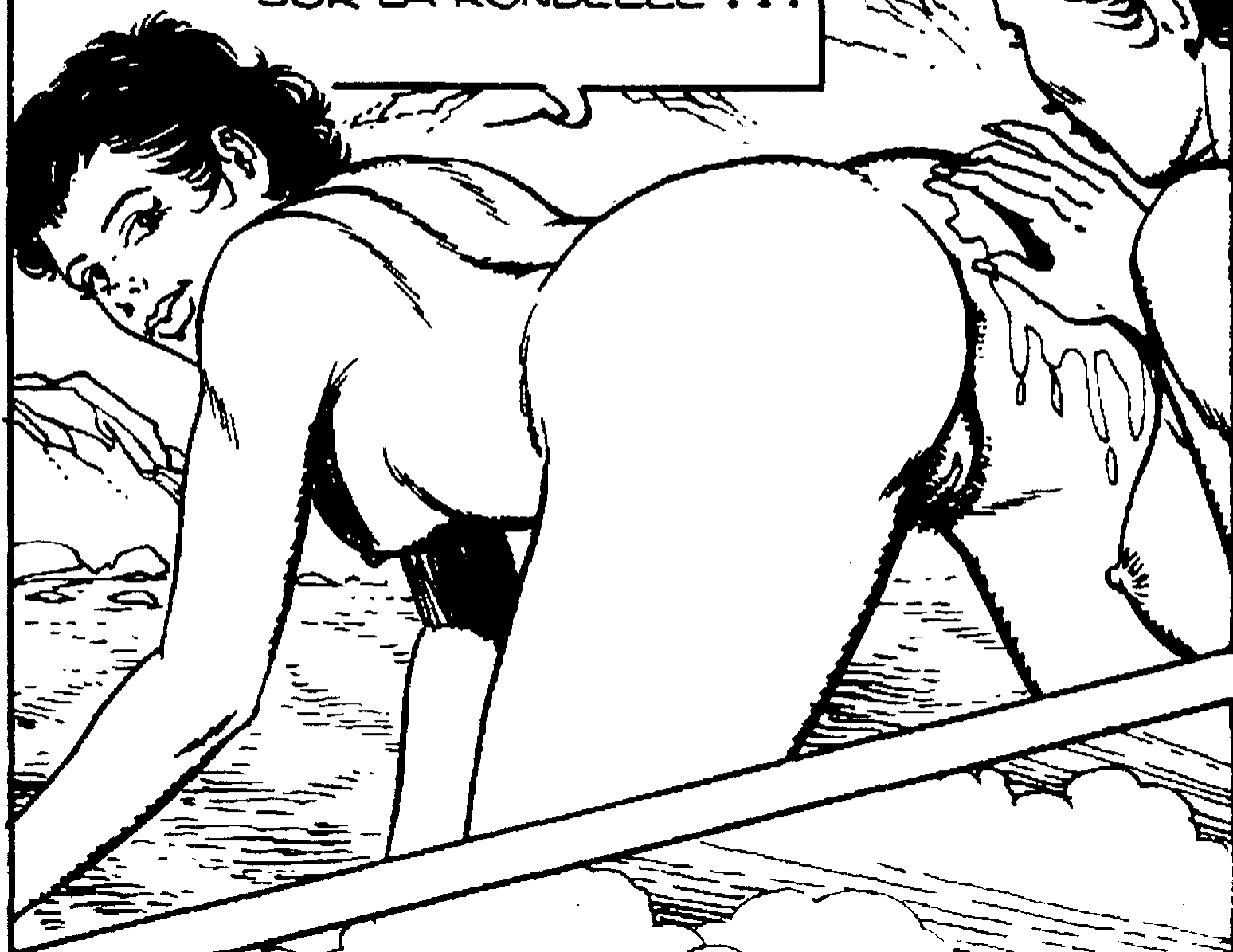
C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE JE ME BAINAIS NUE. LE CONTACT DE L'EAU SUR MA CHATTE, LA SENSATION QUE MES SEINS FLOTTAIENT, ET BIEN ENTENDU, LE SPECTACLE QUE ME DONNAIT LUCIE ET MIREILLE M'EXCITAIENT... JE N'OSAIS PAS SORTIR DE L'EAU ET JE CONTINUAIS À NAGER EN ROND COMME UNE IDIOTE.



COMME MES DEUX COPINES NE FAISAIENT PAS ATTENTION À MOI, JE ME TRIPOTAIS UN PEU À L'ABRI DE L'EAU.



METS M'EN DANS LA RAIE ...
SUR LA RONDELLE ...



LORSQUE UN BATEAU EST PASSÉ TOUT
PRÈS DU RIVAGE, LUCIE ET MIREILLE SE
SONT SAGEMENT ALLONGÉES SUR LEUR
SERVIETTE ...



...J'EN AI PROFITÉ
POUR SORTIR DE
L'EAU. J'ESPERAIS
QU'ELLES ÉTAIENT
CALMÉES...

ÇA T'A PLUS
AUTANT
QU' HIER
SOIR DE NOUS
MATER ?

57





TU VEUX QU'ON TE FASSE UN
PETIT SPECTACLE ? TU VERRAS
MIEUX QU'A TRAVERS LA VITRE ...



POURQUOI
EST-CE QUE
JE N'AI PAS
RÉPONDU
NON ?
POURQUOI
EST-CE QUE
JE NE LEUR
AI PAS
DEMANDÉ
D'ARRÊTER ?

59.

ASSOIE-TOI, BRIGITTE, ON VA
SE GOUINER POUR TOI...



JE ME SUIS INSTALLÉE SUR MA SERVIETTE
COMME UN AUTOMATE, LES YEUX RIVÉS
SUR LES DOIGTS DE LUCIE QUI JOUAIENT
AVEC LE SEXE DE MIREILLE.
JE VOYAIS LA CHAIR MAUVE ET LA MOUILLE
QUI COULAIT EN GROSSES LARMES
ENTRE LES FESSES.
UNE ODEUR SALINE, QUI N'AVAIT RIEN
A VOIR AVEC L'EAU DE MER, PROVENAIT
DE LA CHATTE DE MIREILLE.



REGARDE, BRIGITTE ! CA
RENTRE COMME DANS DU
BEURRE CHAUD !



EFFECTIVEMENT,
LE DOIGT DE LUCIE
RENTRAIT SANS
DIFFICULTÉ.
L'ANUS DE MIREILLE
S'OUVRAIT COMME
UN VAGIN.
JE ME DEMANDAIS
QUEL EFFET CELA
FAISAIT.
EN TOUS CAS,
MIREILLE AVAIT
L'AIR DE BEAUCOUP
APPRECIER...

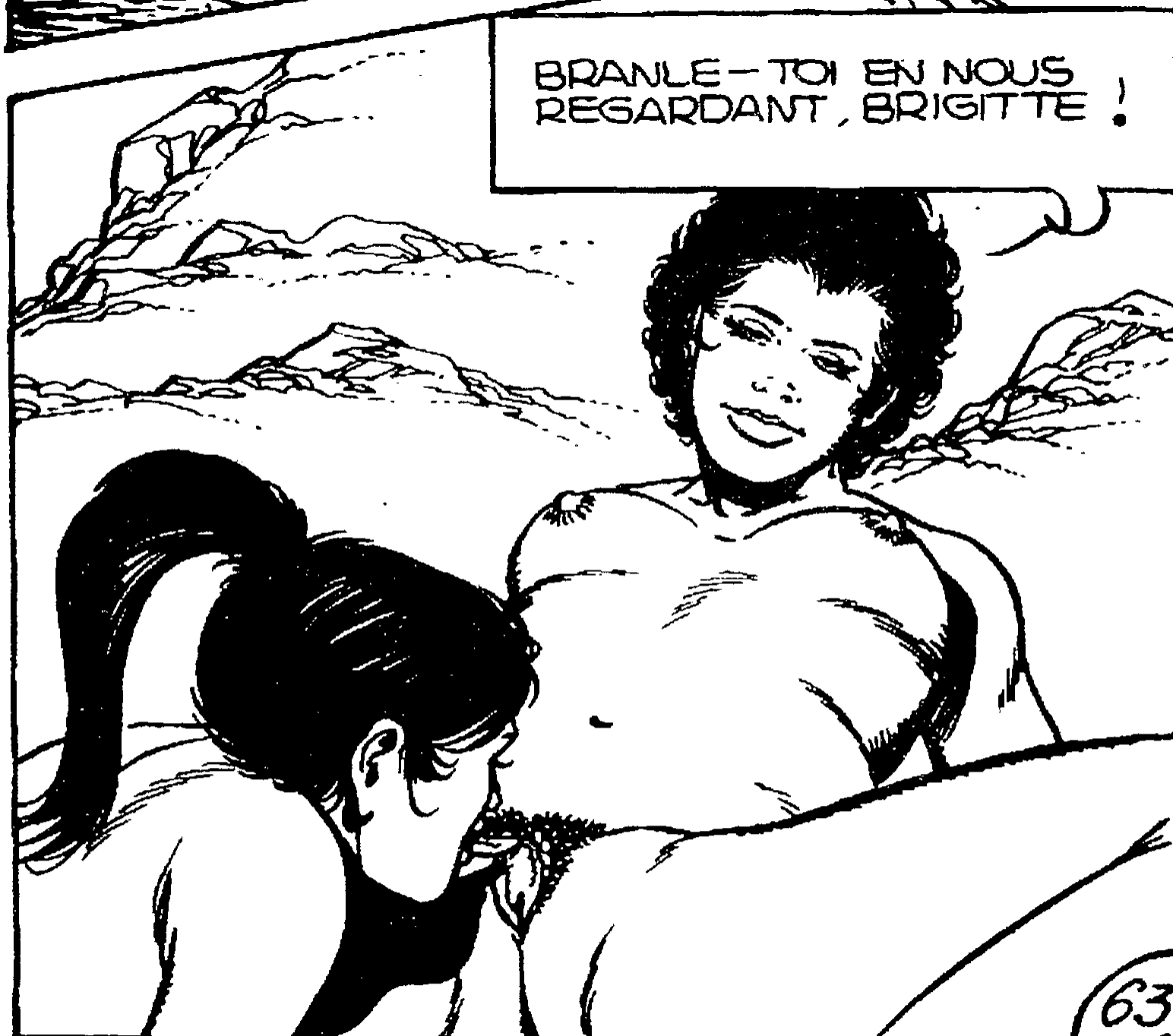


62.

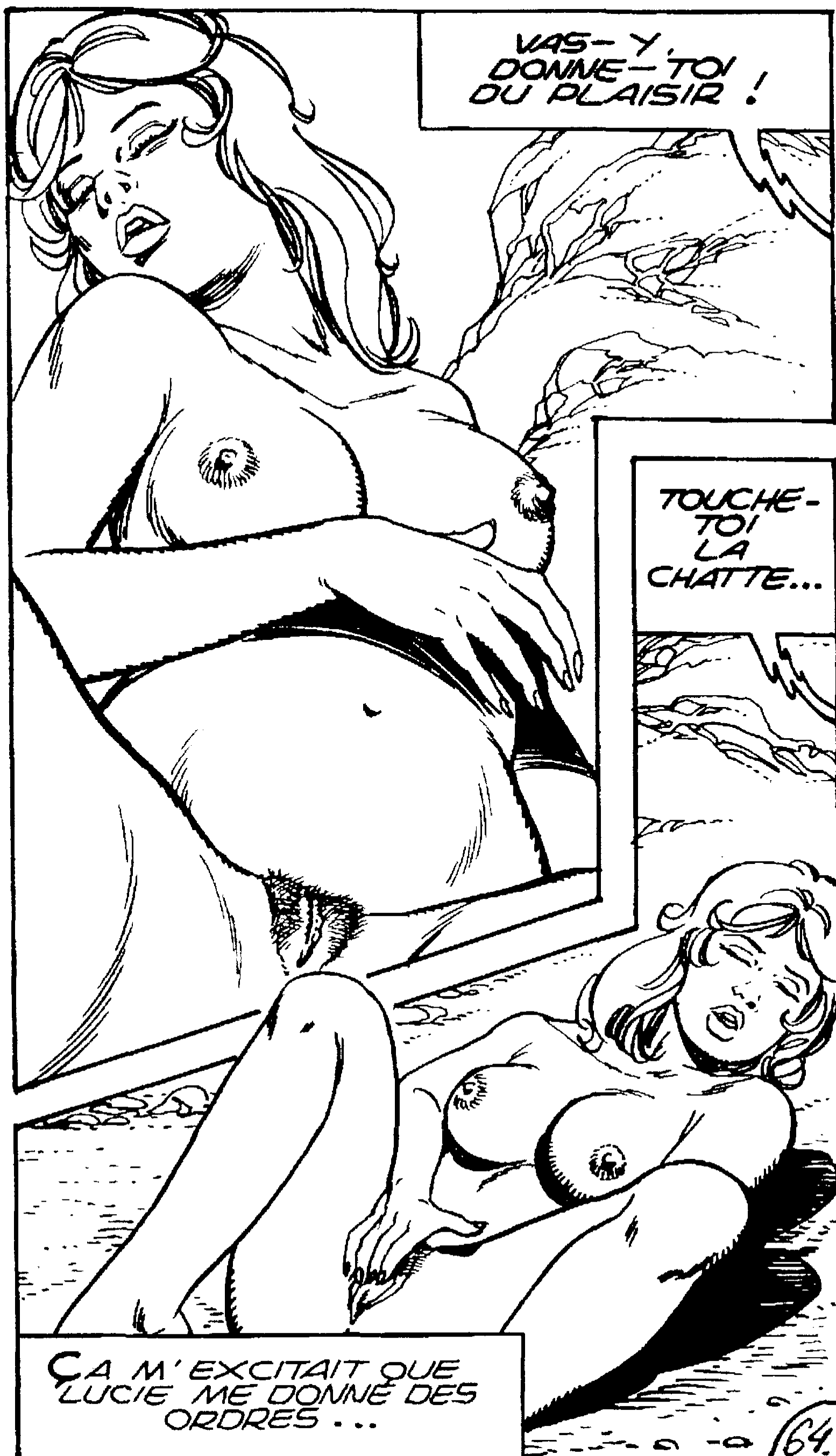
VIENS, J'AI ENVIE QUE
TU ME LÈCHES DEVANT
BRIGITTE !



BRANLE-TOI EN NOUS
REGARDANT, BRIGITTE !



63



VAS-Y
DONNE-TOI
DU PLAISIR !

TOUCHE-
TOI
LA
CHATTE...

ÇA M'EXCITAIT QUE
LUCIE ME DONNE DES
ORDRES ...

64.

ELLES ÉTAIENT DÉCHAÎNÉES. ET MOI,
J'ÉTAIS PLUS EXCITÉE QUE LORSQUE
JE FAISAIS L'AMOUR AVEC MES PETITS
COPAINS.

J'ENFONÇAIS MES DOIGTS DANS MA
CHATTE BÉANTE ET MOUILLÉE EN LES
REGARDANT AVEC UNE ENVIE QUI ME
FAISAIT HONTE.

NOUS AVONS JOUI TOUTES LES TROIS
PRESQUE EN MÊME TEMPS, MÉLANT
NOS RALES AU BRUIT DE LA MER.

OUI, OUI ! BOUFFE-MOI !
BAISE-MOI AVEC TA
LANGUE !

HUMMM !
OUI, TON
DOIGT !

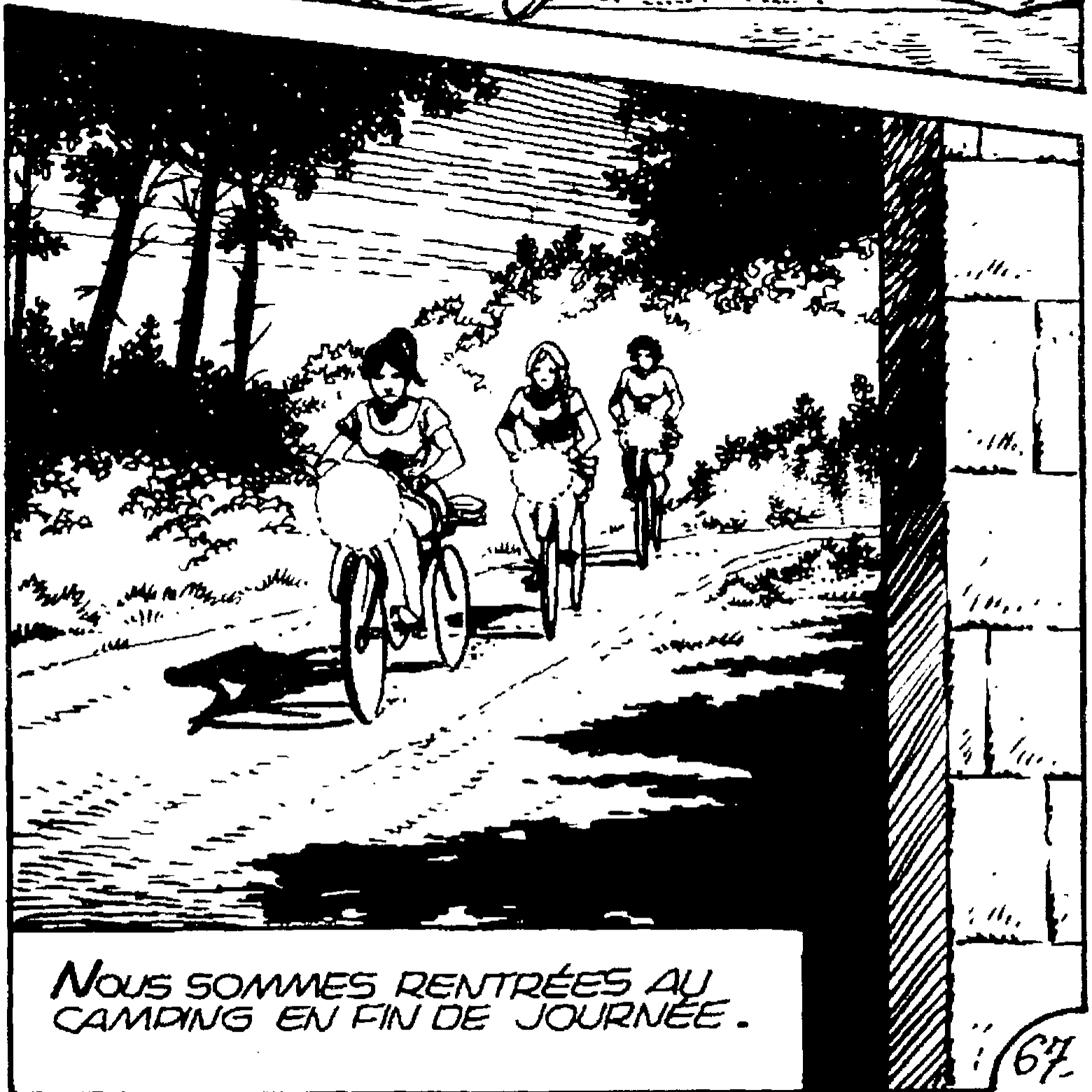
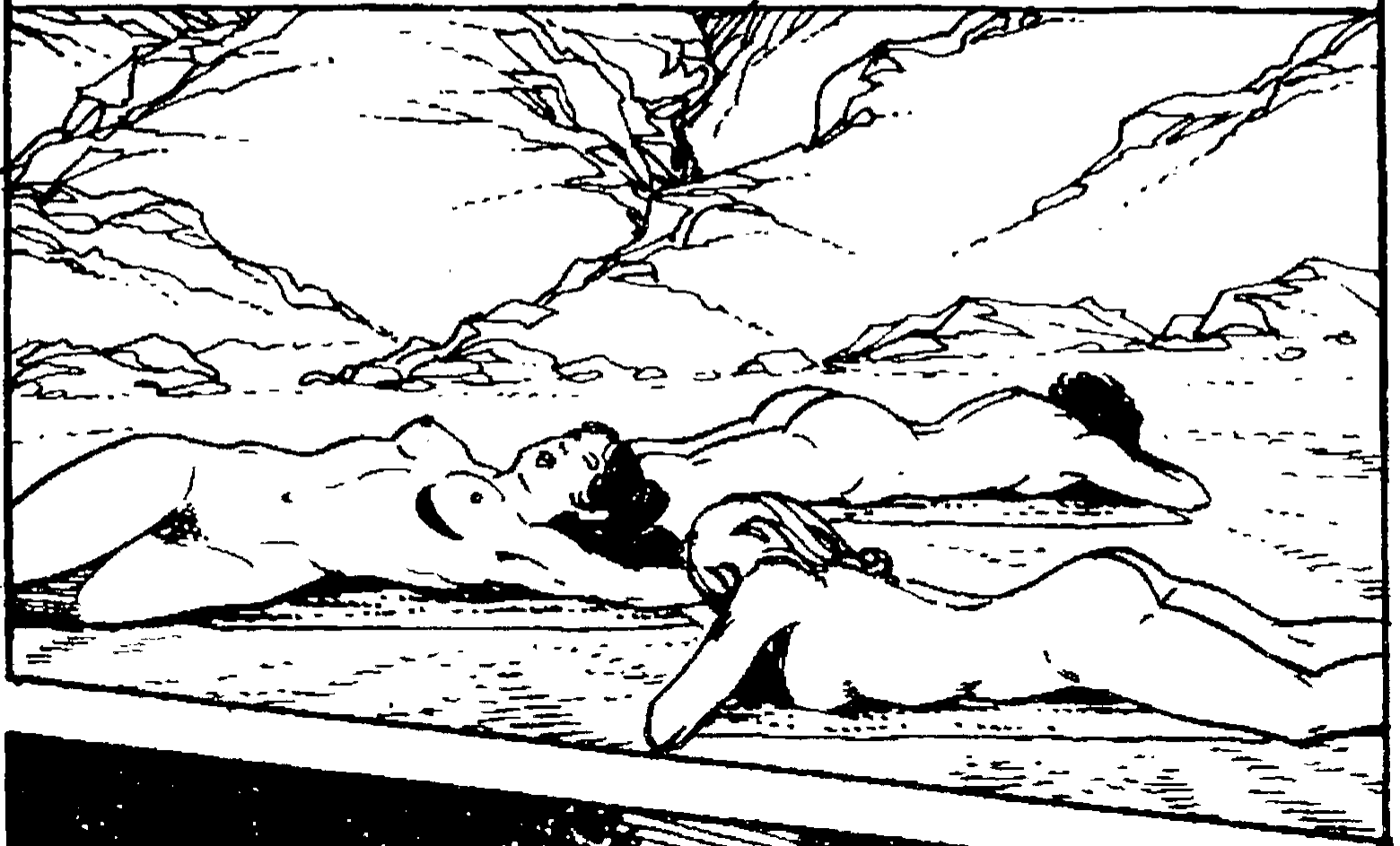


65.

ENSUITE, NOUS NOUS SOMMES BAIGNÉES.
EN COMPAGNIE DE CES DEUX FILLES
IMPUDIQUES, JE ME SENTAIS COMME
DÉSINHIBÉE. JE N'AVAIS PLUS HONTE
DE MON CORPS.
JE VOYAIS BIEN QUE MES GROS SEINS
LEUR PLAISAIENT ET ÇA M'ENLEVAIT MES
COMPLEXES.



JE DÉCOUVRAIS LE PLAISIR DU NATURISME.
C'ÉTAIT BON SENTIR LE SOLEIL SUR MES
FESSES ET LA CARESSE DE L'AIR SUR MA
CHATTE .



NOUS SOMMES RENTRÉES AU
CAMPING EN FIN DE JOURNÉE .

67



SI ON SORTAIT AVEC LES
GARÇONS , CE SOIR ?
DEPUIS LE TEMPS
QU'ILS NOUS LE
DEMANDENT ?



JE PENSAIS
QUE TU N'AIMAIS QUE
LES FILLES ...

J'AIME LES DEUX . ET JE
DOIS AVOUER QUE ÇA COMMEN-
CE À ME DEMANGER DE FAIRE
ÇA AVEC UN MEC ...

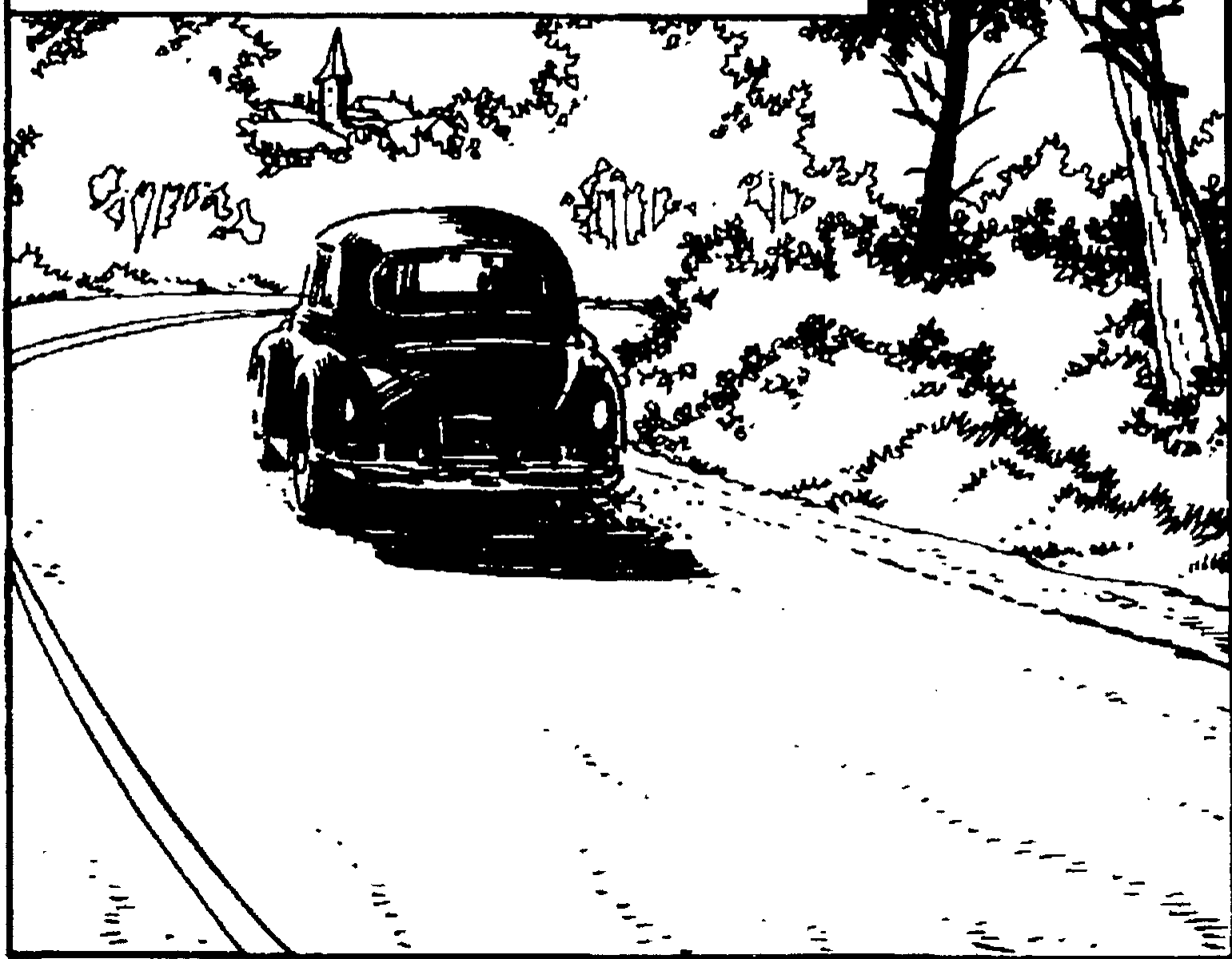
68.

LES COUPS DE LANGUE SUR
LA MINETTE ENTRE FILLES ,
C'EST BIEN , MAIS J'AI
ENVIE DE QUELQUE CHOSE
DE GROS ET DUR DANS
LA CHATTE , SI TU VOIS
CE QUE JE VEUX DIRE ...



JE
VOYAIS SURTOUT
QUE J'ALLAIS
ÊTRE OBLIGÉ
DE TENIR COMPA-
GNIE A' CELUI DES
DEUX GARÇONS
QUE LUCIE ALLAIT
DÉDAIGNER ...

UN PEU PLUS TARD, LES
GARÇONS NOUS ONT EMME-
NÉES EN VILLE...



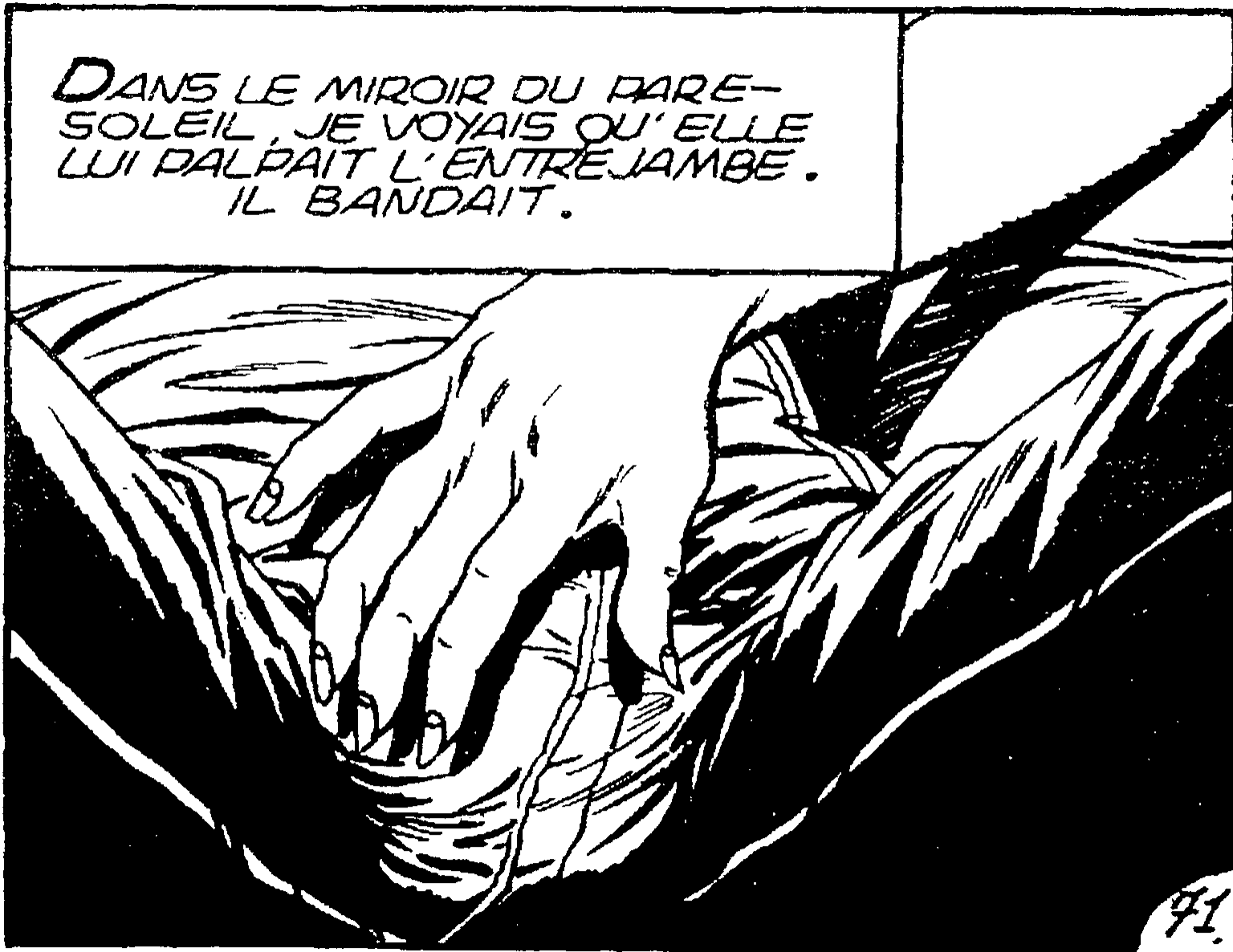
LUCIE A INSISTÉ POUR QUE JE
MONTE DEVANT À CÔTÉ DE
MARC.



DES LE PREMIER
KILOMÈTRE, ELLE
S'EST COLLÉE
CONTRE PATRICE ...



DANS LE MIROIR DU PARE-
SOLEIL, JE VOYAIS QU'ELLE
LUI PALPAIT L'ENTREJAMBE.
IL BANDAIT.

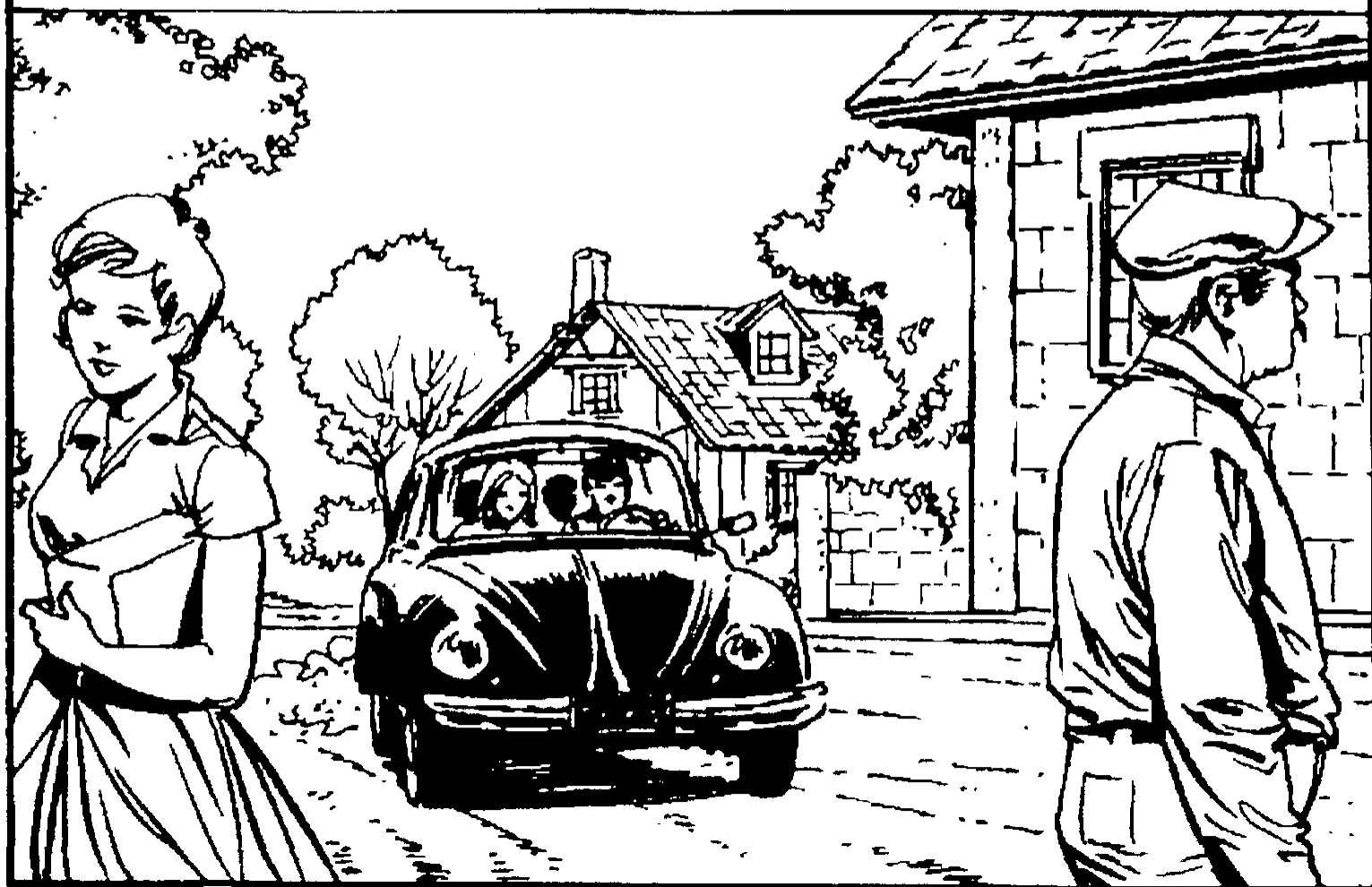




ELLE S'EST MISE À BRANLER PATRICE
TOUT EN CONTINUANT À DISCUTER COMME
SI DE RIEN N'ÉTAIT !
ELLE NE FAISAIT RIEN POUR SE CACHER
ET MARC AVAIT REMARQUÉ SON MANÈGE.
SON SEXE FAISAIT UNE GROSSE BOSSE
SUR LE DEVANT DE SON PANTALON.
IL AURAIT SÛREMENT AIMÉ ÊTRE À LA
PLACE DE SON COPAIN...



QUAND NOUS SOMMES ARRIVÉS EN VILLE, LUCIE
S'EST ÉLOIGNÉE DE PATRICE QUI S'EST RAJUSTÉ.



ENSUITE, LUCIE S'EST MIS À DRAGUER MARC.
JE ME DEMANDAIS À QUEL JEU ELLE JOUAIT...



NOUS AVONS MANGÉ DANS UNE CRÊPERIE,
COMME LUCIE LE SOUHAITAIT.
ET ENSUITE, NOUS SOMMES ALLÉS AU
CINÉMA COMME ELLE LE VOULAIT.
LES GARÇONS LUI CÉDAIENT TOUT.
ELLE LES MENAIT PAR LE BOUT DU NEZ,
OU PLUTÔT, PAR LE BOUT DE LA QUEUE !

SI ON FAISAIT UN CINÉ, ENSUITE ?



SI TU VEUX ...

IL FAIT BEAU, PROMENONS-NOUS
PLUTÔT DANS LE CENTRE VILLE ...

75.

C'EST ENCORE ELLE QUI A
CHOISI LE FILM. ET BIEN SÛR,
ELLE S'EST ASSISE ENTRE
MARC ET PATRICE...



DÈS LES PREMIÈRES IMAGES, ELLE A COM-
MENCÉ À LES TRIPOTER TOUS LES DEUX
EN MÊME TEMPS!



76.

JE TROUVAIS SCANDALEUX QU'ILS FASSENT
ÇA DANS UN LIEU PUBLIC, ET À CÔTÉ DE
MOI, COMME SI JE N'EXISTAIS PAS.



MALGRÉ MA GÊNE JE NE POUVAIS
M'EMPÊCHER DE REGARDER CE
QU'ILS FAISAIENT.



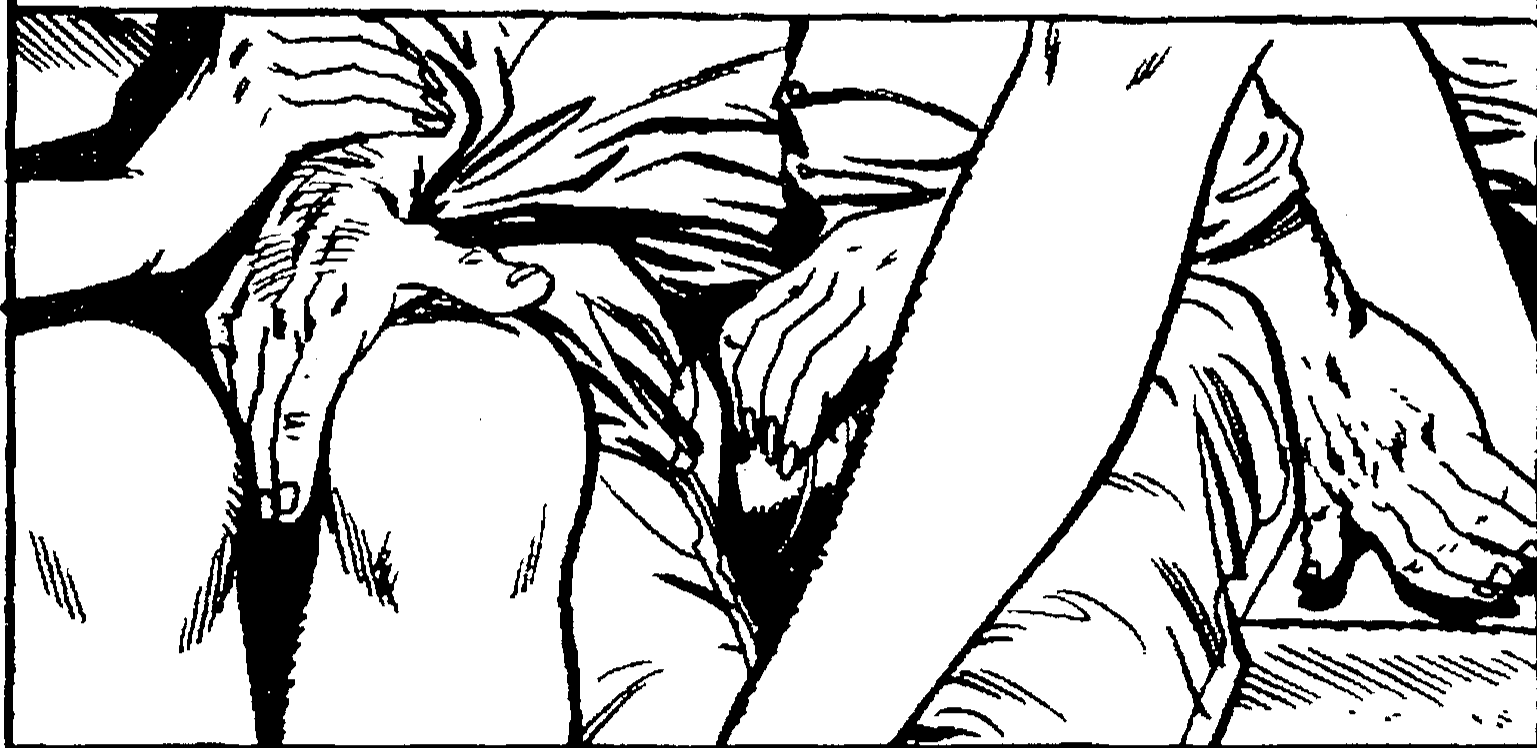
77

J'AVAIS DU MAL À ME CONCENTRER SUR
CE QUI SE PASSAIT SUR L'ÉCRAN.
MON SEXE S'ÉCHAUFFAIT, JE SENTAIS
QUE JE MOUILLAIS MA CULOTTE.
HEUREUSEMENT, LE CINÉMA ÉTAIT
PRESQUE VIDE ET PERSONNE NE
S'INTÉRESSAIT À NOUS.



78.

VERS LE MILIEU DU FILM, MARC A ESSAYÉ
DE ME TRIPOTER, J'ÉTAIS SI EXCITÉE QUE
JE NE L'AI PAS VRAIMENT REPOUSSÉ ...



IL M'A PELOTÉ UN MOMENT.
JE DEVENAIS TOUTE MOLLE ...



...ET JE L'AI LAISSÉ M'EMBRASSER.



SI NOUS NE NOUS ÉTIONS PAS TROUVÉS DANS LE NOIR, JE N'AURAIS JAMAIS AGIT AINSI...



CELA A DURÉ TOUTE LA SÉANCE.
J'ÉTAIS DE PLUS EN PLUS EXCITÉE ET
JE ME MASTURBAIS EN SERRANT LES
CUISSSES PAR SACCADÉS.
J'AI LAISSÉ MARC ME TOUCHER LES SEINS
À TRAVERS MES HABITS, MAIS JE NE
LUI AI PAS PERMIS DE S'AVENTURER
SOUS MA JUPE.



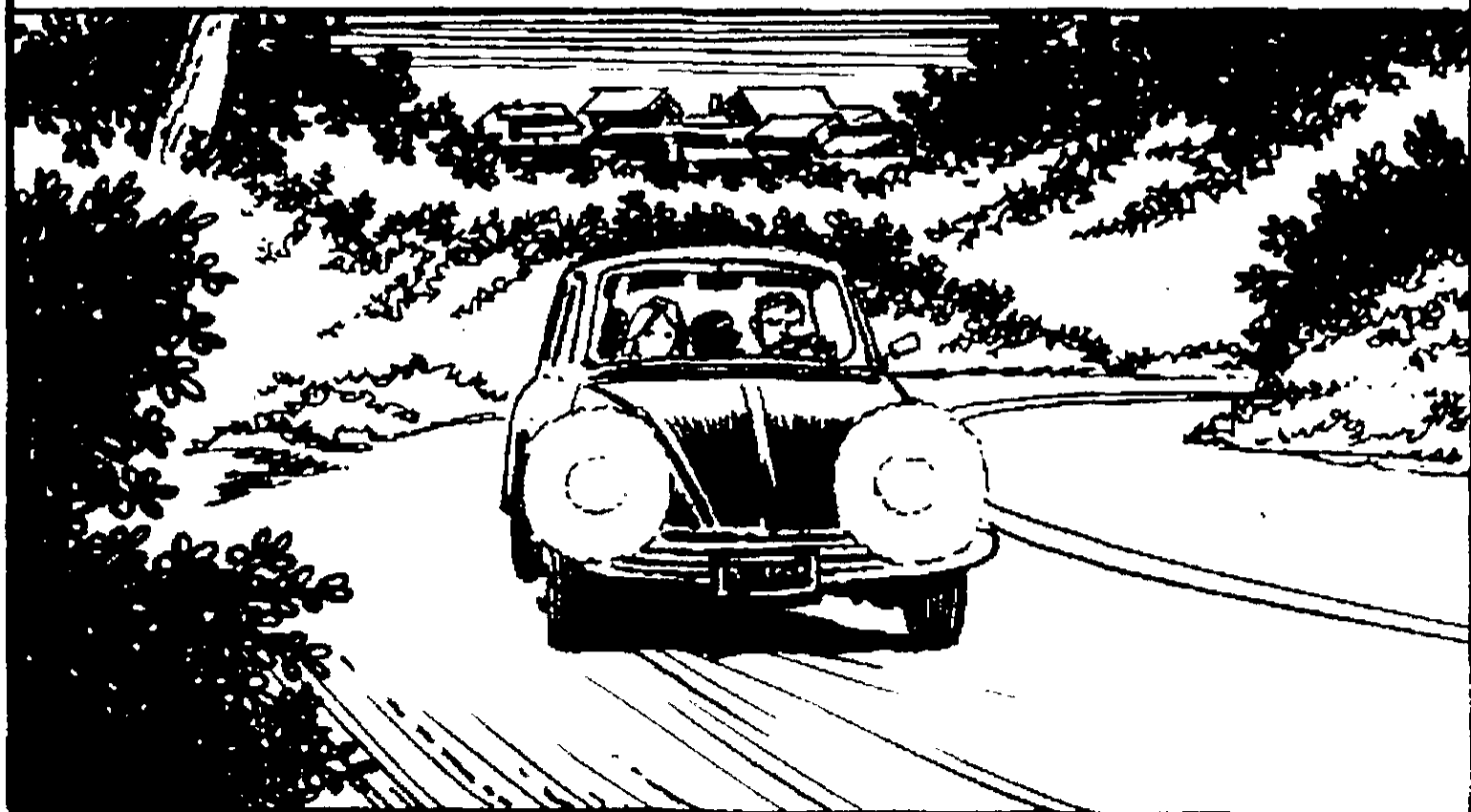
AVANT DE QUITTER LE CINÉ, LUCIE ET MOI
SOMMES ALLÉES AUX TOILETTES.



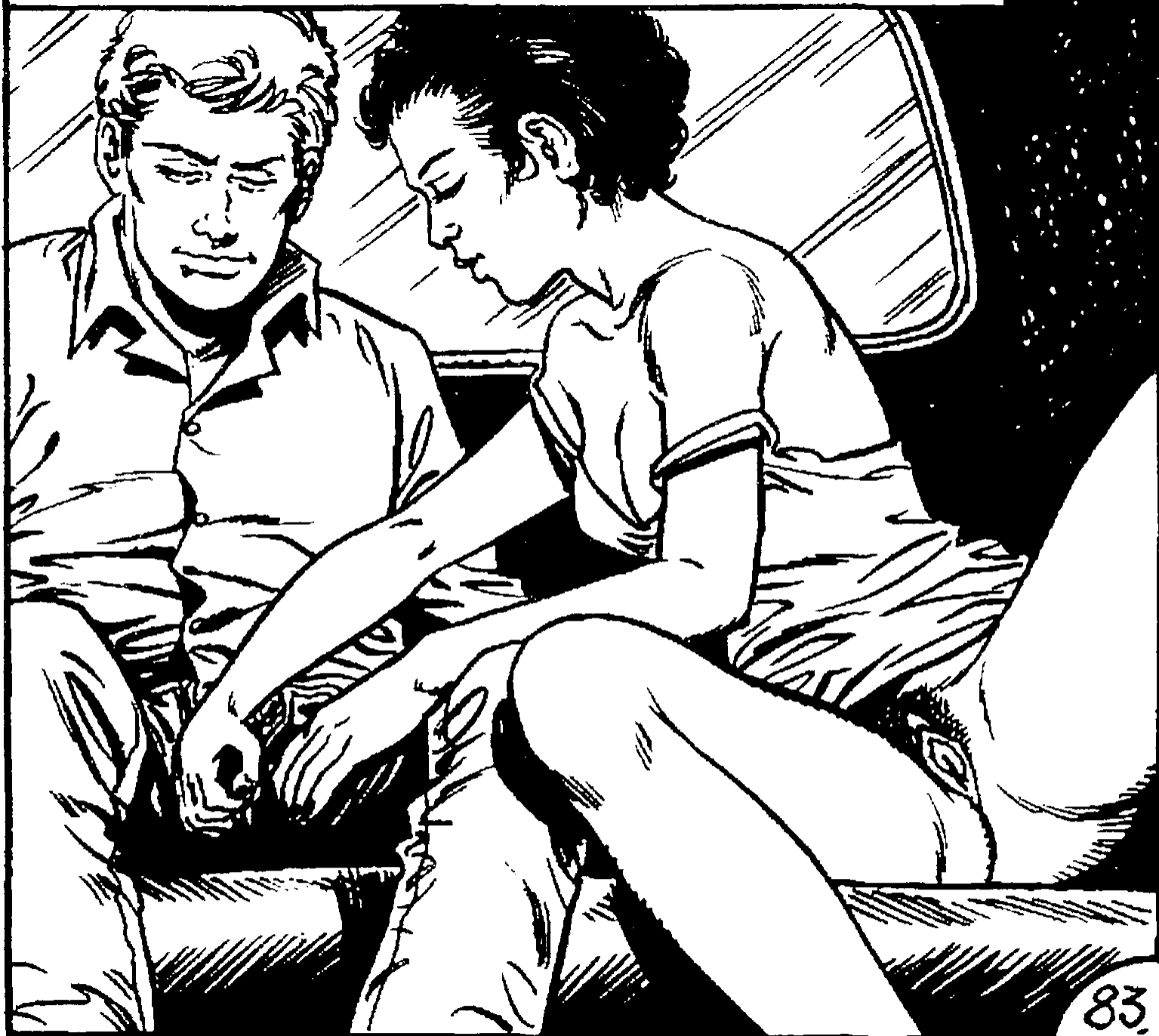
JE FAIS MON CHOIX JE
TESTE, JE PALPE, JE SOUPÈSE, JE
MESURE... JE VEUX PAS ME FAIRE
A VOIR SU LA MARCHANDISE
JE VEUX LA PLUS GROSSE !



QUAND ELLE M'A DEMANDÉ DE LA LAISSER
MONTER DERRIÈRE AVEC PATRICE, J'AI
PENSÉ QU'ELLE AVAIT FAIT SON CHOIX
DÉFINITIVEMENT...

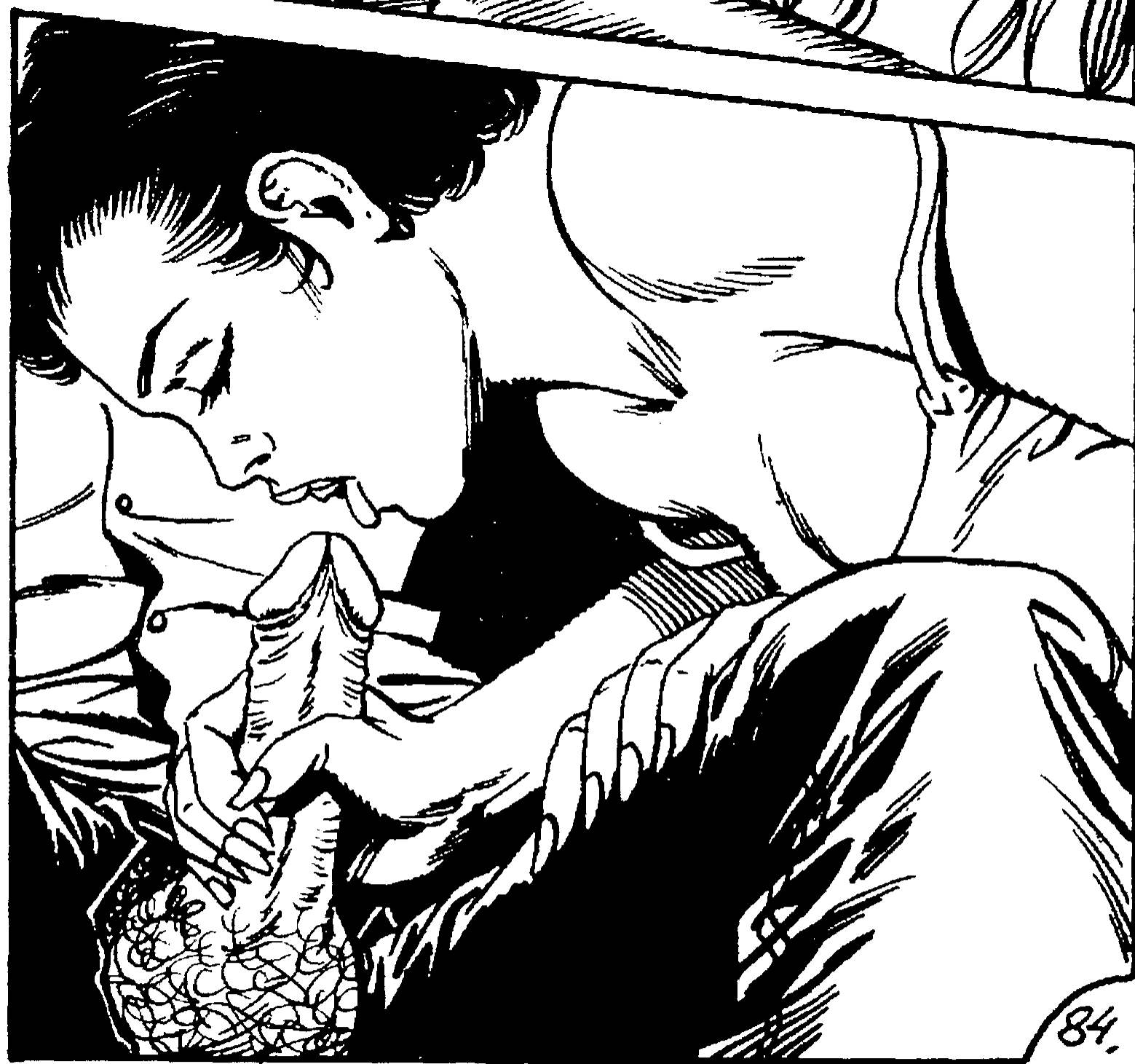
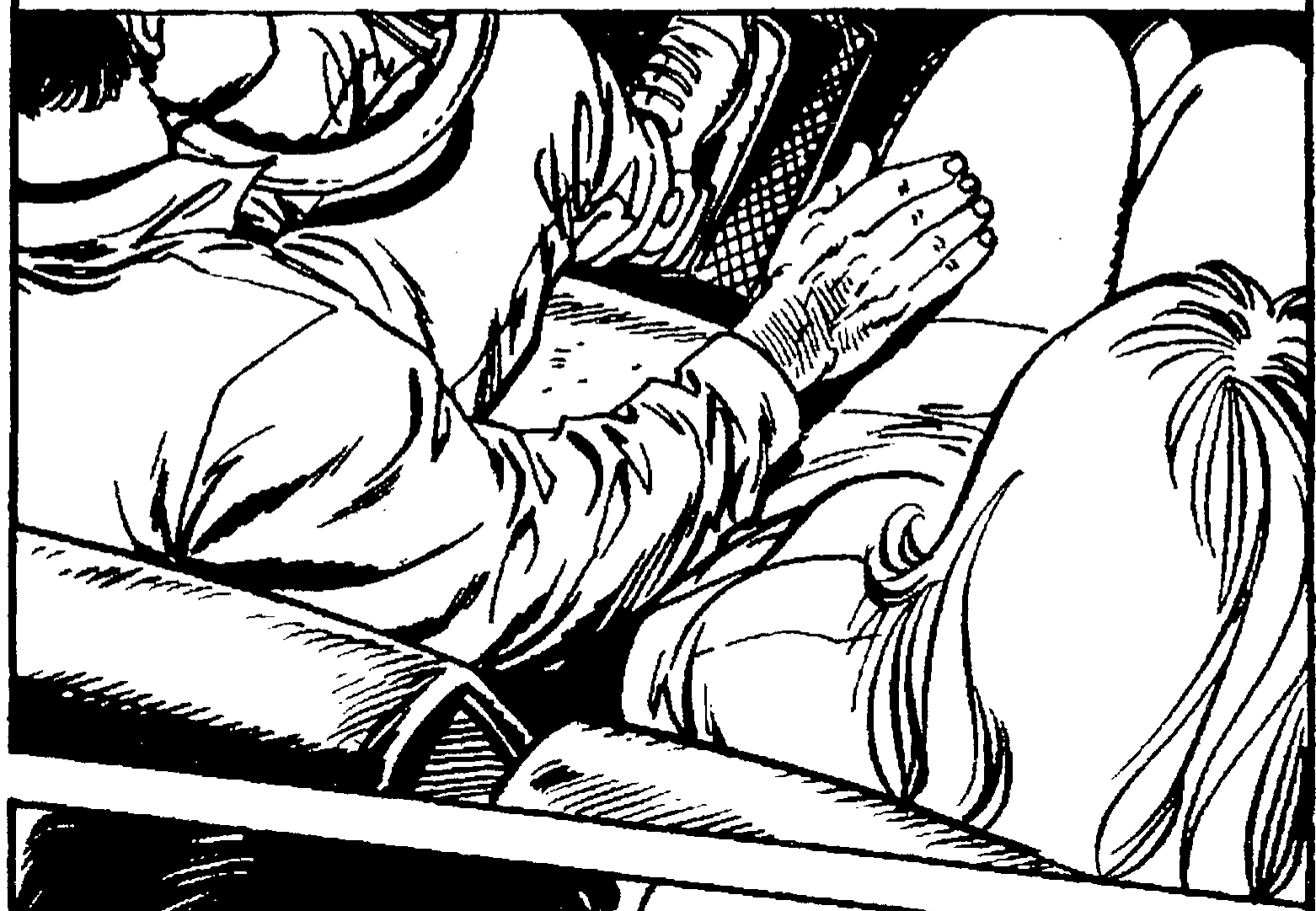


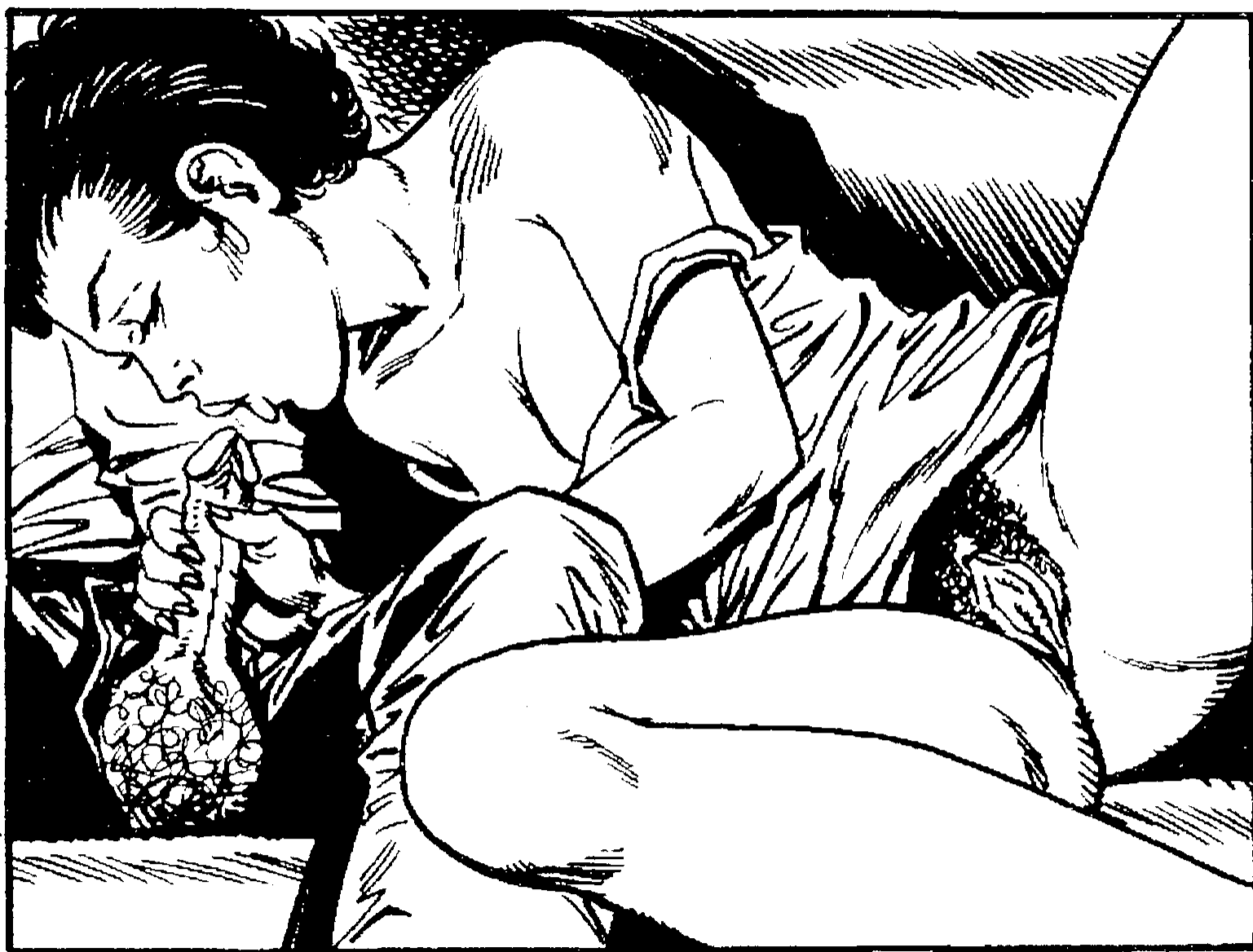
ELLE L'A TRIPOTÉ COMME À L'ALLER...



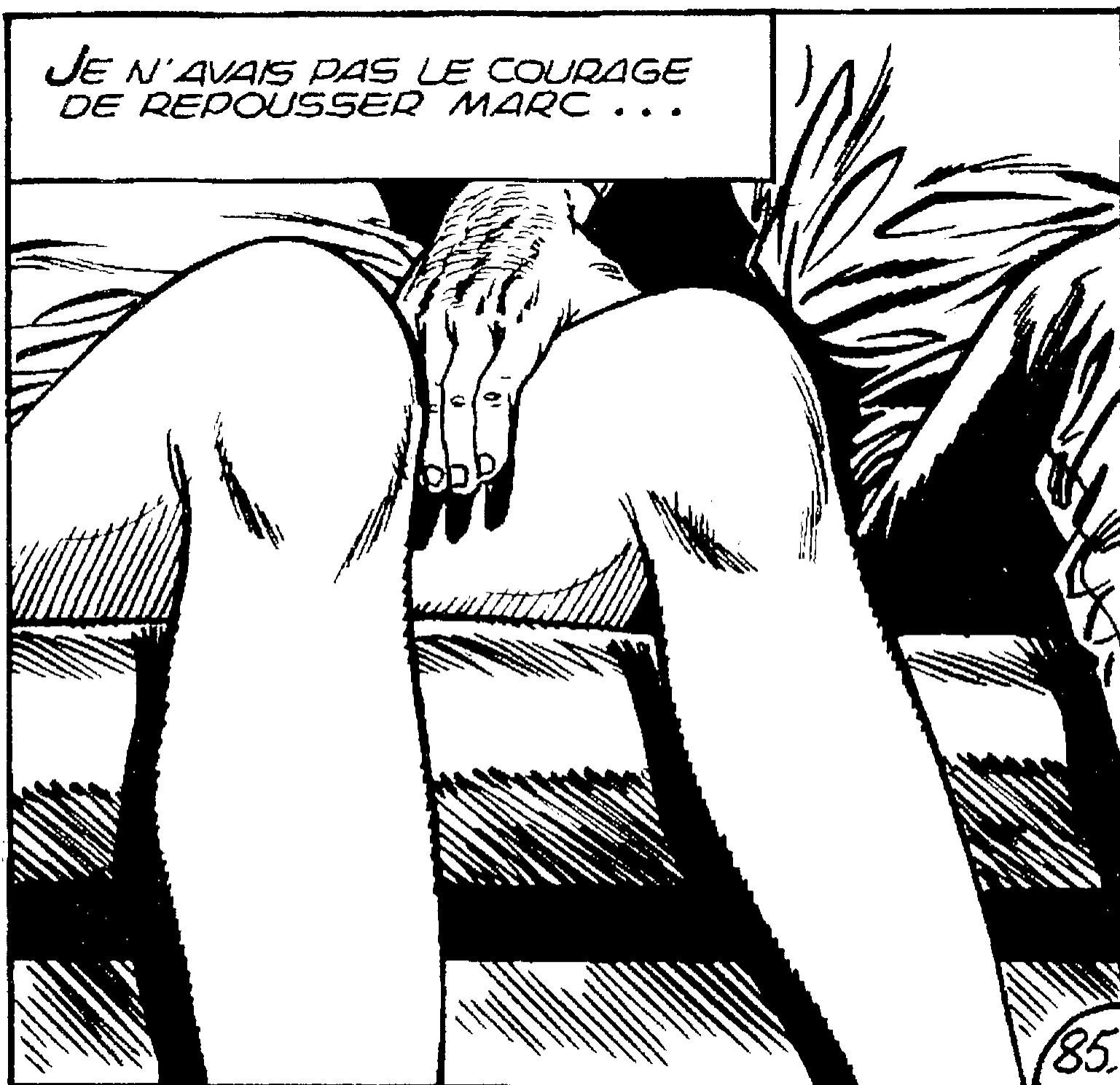
83.

PERSONNE NE PARLAIT. L'ATMOSPHÈRE
ÉTAIT LOURDE. NOUS ÉTIONS TOUS LES
QUATRE AUSSI EXCITÉS, C'EST POURQUOI
J'AI LAISSÉ MARC ME PELOTER.

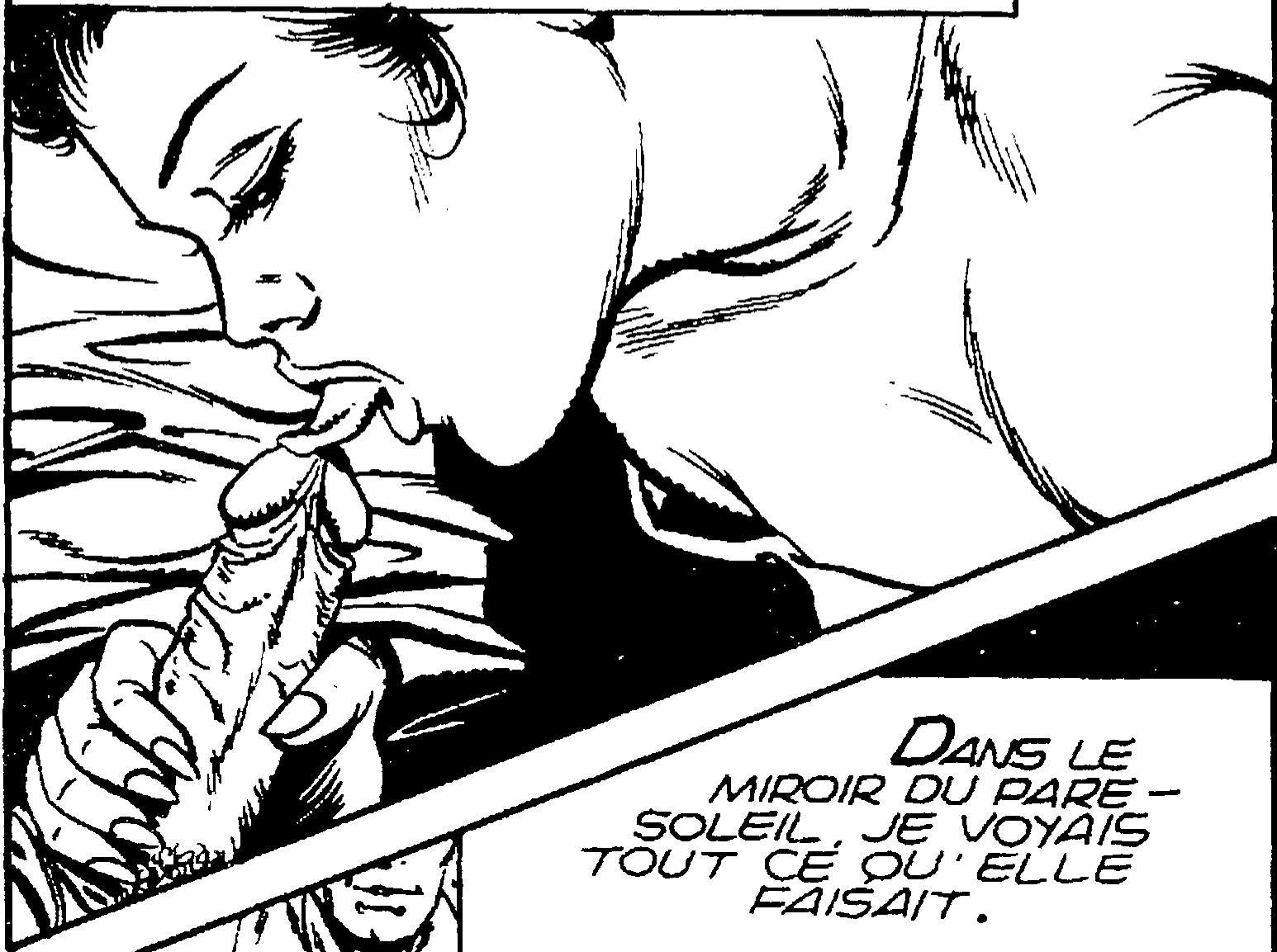




JE N'AVAIS PAS LE COURAGE
DE REPOUSSER MARC ...



PETIT À PETIT, JE ME LAISSAIS
DERVERTIR PAR CETTE AMBIANCE
DE DÉBAUCHE QUE LUCIE CRÉAIT
AUTOUR D'ELLE.



DANS LE
MIROIR DU PARE-
SOLEIL, JE VOYAIS
TOUT CE QU'ELLE
FAISAIT.



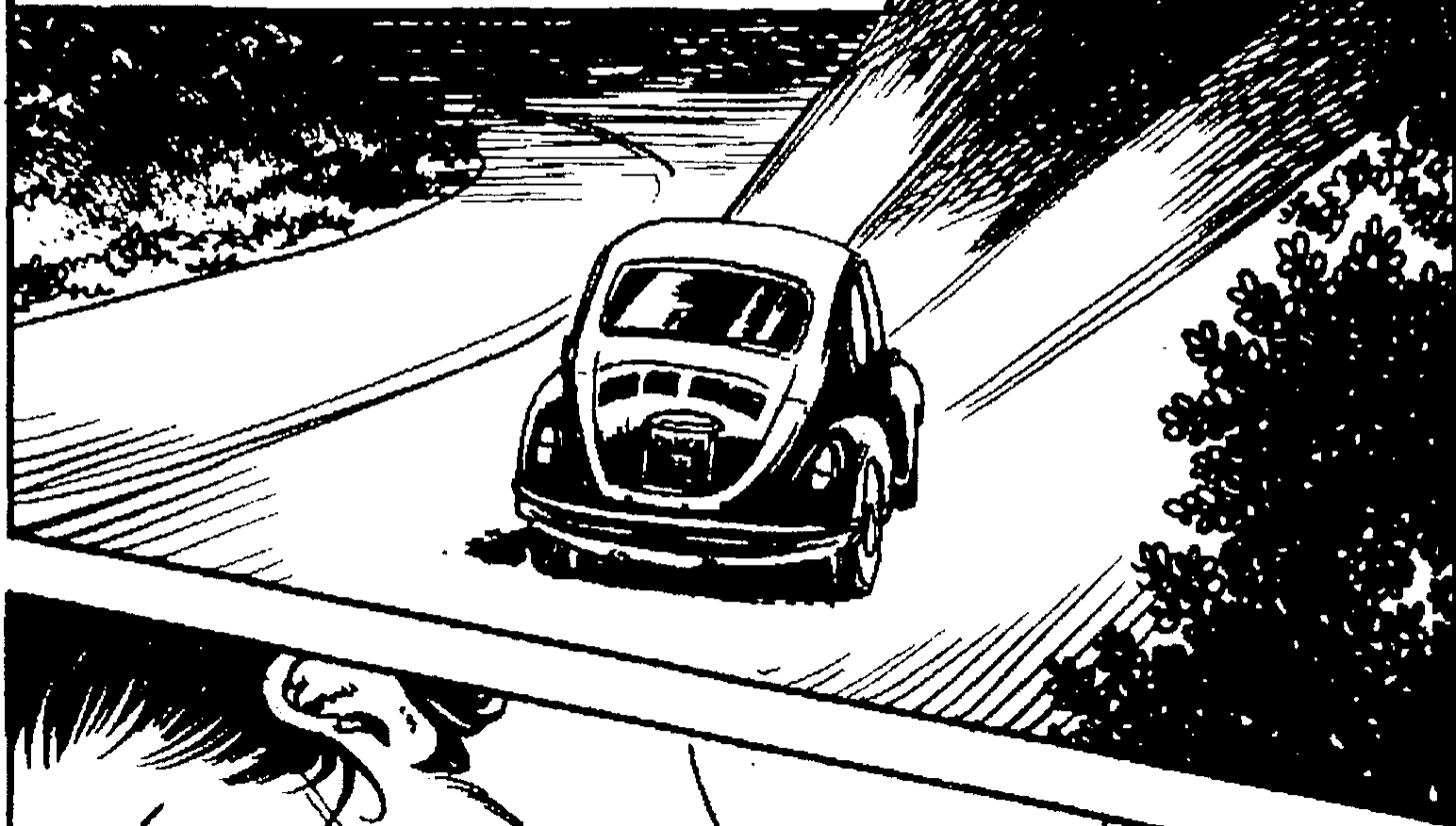
86.



JE N'ÉTAIS PAS DU GENRE À COUCHER
AU PREMIER RENDEZ-VOUS, MAIS CE
SOIR LÀ, J'AVAIS PRESQUE ENVIE QUE
MARC ARRÊTE LA VOITURE POUR
S'OCCUPER DE MOI.

87.

MAIS IL N'A RIEN FAIT
ET CELA M'A ÉTONNÉE...



A L'ARRIÈRE, PATRICE
JOUISSAIT DANS LA
BOUCHE DE LUCIE.



BONNE NUIT !

FAITES DE BEAUX RÊVES !



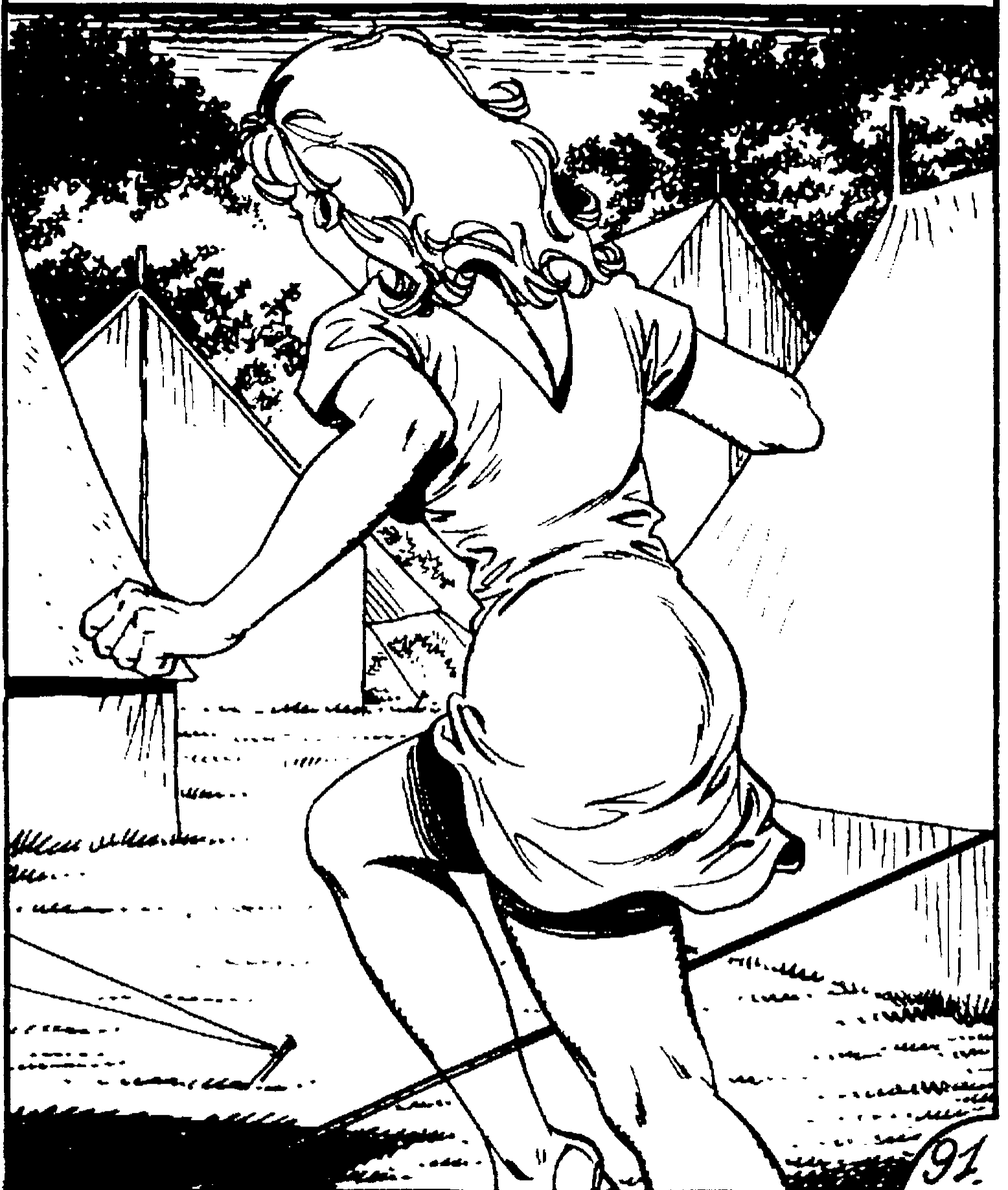
ALORS, TU AS CHOISI
PATRICE, FINALEMENT...

PAS DU TOUT ! LA PIPE DANS LA BA-
GNOLE, C'ÉTAIT UN LOT DE CONSO-
LATION !





LUCIE SE CONDUISAIT COMME SI TOUT HOMMES ET CHOSES, LUI APPARTENAIENT. VEXÉE, JE ME SUIS DÉPÊCHÉE ENTRE LES TENTES POUR ARRIVER AUX WC AVANT ELLE. UNE CURIOSITÉ MALSAINE ME TENAILLAIT. C'EST CETTE CURIOSITÉ, PLUS QUE LA COLÈRE QUI ME POUSSAIT À AGIR AINSI. JE ME SUIS CACHÉE DANS UN DES WC. MON CŒUR COGNAIT AVEC VIOLENCE.



JE LES AI ENTENDU ARRIVER ET CHUCHOTER .
ILS SONT ENTRÉS DANS LE WC D'A-CÔTÉ .



J'ALLAIS POUVOIR TOUT
REGARDER PAR-DESSUS LA
CLOISON...

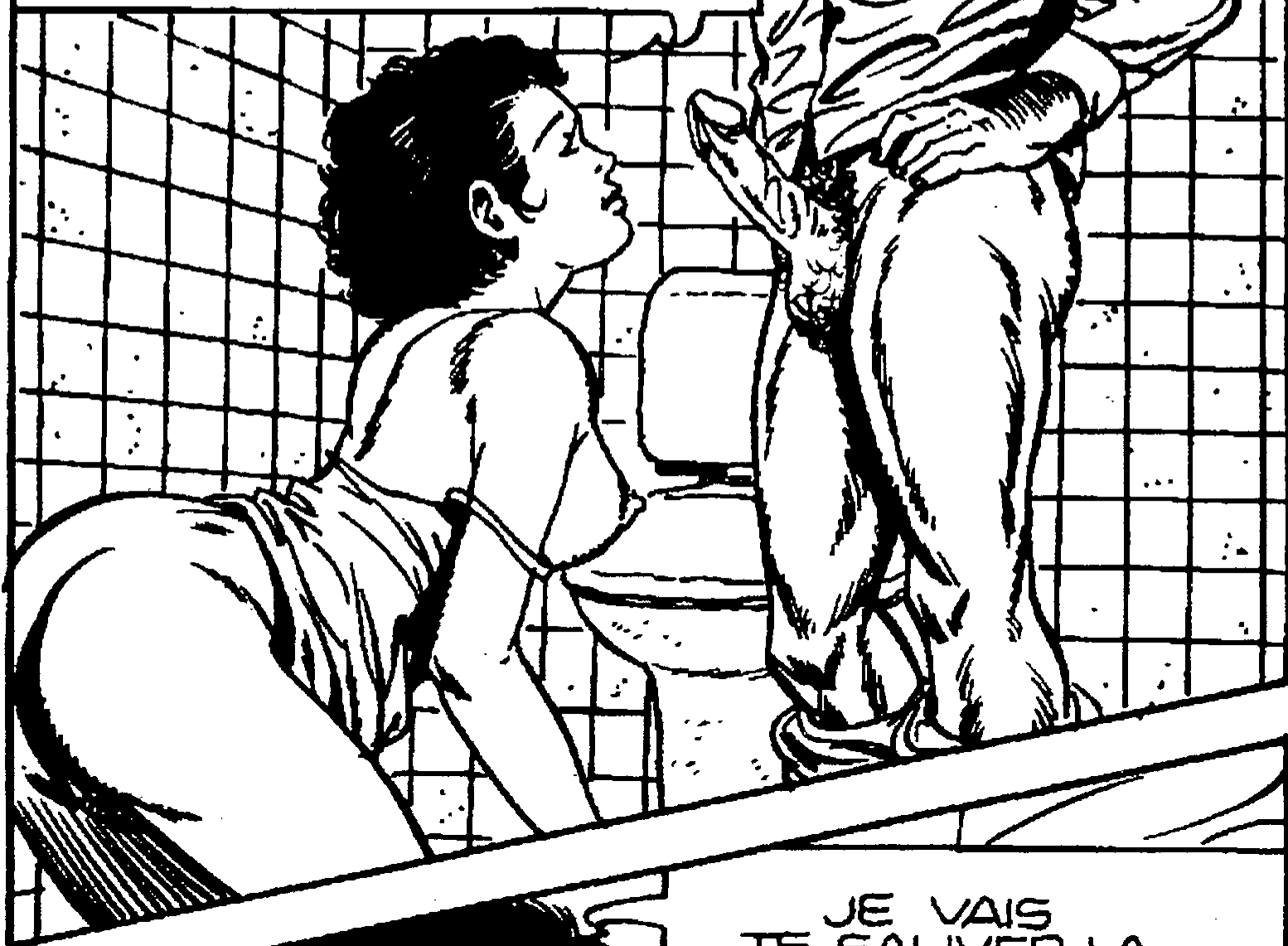
92



J'AI ENVIE DE
TA GROSSE
QUEUE !

93.

ÇA M'A TELLEMENT
EXCITÉE DE POMPER
TON COPAIN QUE JE
SUIS TREMPÉE ...



JE VAIS
TE SALIVER LA
BITE ...



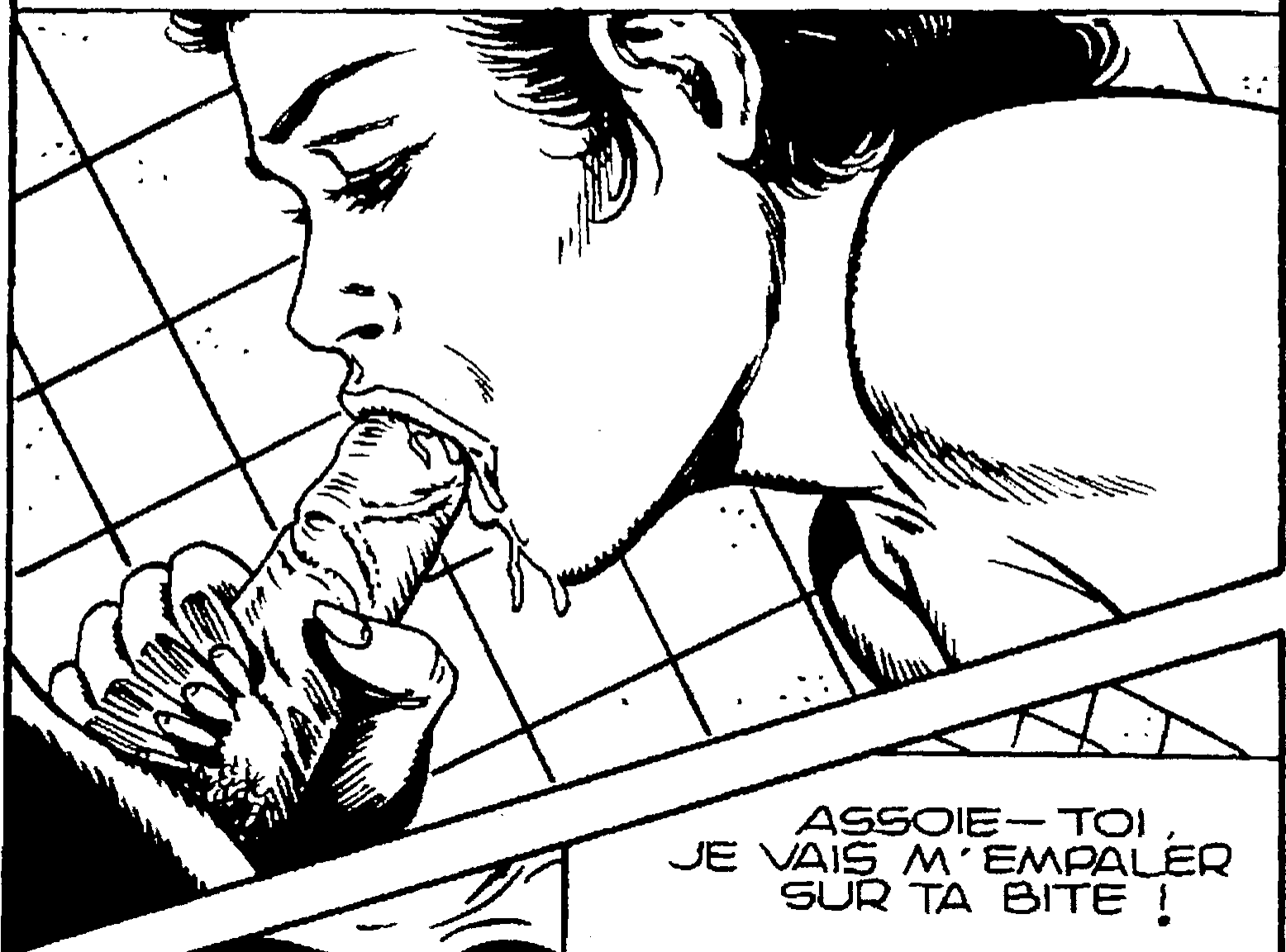
94.

ELLE ME PLAÎT BIEN TA COPINE, ELLE A
DE BEAUX NICHONS. TU CROIS QU'ELLE
BAISERA AVEC MOI ?

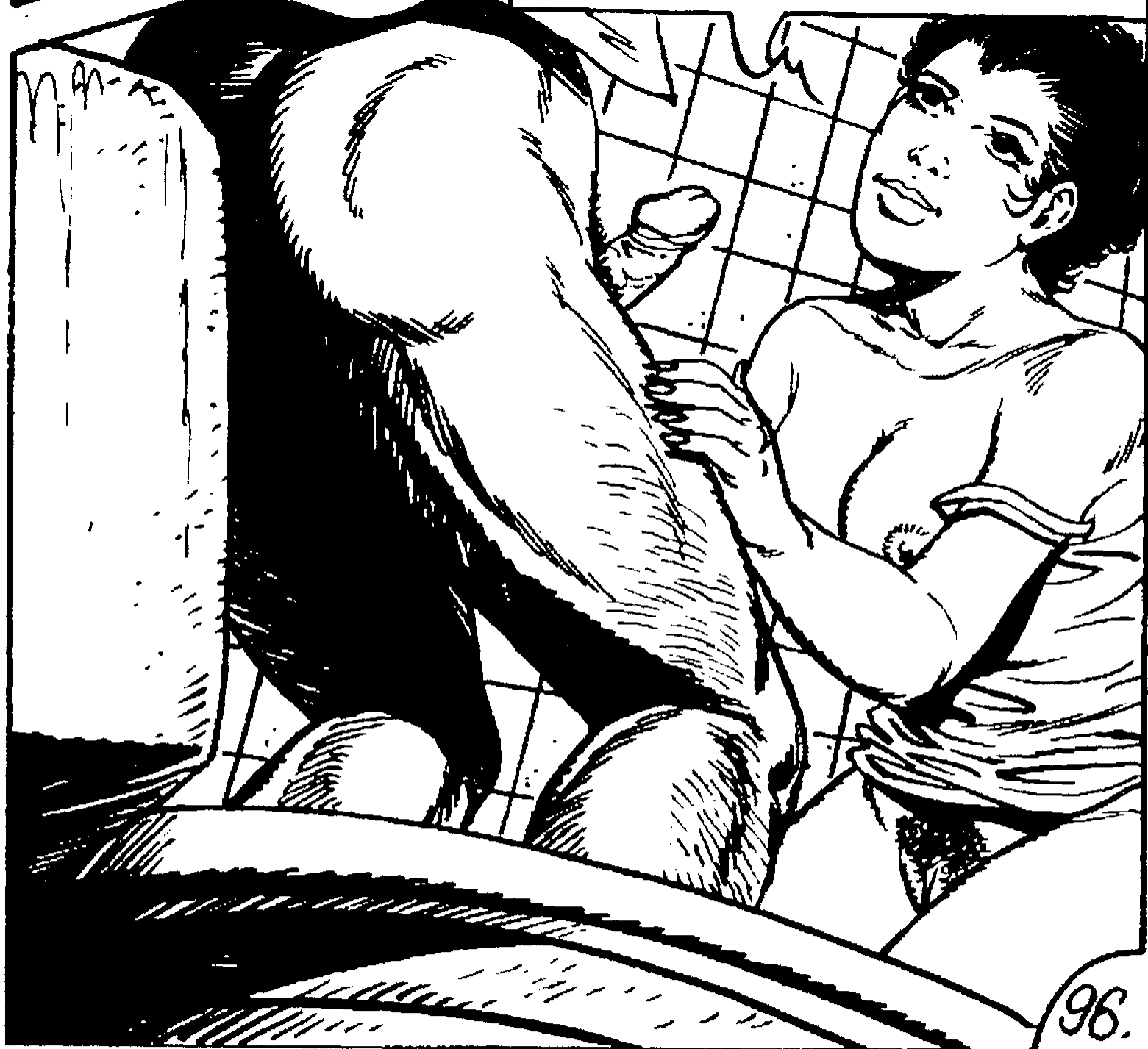


J'ÉTAIS CHOQUÉE QUE LUCIE PENSE POUVOIR
DISPOSER AINSI DE MOI.
MALGRÉ MA COLÈRE, JE REGARDAIS AVEC
UNE CURIOSITÉ AVIDE. UNE FRUSTRATION
ÉTRANGE M'ENVAHISSAIT : DEPUIS LE DÉBUT
DES VACANCES JE N'ARRÉTAIS PAS DE
VOIR MA COPINE FAIRE L'AMOUR, ET JE
COMMENÇAIS À ÊTRE EN MANQUE...

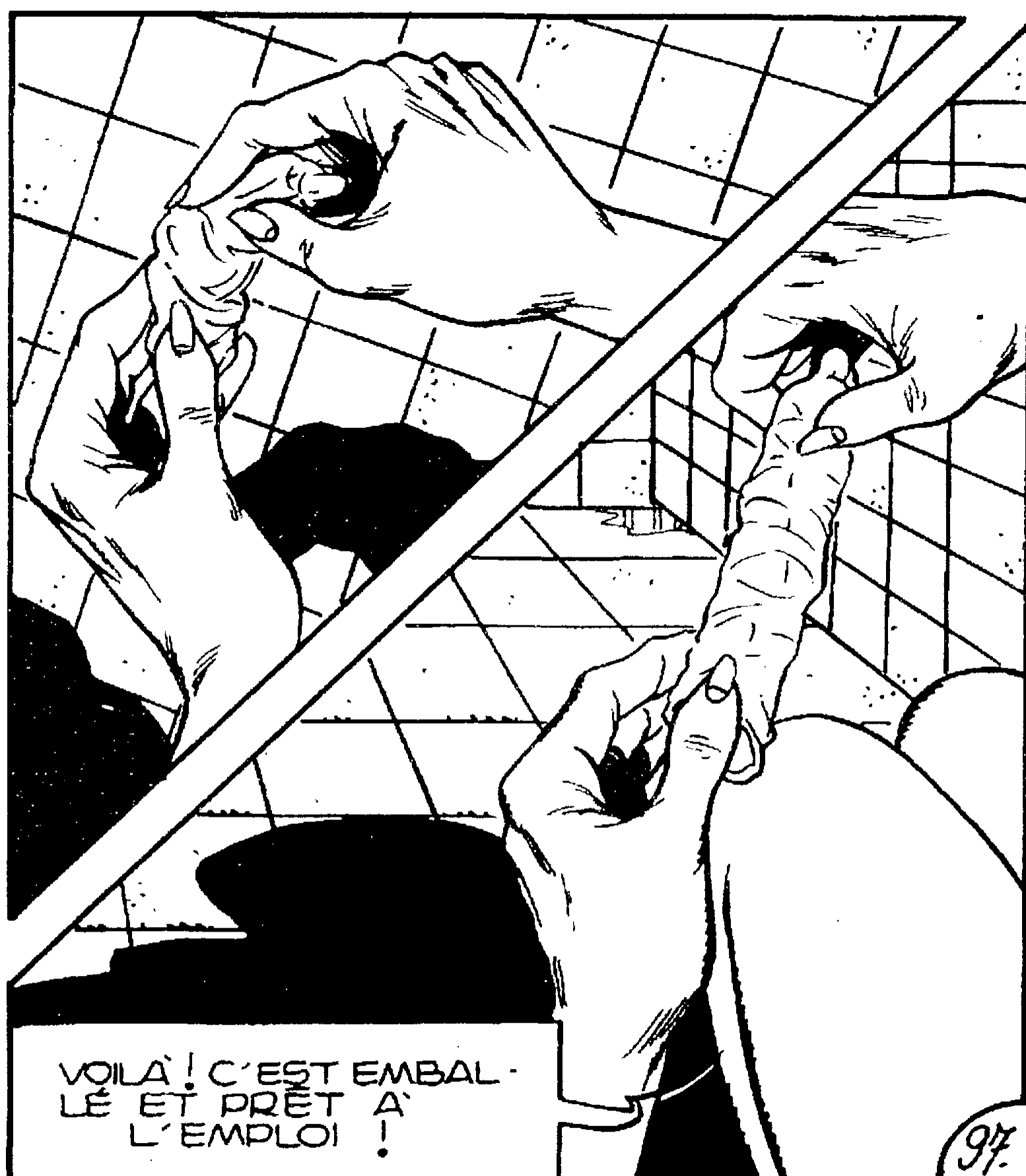
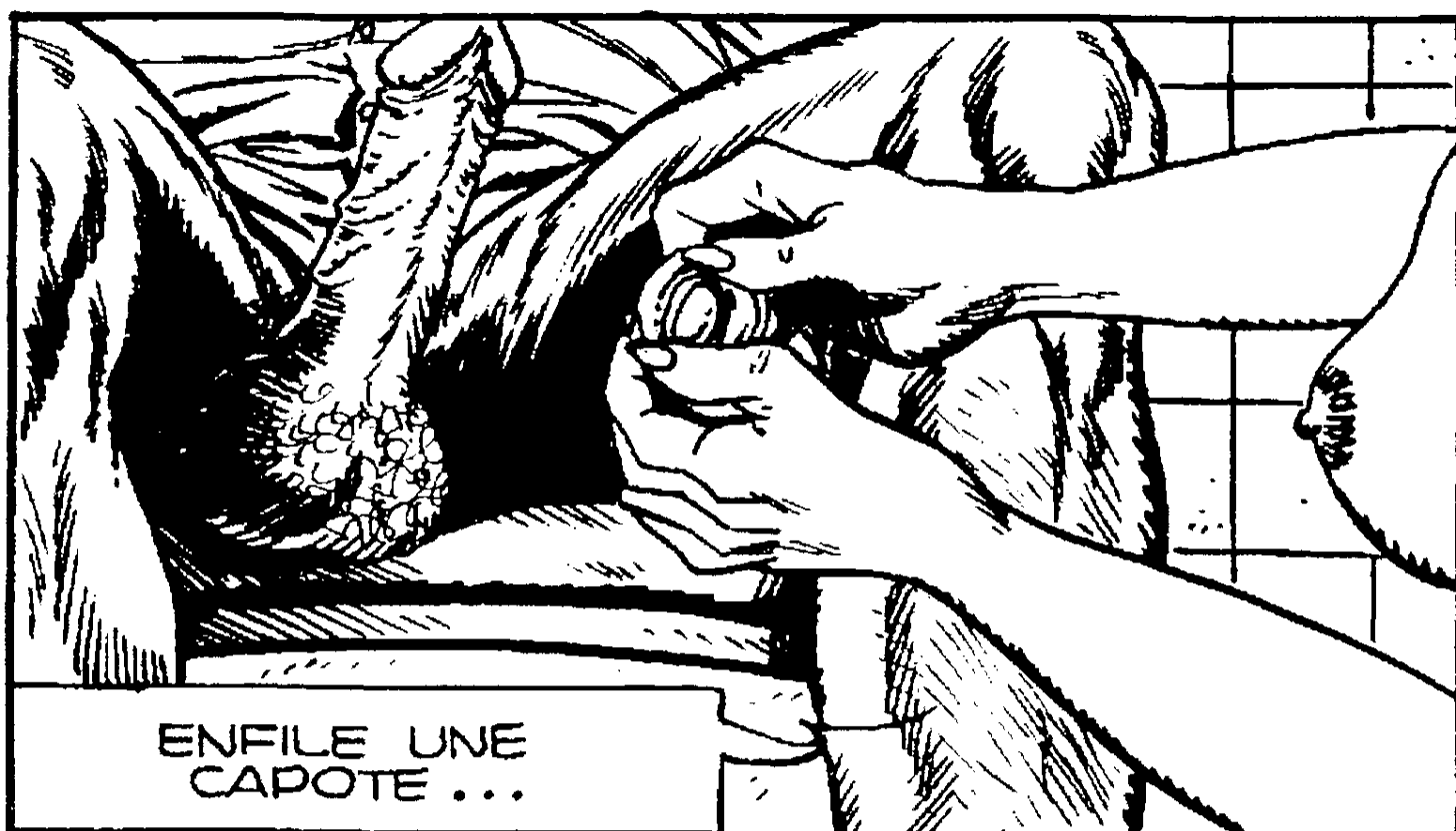
LUCIE SALIVAIT LA QUEUE DE MARC AVEC GOURMANDISE .



ASSOIE-TOI ,
JE VAIS M'EMPALER
SUR TA BITE !

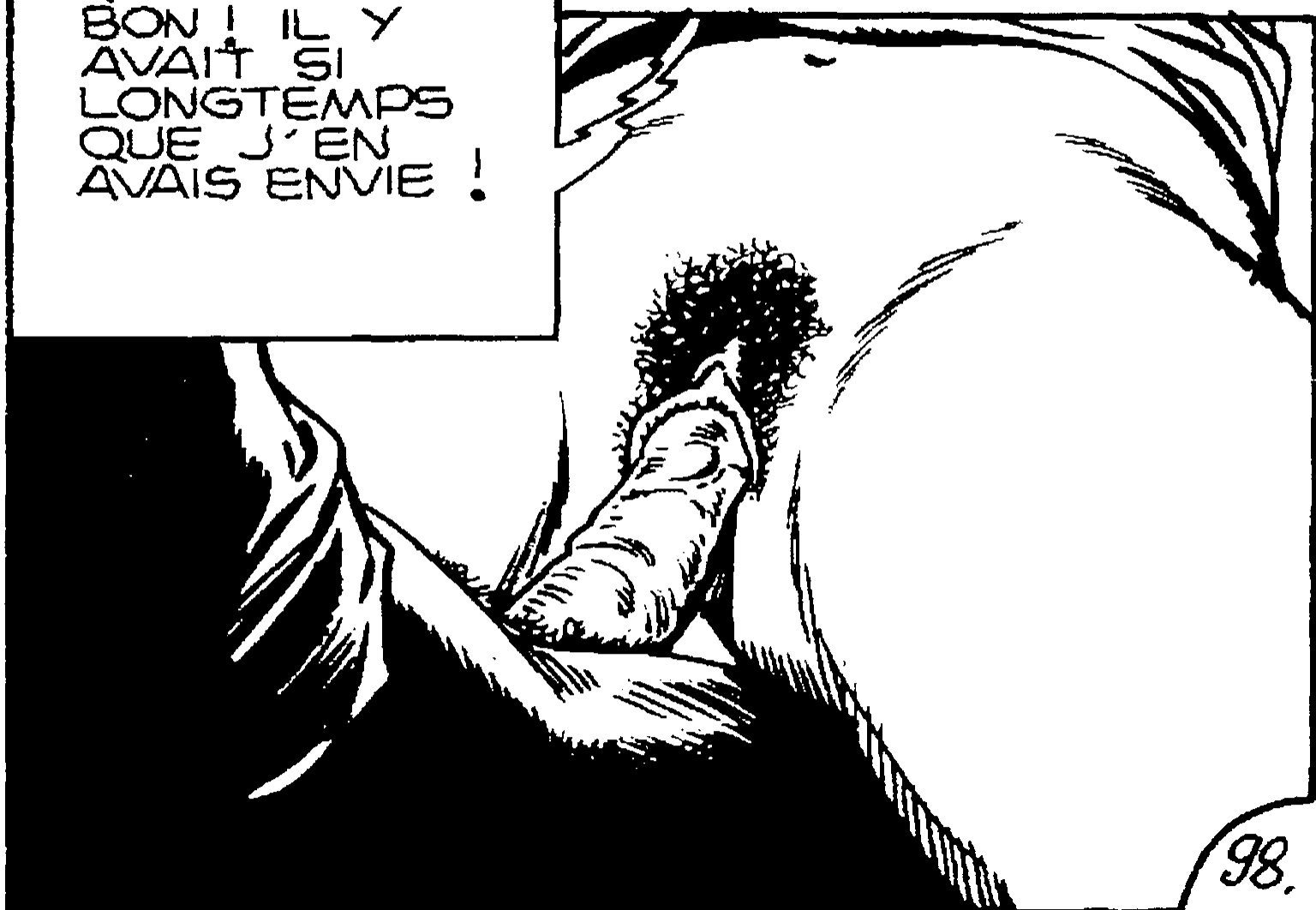


96.





HUMM... CE
QUE C'EST
BON ! IL Y
AVAIT SI
LONGTEMPS
QUE J'EN
AVAIS ENVIE !



98.

BAISE - MOI
BIEN , PRENDS
TON TEMPS .

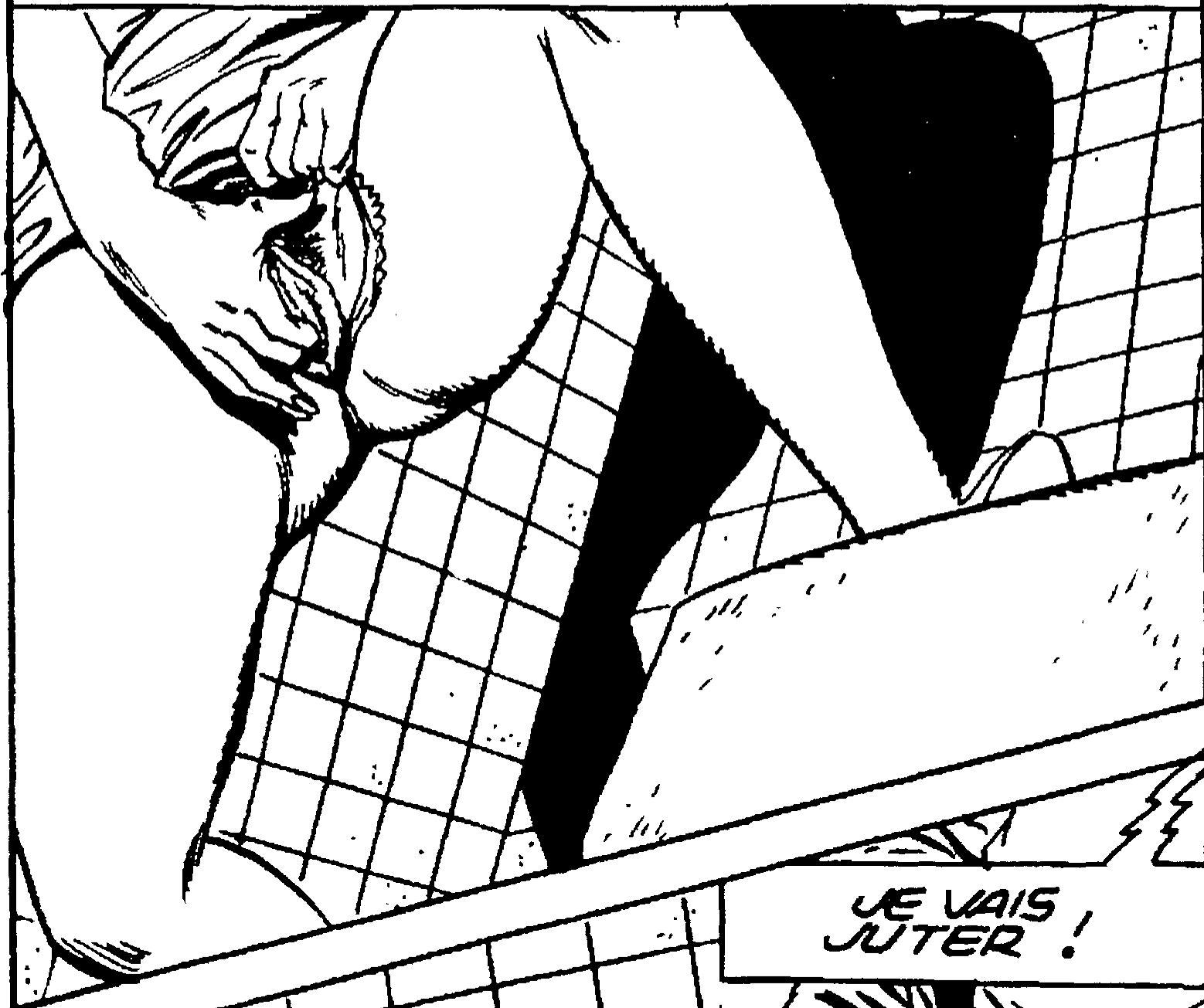


C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE JE
VOYAIS UN COUPLE FAIRE L'AMOUR .
JAMAIS JE N'AVAIS ÉTÉ AUSSI EXCITÉE .
LE FOND TREMPÉ DE MA CULOTTE
COLLAIT A' SA CHATTE .

99.



LE SPECTACLE ME SUREXCITAIT. JE DEVAIS
ME MORDRE LA LÈVRE POUR RETENIR
MES GÉMISSEMENTS DE PLAISIR.



JE VAIS
JETER !

RETIRE LA
CAPOTE, FAIS -
MOI DESSUS !
SOUILLE - MOI !



101.

JUTE - MOI SUR LA
MOULE !
ASPERGE - MOI BIEN !



J'AI JOUI MOI AUSSI .

102.

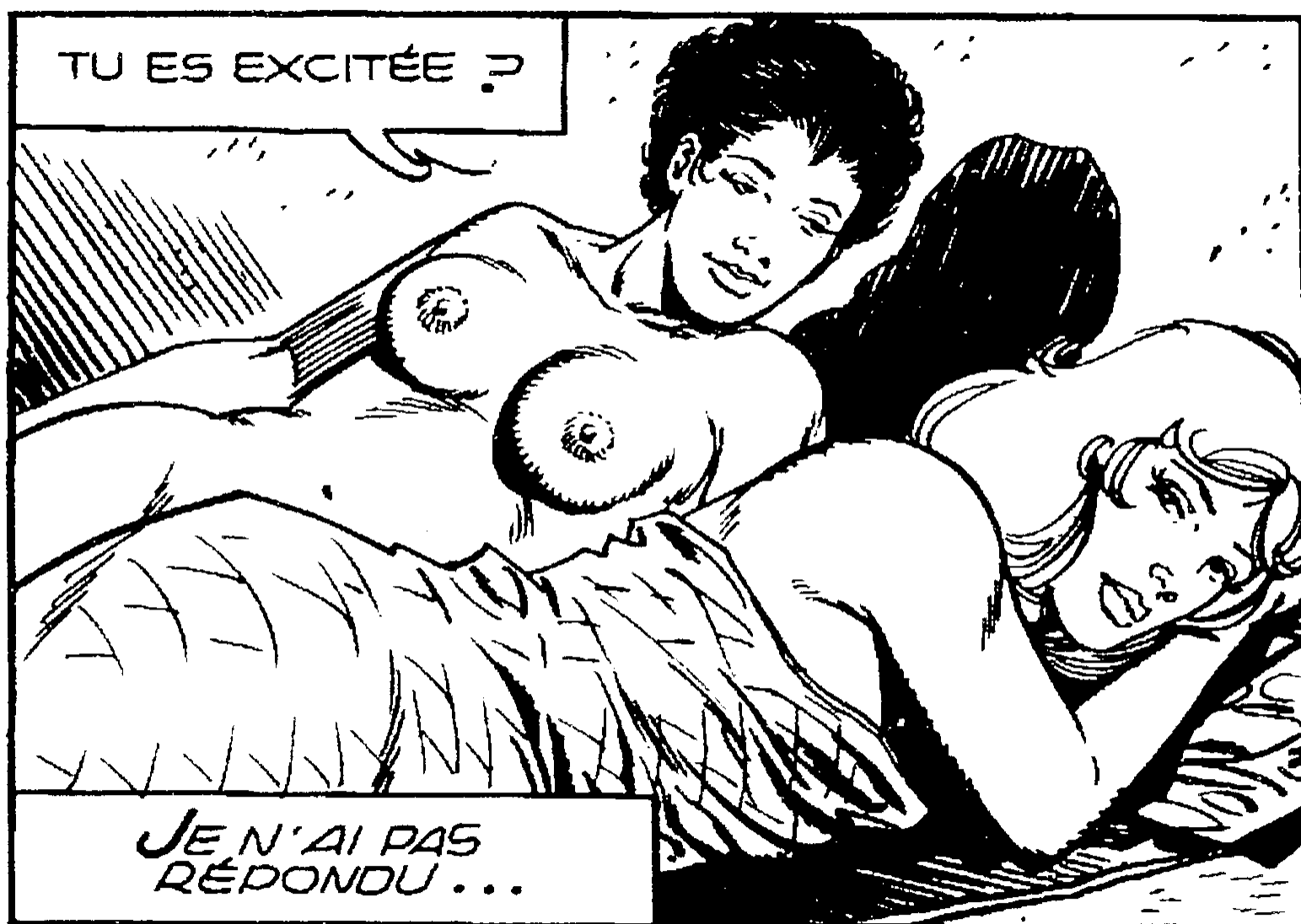
ENSUITE, J'AI ATTENDU QU'ILS
S'ÉLOIGNENT POUR SORTIR
DES WC.



ILS ONT DÛ SE BÉCOTER EN COURS DE
ROUTE ET JE N'AI EU AUCUN MAL À
REGAGNER LA TENTE AVANT LUCIE.

103.





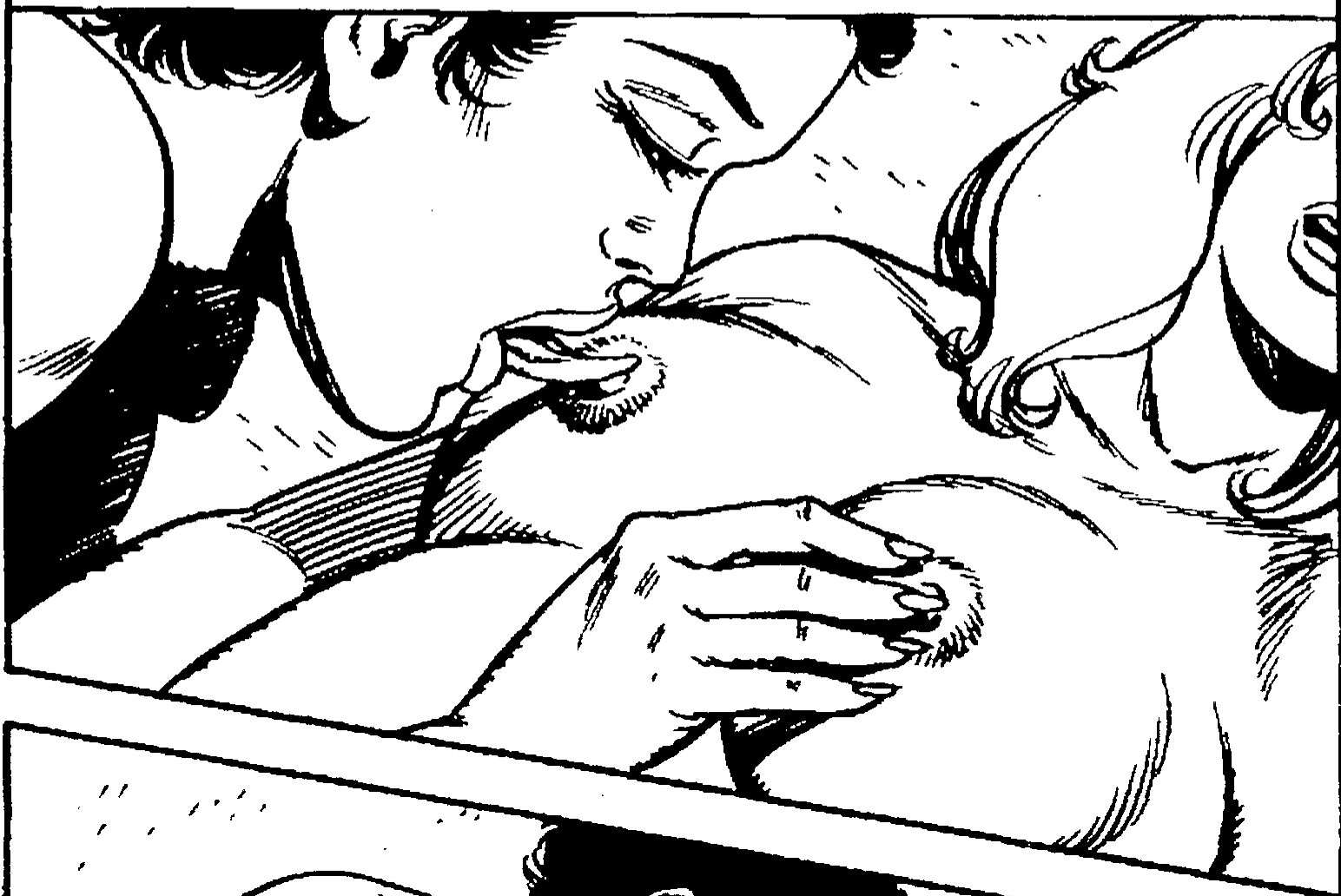
TU VEUX
QUE JE TE
BRANLE .J

JE NE RÉPONDAIS
TOUJOURS PAS. J'AVAIS
L'IMPRESSION QUE
J'ALLAIS M'ÉVA-
NOUIR...

JE N'ARRIVAIS PAS À RÉAGIR. CE QUE
J'AVAIS VU M'AVAIS MIS DANS UN
TEL ÉTAT QUE J'ÉTAIS PRÊTE À
N'IMPORTER QUOI.

106.

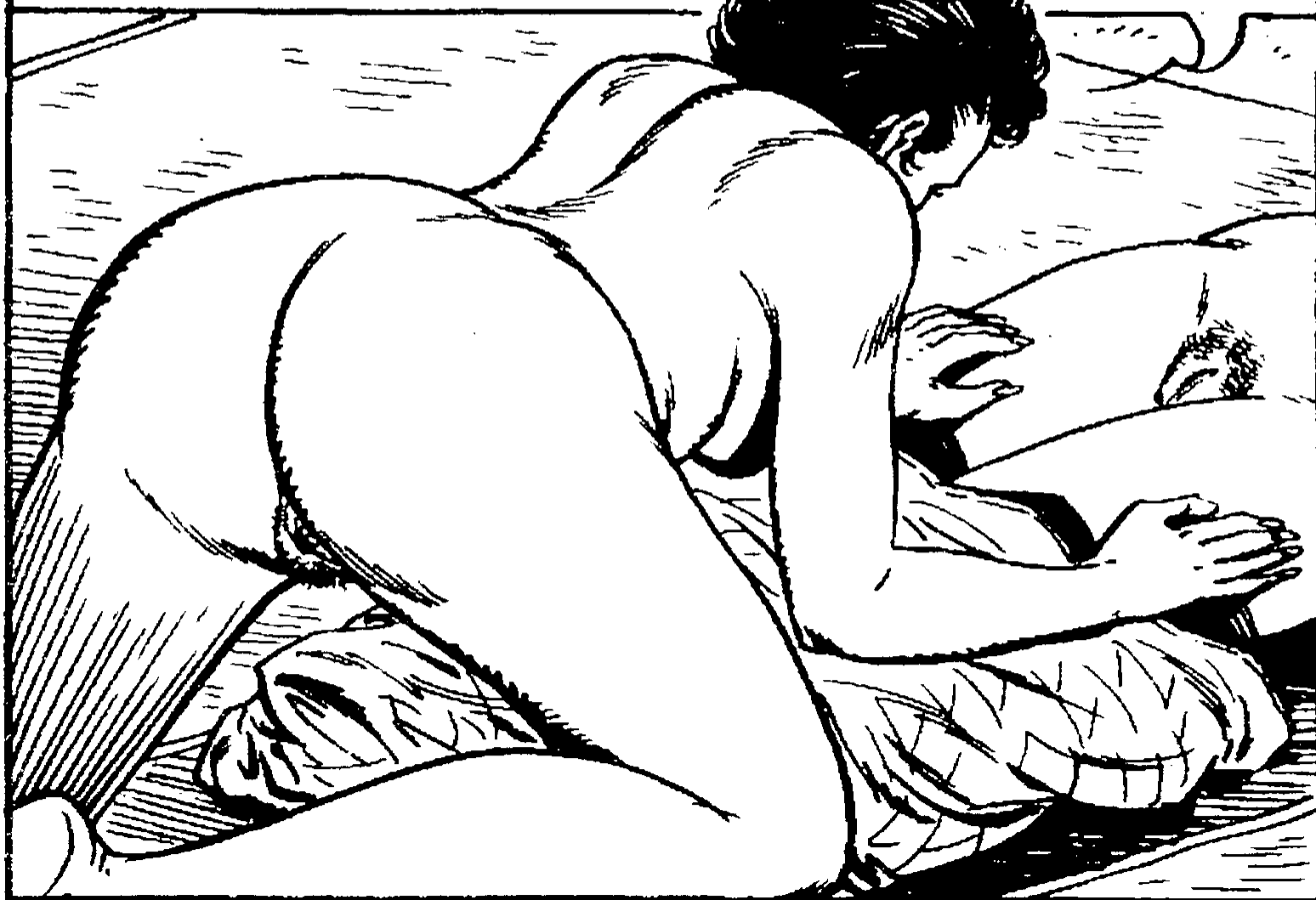
LE CONTACT DE SA LANGUE CHAUDE SUR
MES TÊTONS M'A FAIT COMME UN
CHOC ÉLECTRIQUE. MES POINTES
ÉTAIENT GONFLÉES COMME DES
FRAMBOISES...



SES MAINS SUR
MOI ME RENDAIENT
FOLLE.

107

MARC M'A BIEN FAIT JOUIR , TU SAIS ...
A' TON TOUR . JE VAIS TE
BOUFFER LA CHATOUNE ...



NON ... JE T'EN PRIE ...
J'AI JAMAIS FAIT
ÇA ...

MAIS JE NE
L'AI PAS
REPOUSSÉE .
EN FAIT
J'ATTENDAIS
QU'ELLE ME
LÈCHE AVEC
UNE IGNOBLE
IMPATIENCE ...



108.

J'AI FRISSENNÉ DE TOUT MON CORPS
LORSQUE SA LANGUE A TOUCHÉ MA
VULVE. ELLE A LÉCHÉ TOUTE MA
FENTE, JE L'ENTENDAIS LAPER MA
MOUILLE AVEC DES BRUITS OBSCÈNES...



PUIS ELLE A REMONTÉ SUR MON
CLITORIS QU'ELLE A SUCOTÉ ENTRE
SES LEVRES. EN MÊME TEMPS ELLE
ME BAISAIT AVEC SON DOIGT.

109

ELLE M'A LÉCHÉE UN TRÈS LONG MOMENT,
ALLANT SANS CESSER DE MON CLITO À
MA VULVE. LA POINTE DE SA LANGUE
S'ENFONÇAIT DANS MON CON ET BOUGEAIT
EN MOI COMME UN PETIT SERPENT VISQUEUX.

HUM... HA ! OUI,
LUCIE ! OH, C'EST BON !



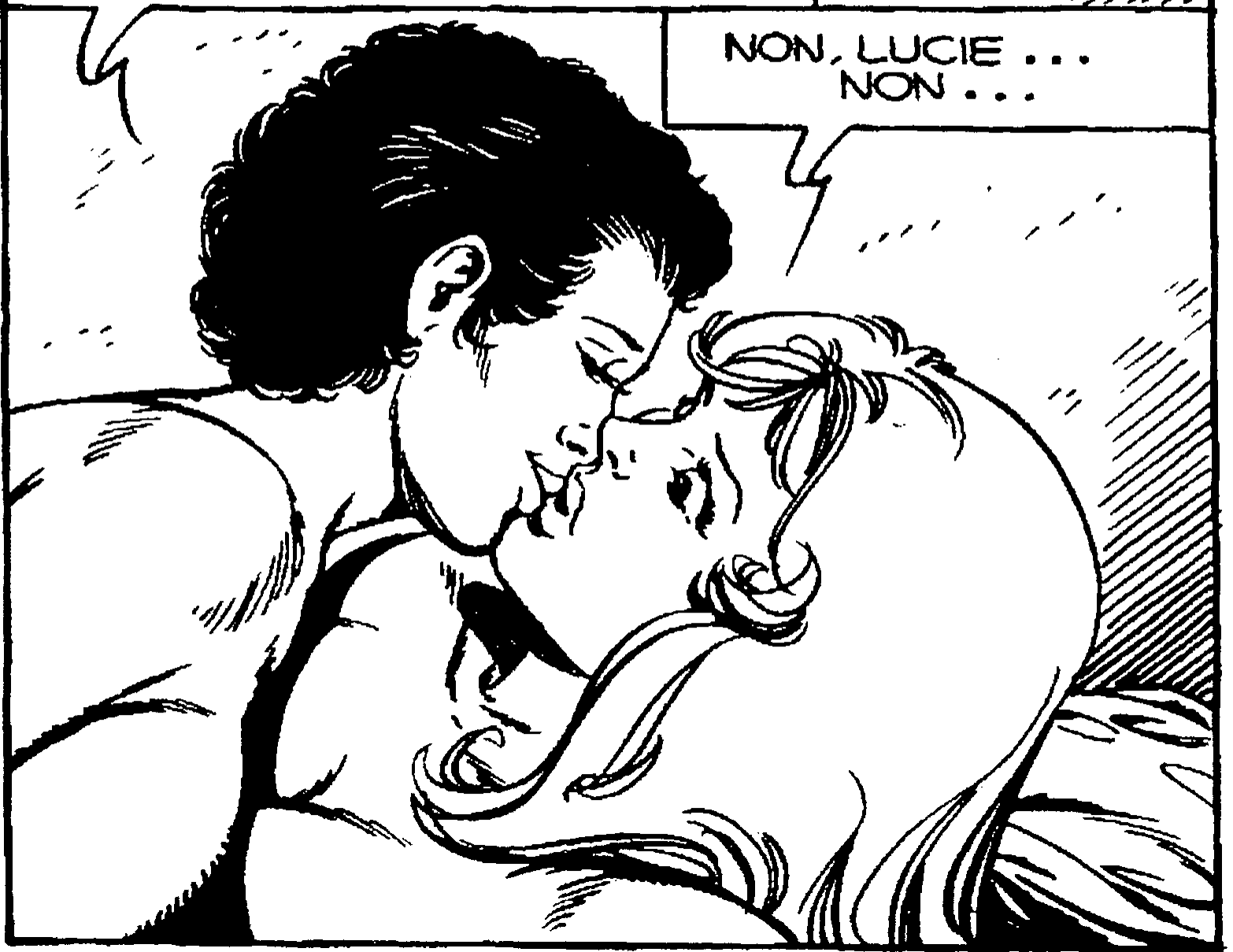
J'AI JOUI PLUSIEURS FOIS. JAMAIS
UN GARÇON NE M'AVAIT DONNÉ AUTANT
DE PLAISIR AVEC SA BOUCHE.

110.

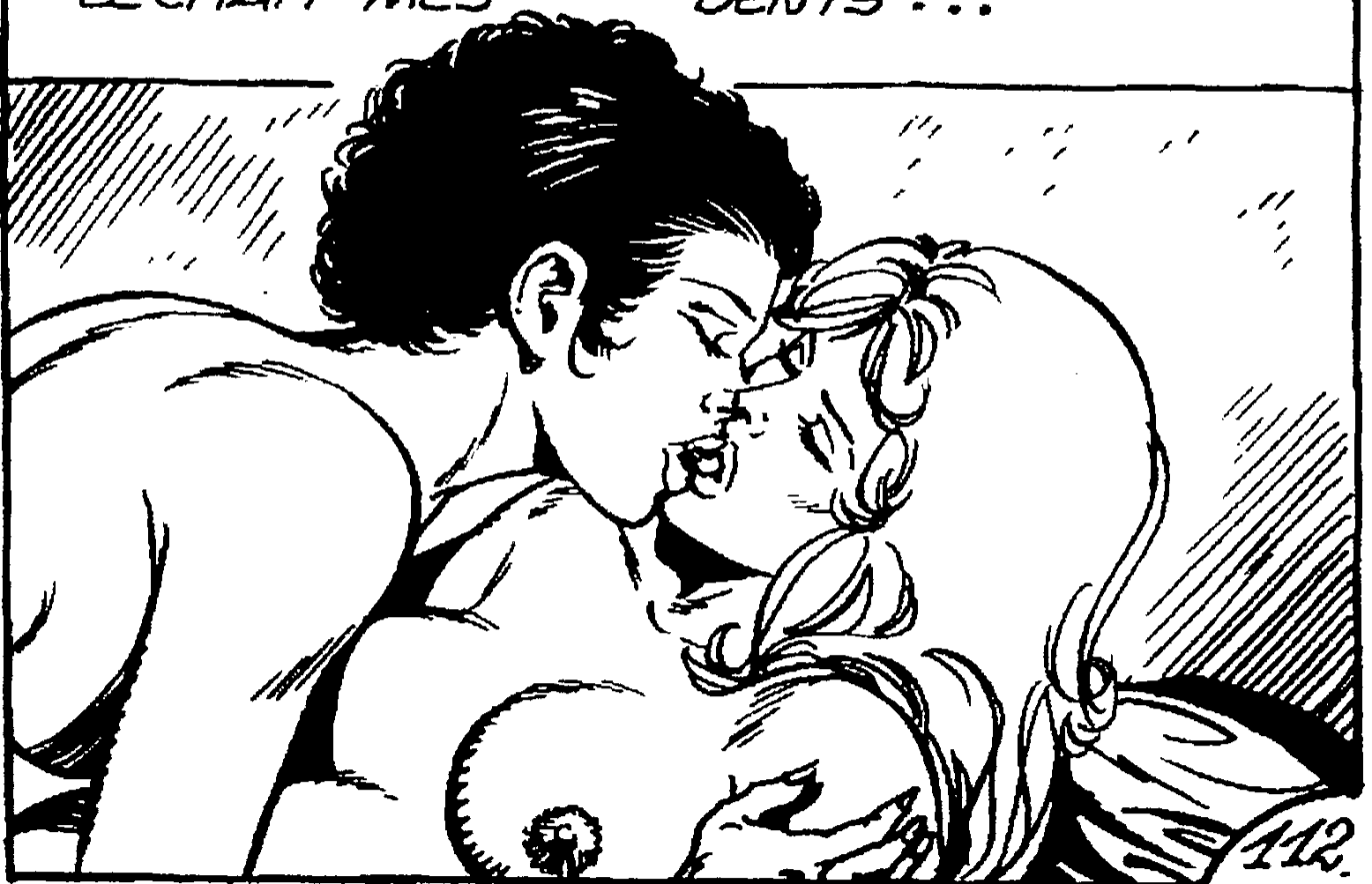


GOUTE LA SUR MES LÈVRES .

NON, LUCIE ...
NON ...



JE N'AI PAS DU RÉSISTER . NOUS AVONS
ÉCHANGER UN LONG BAISER .
LA LANGUE DE LUCIE S'ENROULAIT AUTOUR
DE LA MIENNE , FOUILLAIT MA BOUCHE ,
LÉCHAIT MES DENTS ...



LUCIE S'EST BRANLÉE EN SE FROTTANT CONTRE MOI. SA MOUILLE ME POUSSAIT LE PUBIS, COLLAIT À MES POILS. ELLE CONTINUAIT À M'EMBRASSER ET SA SALIVE CHAUDE COULAIT DANS MA BOUCHE. ENFIN, EXTÉNUÉES, NOUS NOUS SOMMES ENDORMIES DANS LE BRAS L'UNE DE L'AUTRE.



SI ON ALLAIT A' NOTRE PLAGE
"PRIVÉE" AVEC LES GARÇONS
CET APRÈS-MIDI !





MARC ET PATRICE VONT
NOUS PRENDRE POUR
DES SALOPES !



ET ALORS ? LES MECS
ADORENT LES SALO-
PES ! ET PUIS ON
S'EN FOUT DE CE
QU'ILS PENSENT .
LES VACANCES TERM-
NÉES , ON N'ENTENDRA
PLUS JAMAIS PARLER
D'EUX ! FAUT PROFI-
TER DE LA VIE , MA
VIEILLE !



116.

UNE OCCASION DE
S'ENVOYER EN L'AIR
ÇA SE "LÈCHE" PAS
PASSER !

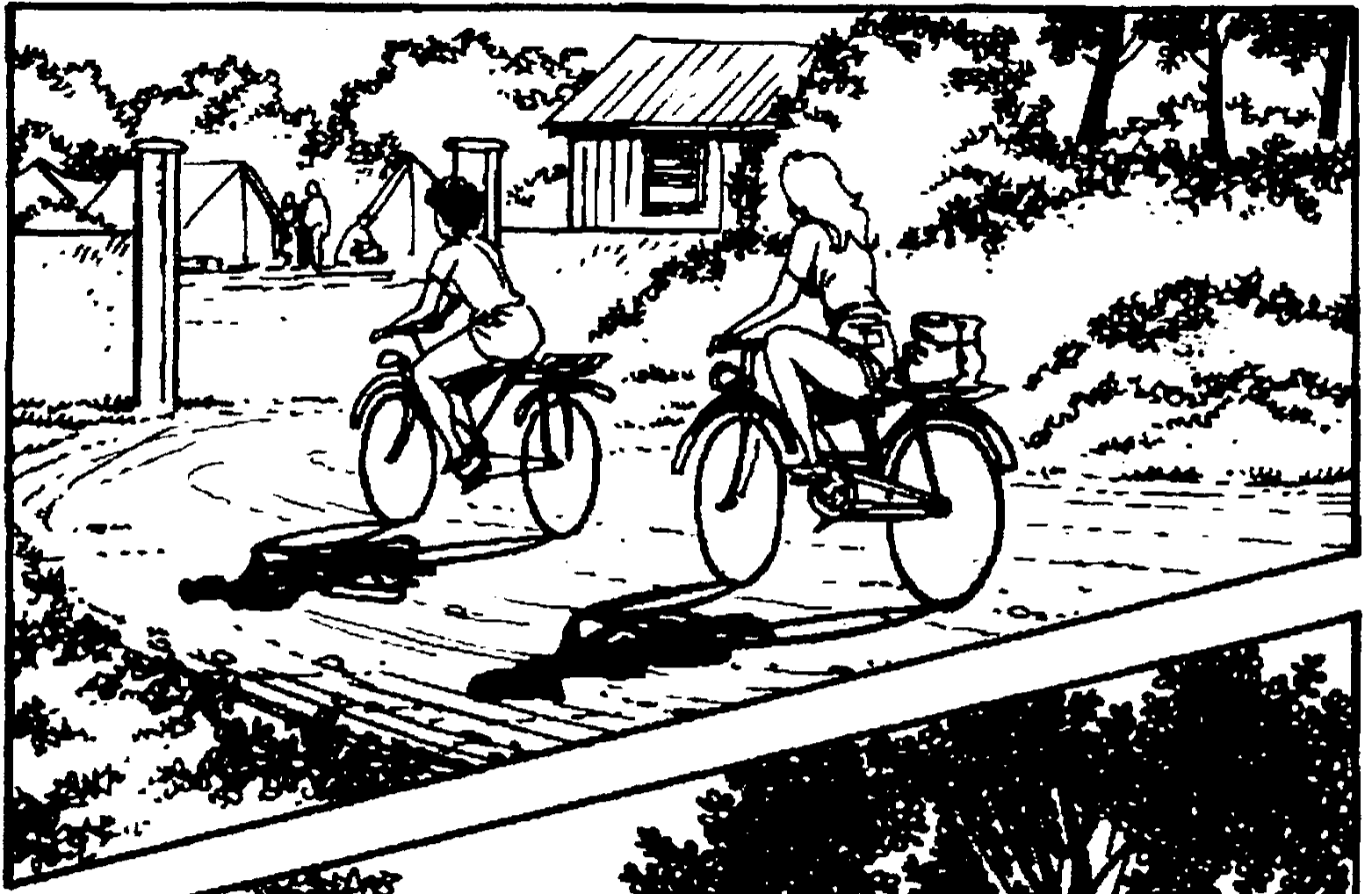
TRÈS DRÔLE...
NON, BLAGUE
À PART, JE ME
SENS PAS
CAPABLE DE
FAIRE ÇA À
QUATRE...



TANT PIS ! ON RESTE-
RA ENTRE NOUS !



117



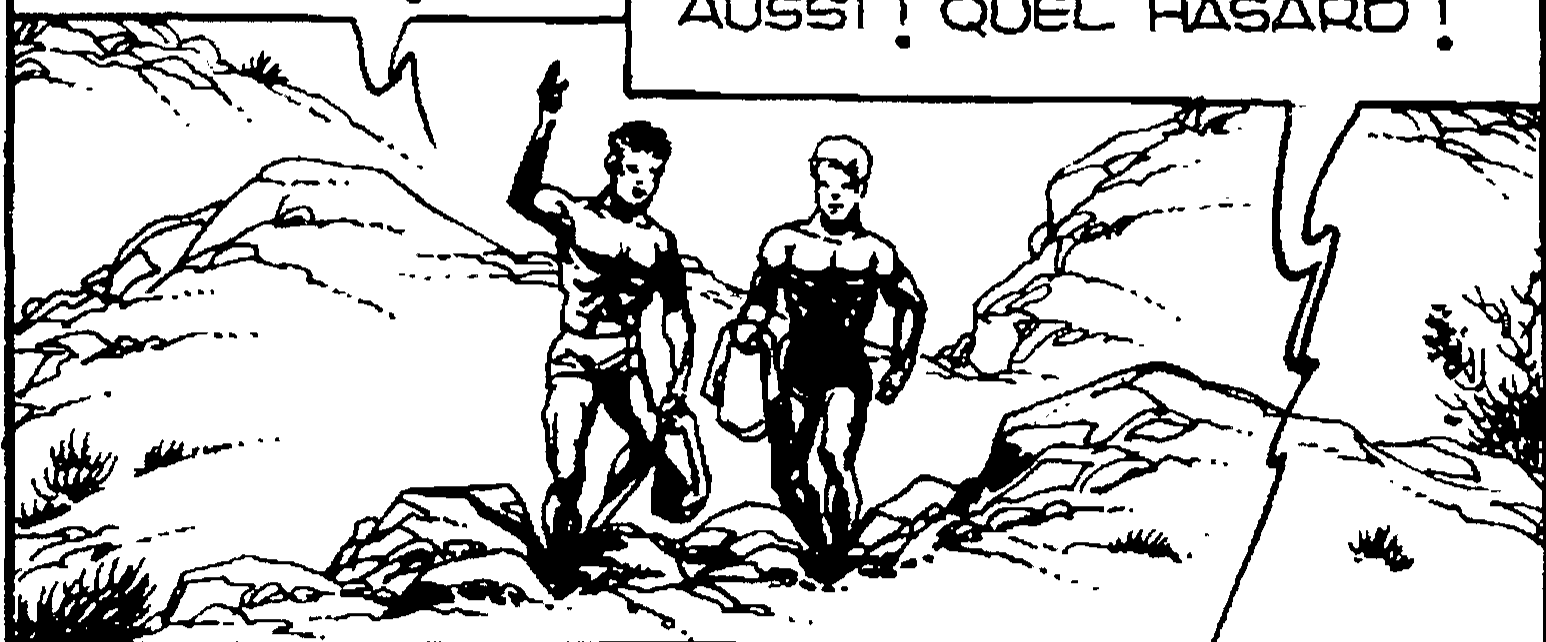
JE TE REJOINS DANS UNE MINUTE.
JE VAIS DIRE BONJOUR A'
MIREILLE !



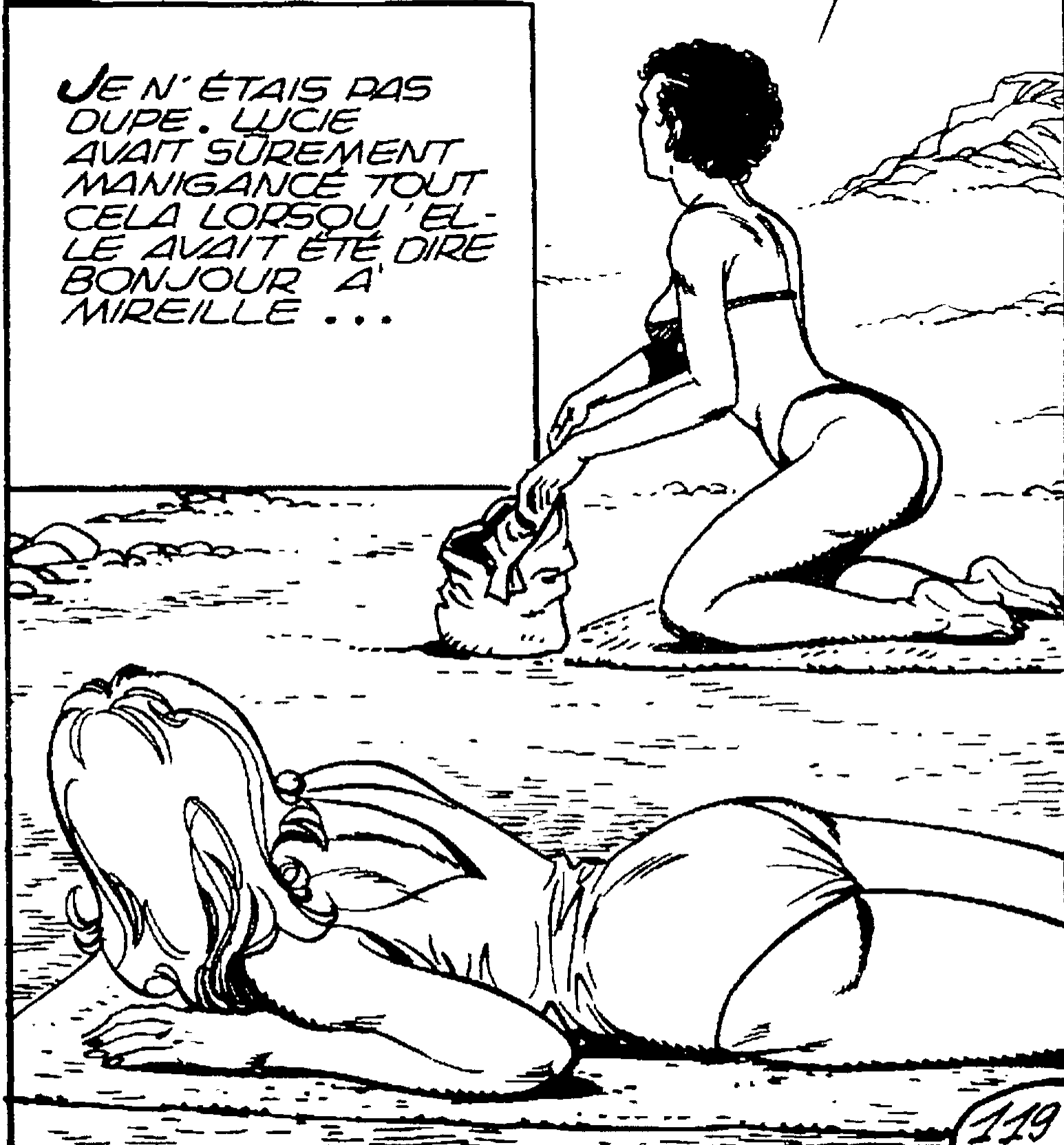
APRÈS LE REPAS, NOUS SOMMES ALLÉES
A' LA PLAGE. NOUS VENIONS DE NOUS
INSTALLER QUAND LES GARÇONS ONT
DÉBARQUÉ.

SALUT, LES
FILLES !

VOUS CONNAISSEZ LE COIN,
AUSSI ! QUEL HASARD !



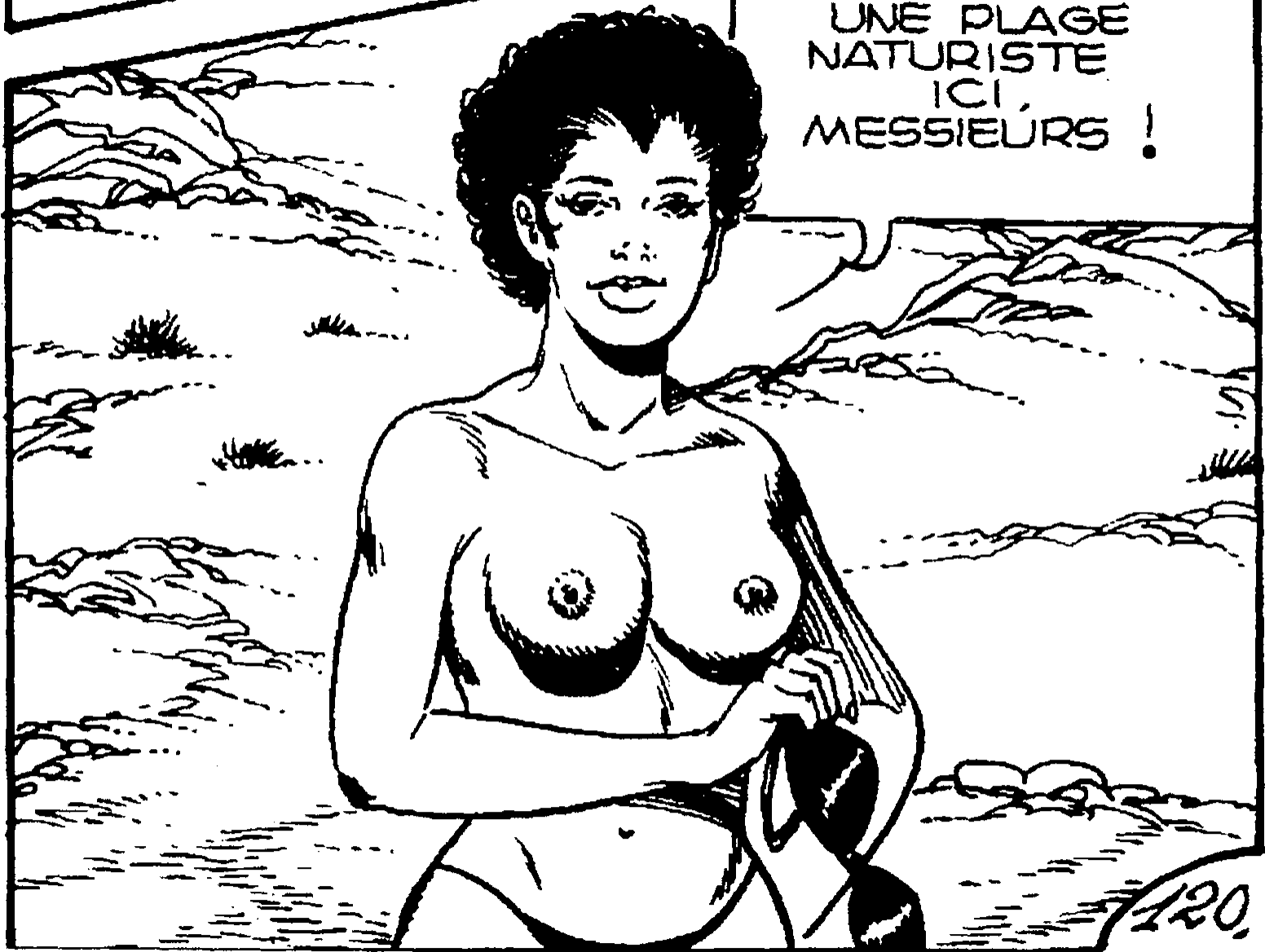
JE N'ÉTAIS PAS
DUPE. LUCIE
AVAIT SÛREMENT
MANIGANCE TOUT
CELA LORSQU'EL-
LE AVAIT ÉTÉ DIRE
BONJOUR A'
MIREILLE ...



J'ÉTAIS FURIEUSE. J'EN VOULAIS À MA COPINE
DE M'AVOIR TENDU CE PIÈGE.



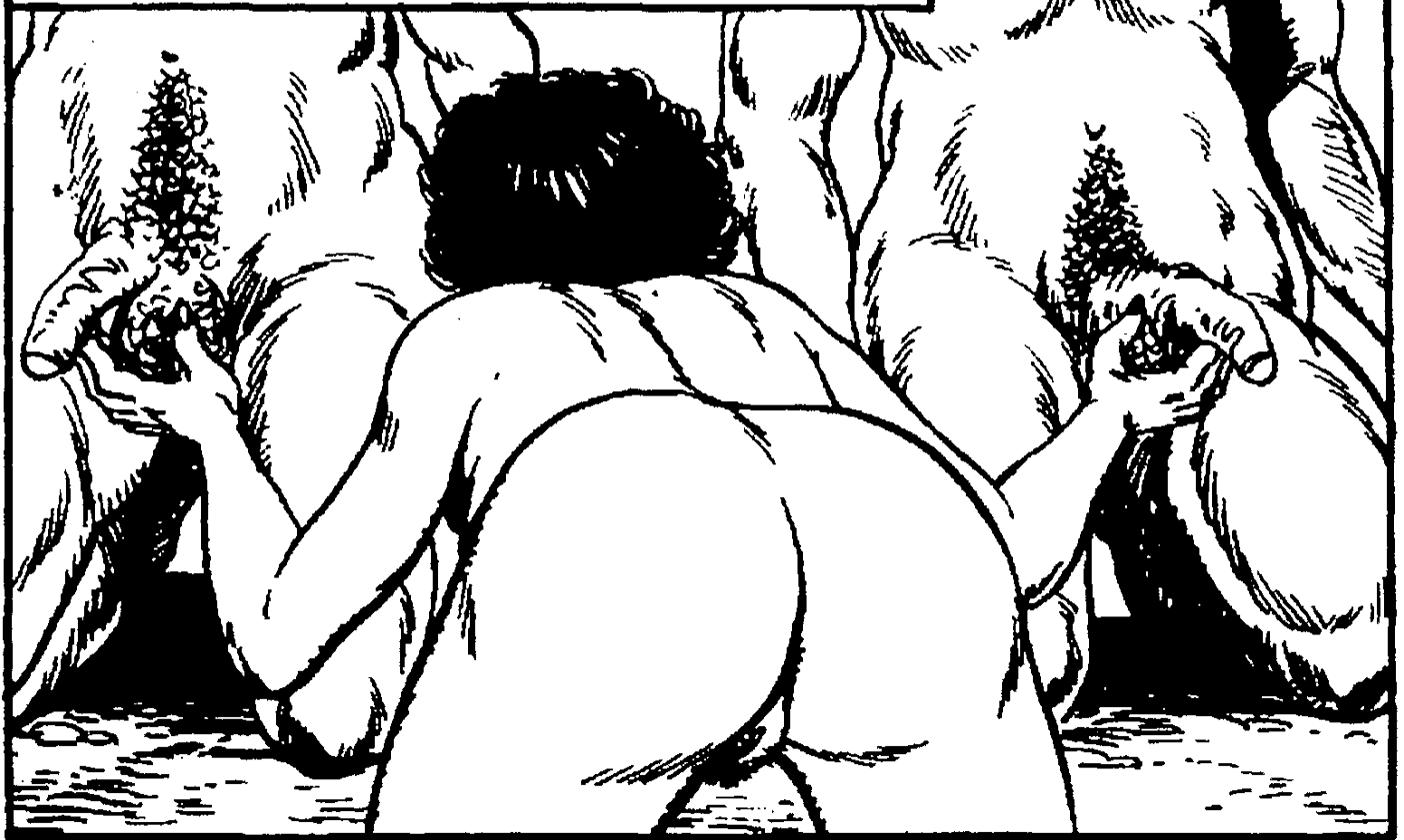
C'EST
UNE PLAGE
NATURISTE
ICI,
MESSIEURS !



120.



LUCIE A TOUT DE SUITE
PRIS LES CHOSES EN
MAIN...

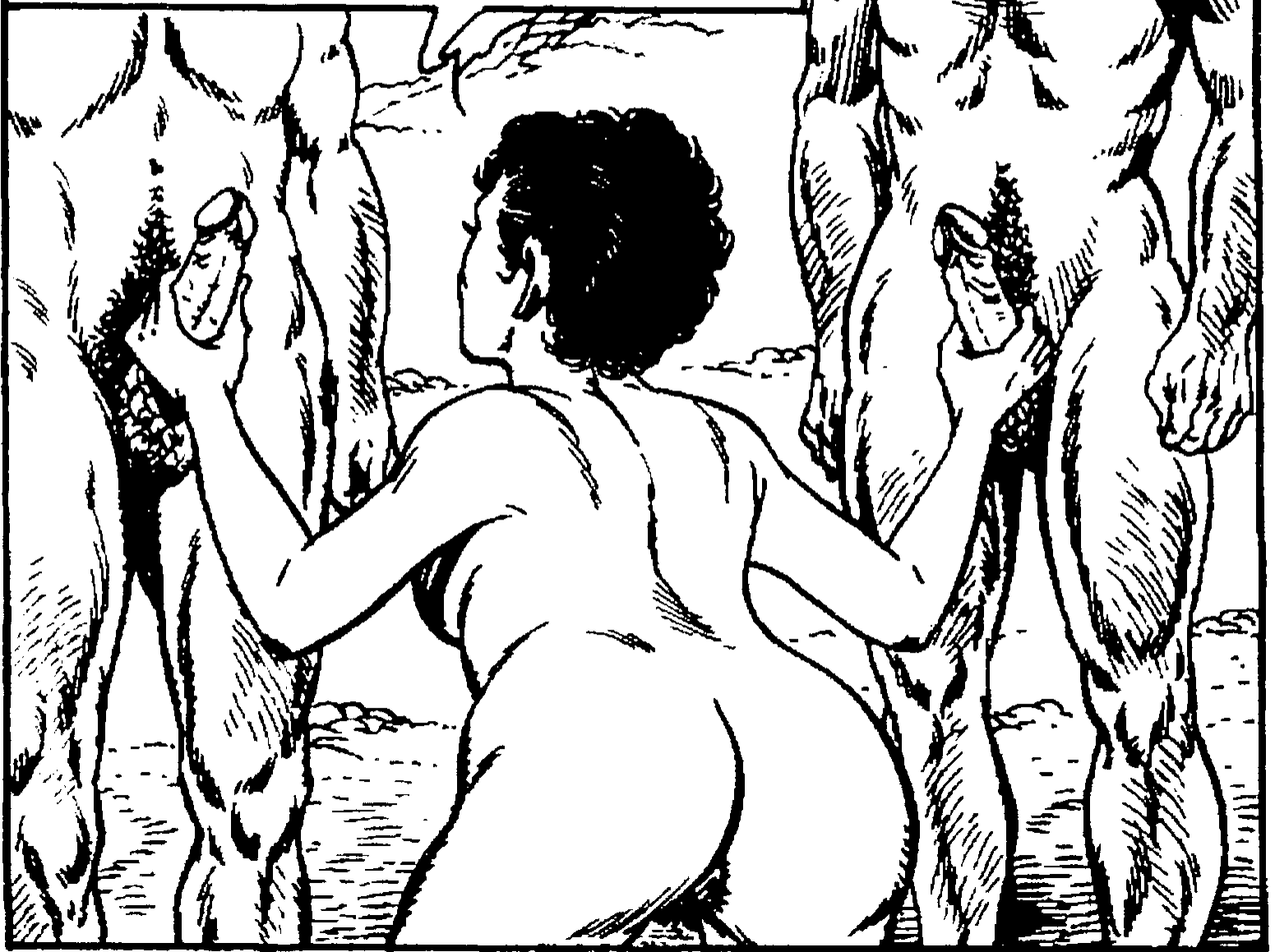


ELLE N'AVAIT PLUS D'YEUX QUE POUR
LES VERGES QUI SE SONT VITE DRES-
SÉES DANS SES MAINS.

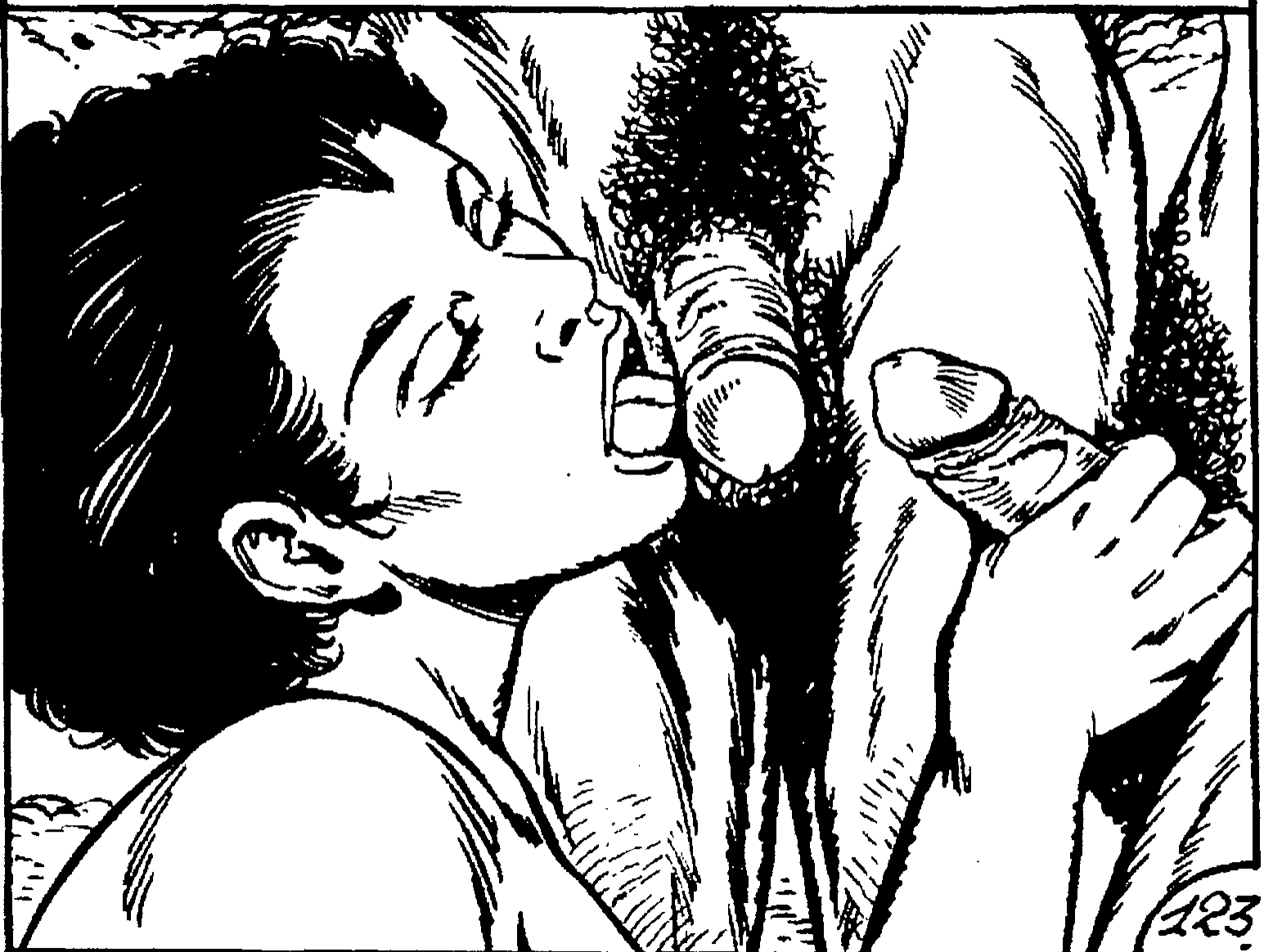


122

DONNEZ-MOI VOS QUEUES !



*ELLE S'EST MISE À LES LÉCHER EN FAISANT
DES PETITS BRUITS MOUILLES ET OBSCÈNES .*



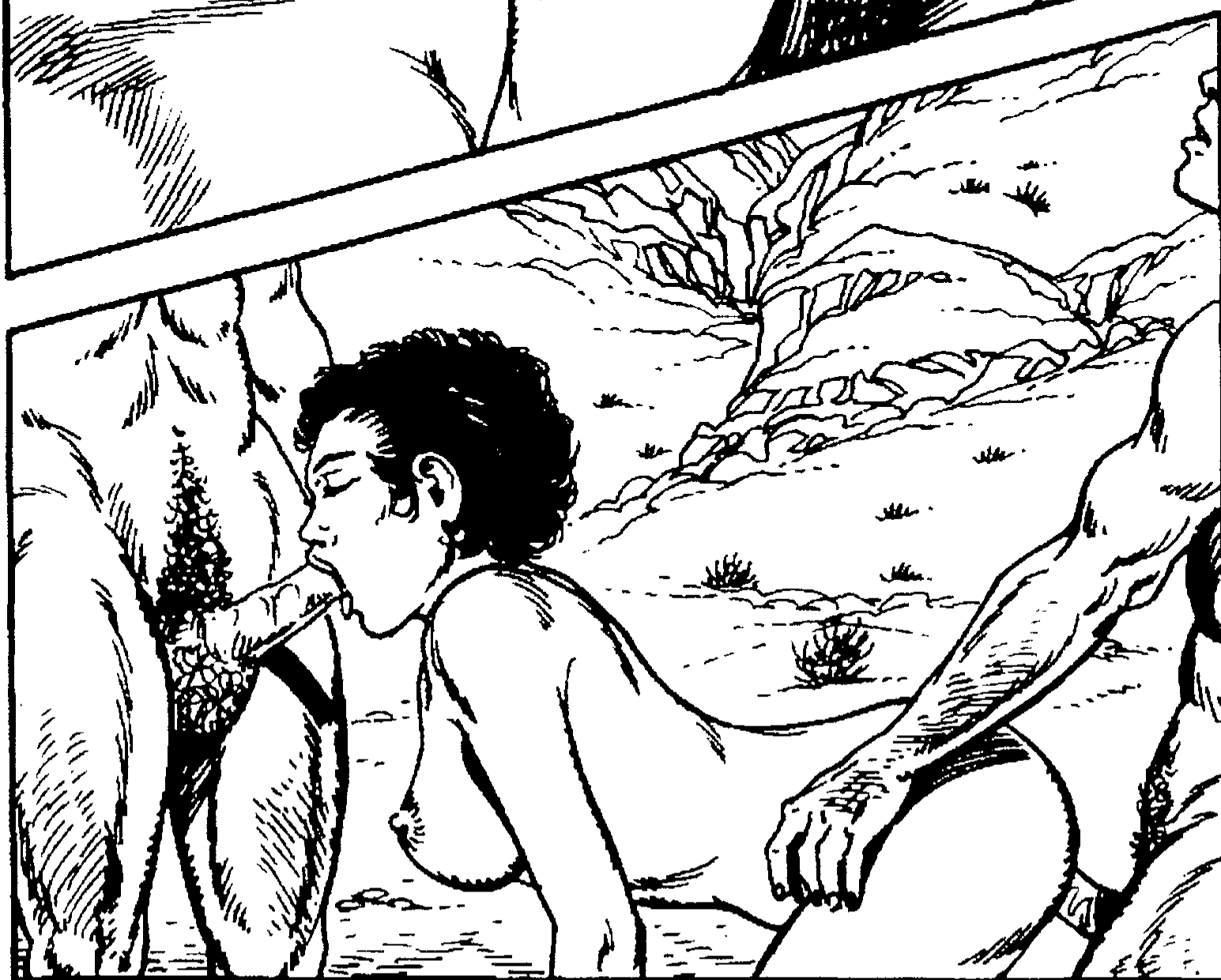
123

PUIS ELLE A ENFONCÉ LE GLAND DANS
SA BOUCHE AVEC UNE GOURMANDISE
ANIMALE .



JE LA REGARDAIS LÉCHER
AVIDEMENT LES DEUX
SEXES . BIZARRE-
MENT, J'ÉTAIS
GENÉE DE ME
TROUVER HABILLÉE
ALORS QU'ILS ÉTAIENT
TOUS TROIS NUS .

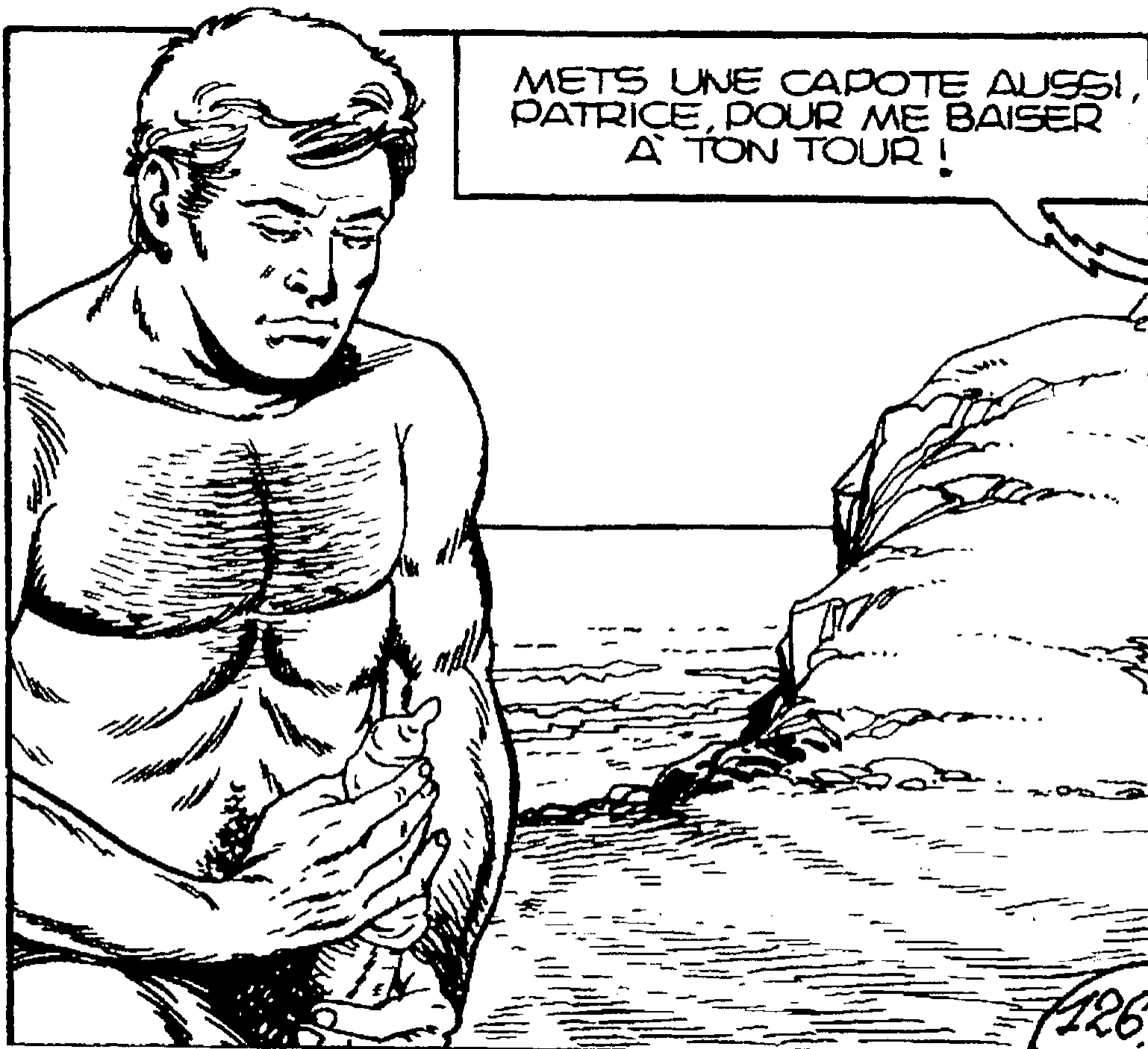
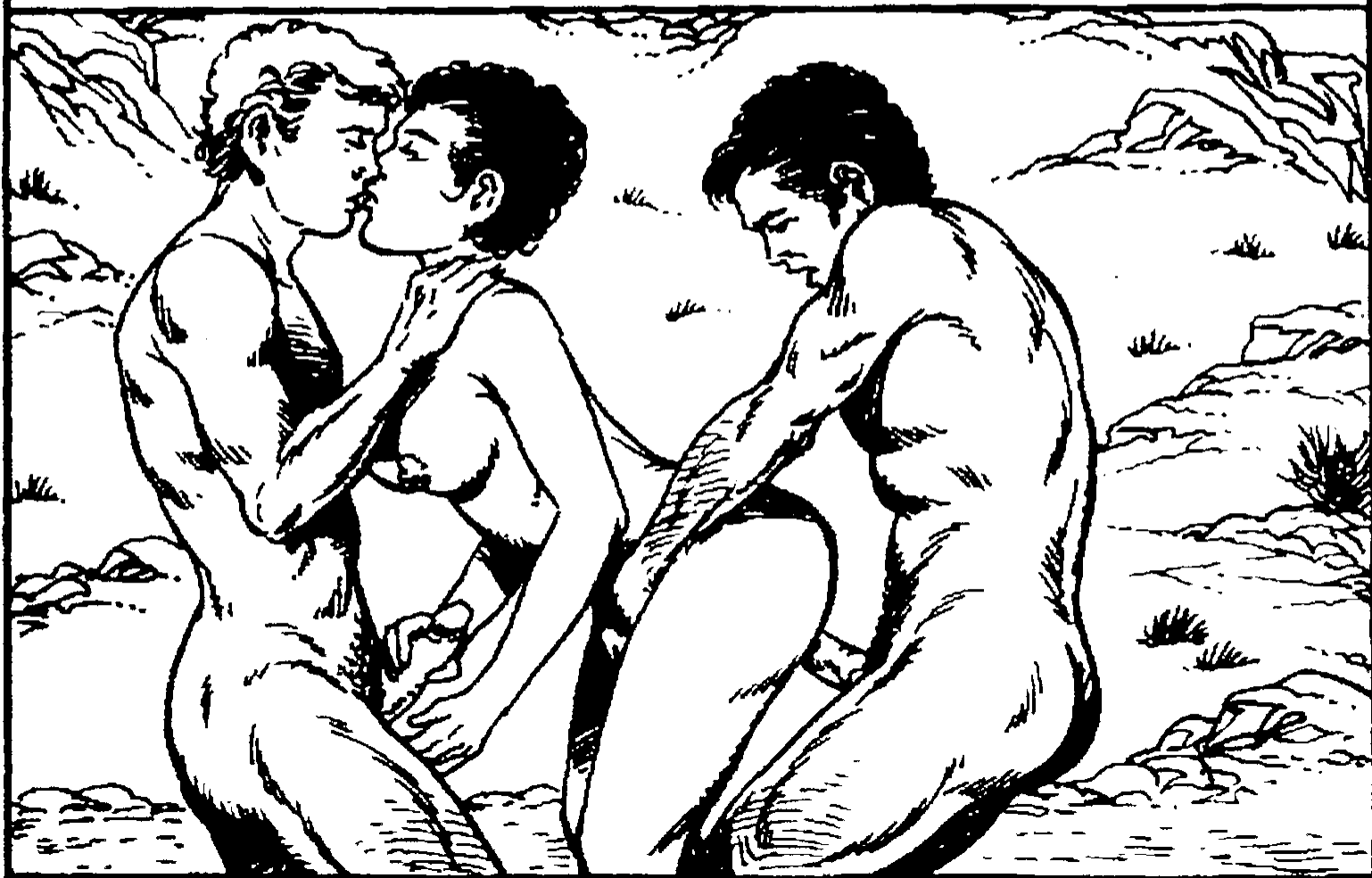




ILS ONT BAISÉ MA COPINE TOUS LES DEUX,
UN PAR DEVANT, L'AUTRE PAR DERRIÈRE.
C'ÉTAIT COMME SI UNE QUEUE MONSTREU-
SE LA TRAVERSAIT DE PART EN
PART !

125.

ILS S'AGITAIENT ET GÉMISSAIENT COMME
DES ANIMAUX. UNE MOUILLE ABONDANTE
S'ÉCHAPPAIT DE LA CHATTE DE LUCIE ET
COULAIT SUR LES COUILLES DE MARC.



METS UNE CAPOTE AUSSI,
PATRICE, POUR ME BAISER
À TON TOUR !

126



ON VA ESSAYER COM-
ME ÇA ... JE M'EM-
PALE SUR TA PINE
JUSQU' AUX COUILLES !

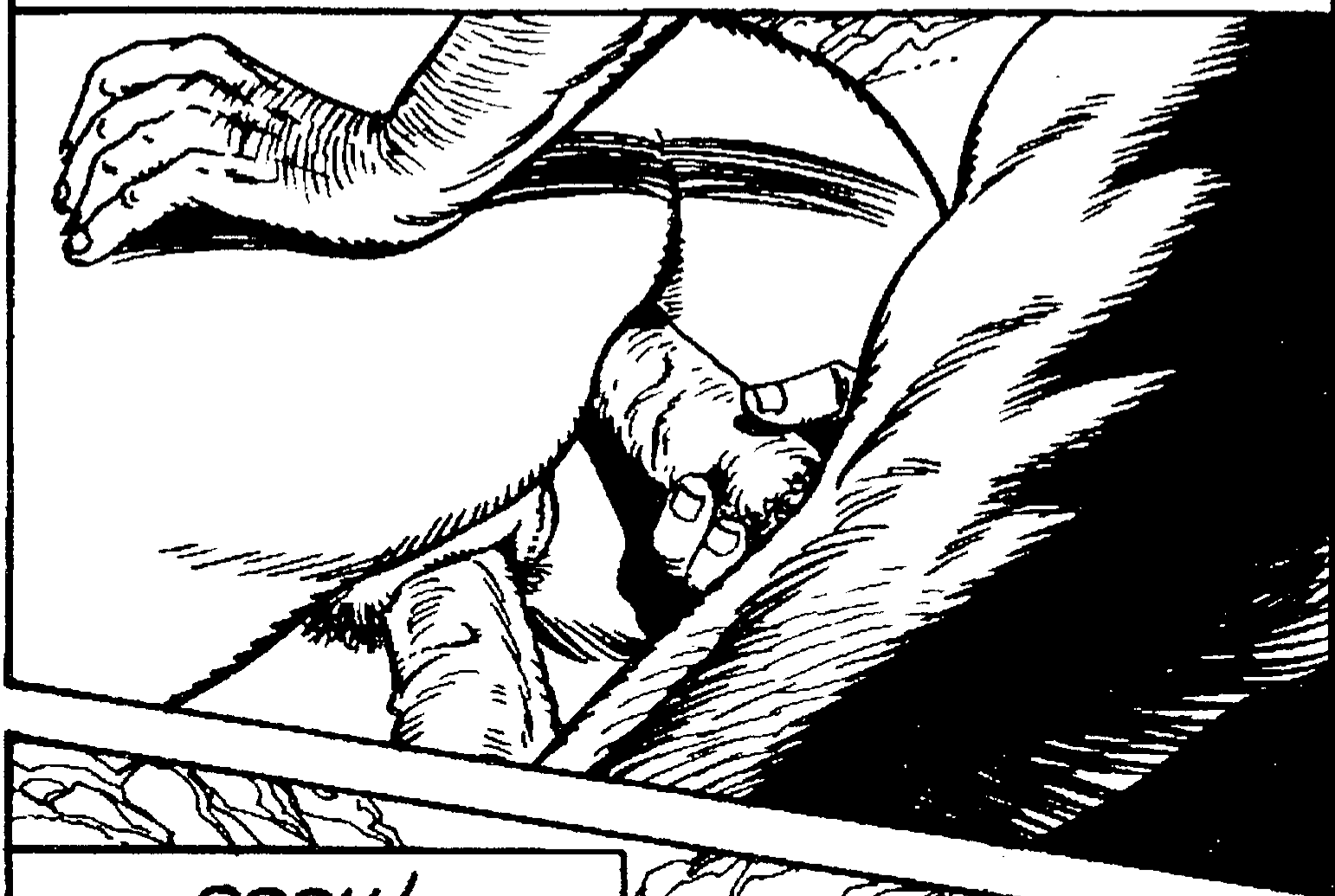


VIENS DANS MON CUL ,
MARC ! BAISEZ - MOI
TOUS LES DEUX !

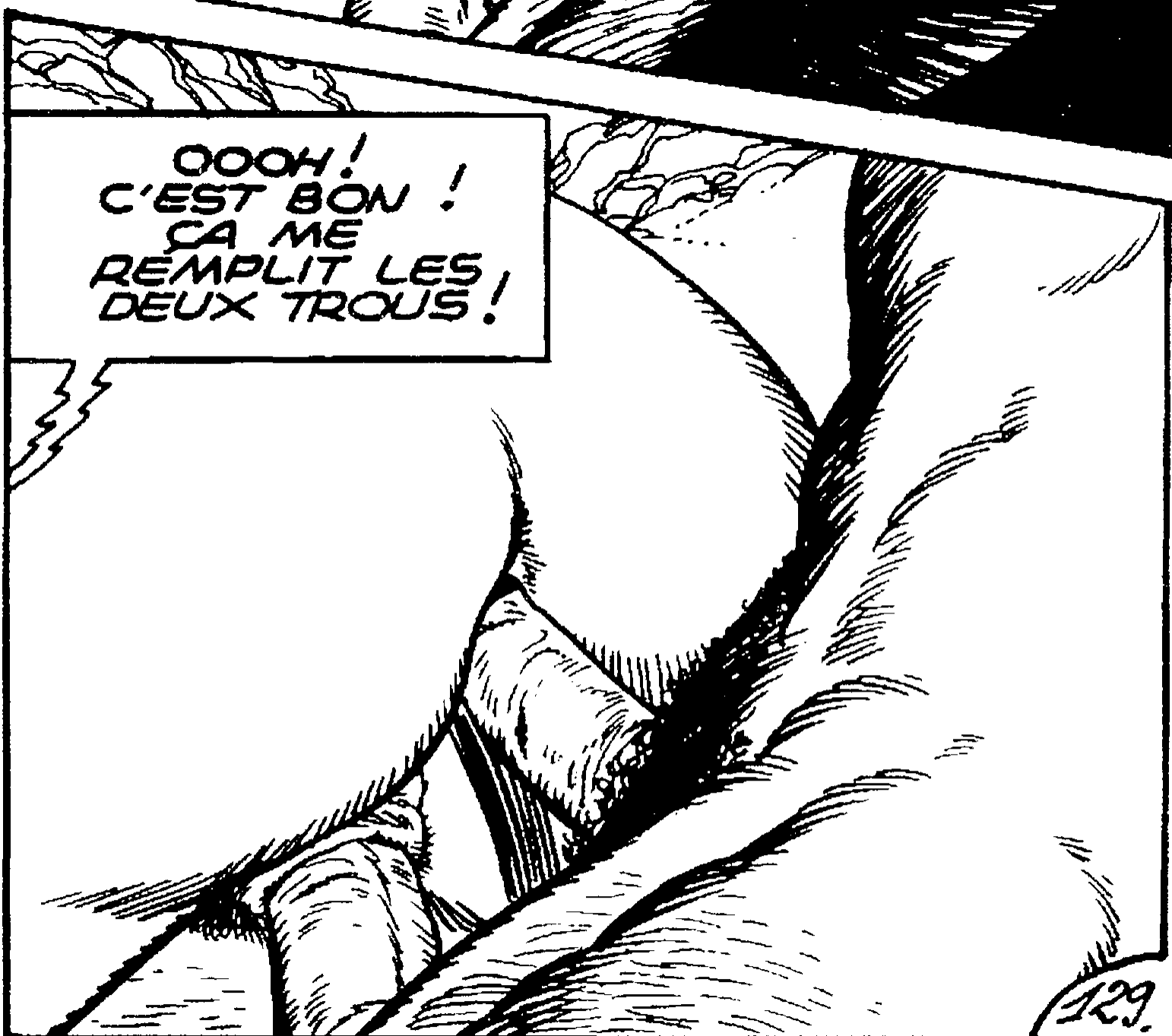


128.

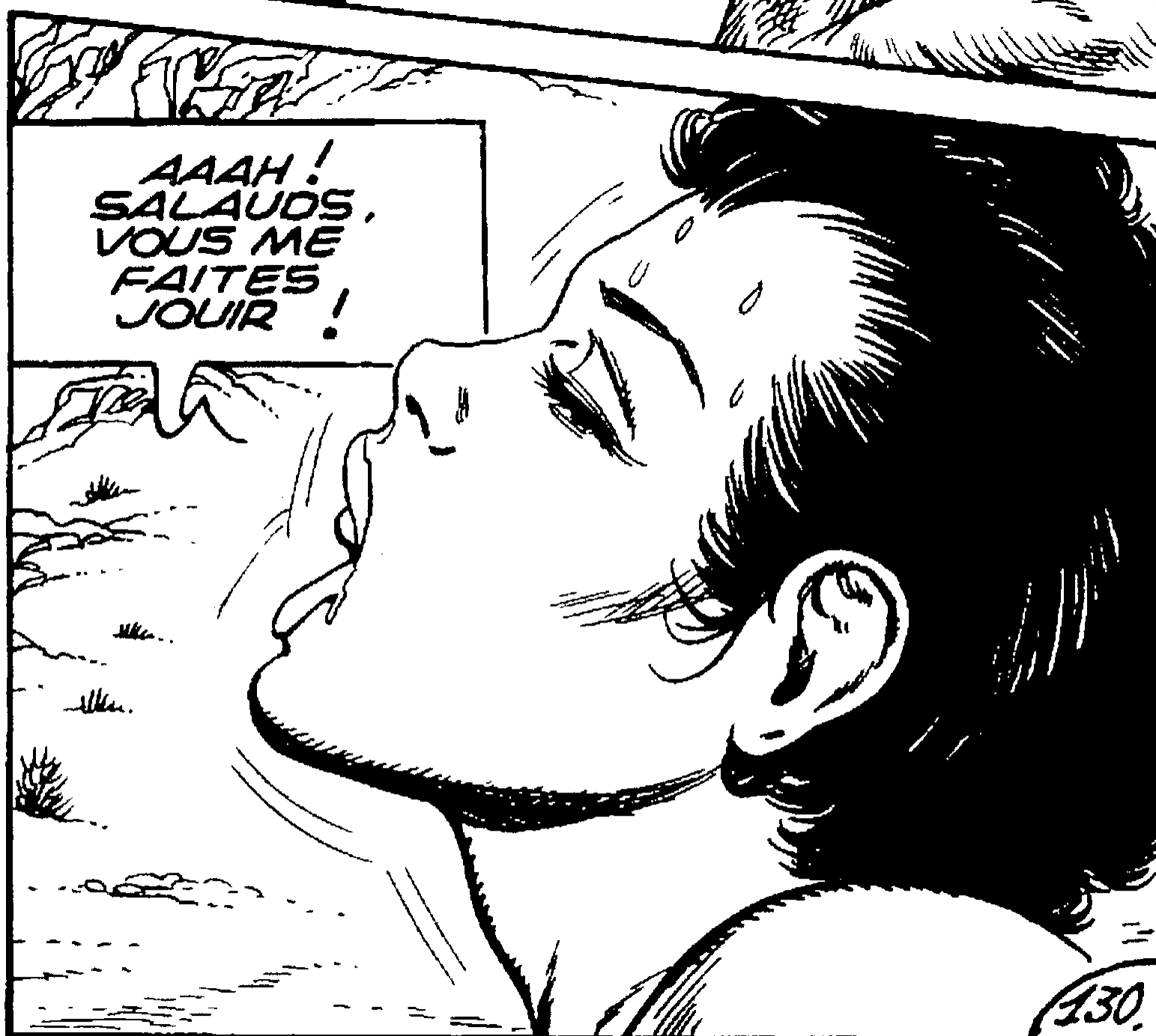
MARC A CRACHÉ SUR LE BOUT DE SA
QUEUE. AINSI LUBRIFIÉ, SON GLAND A
FORCÉ L'ANUS DE LUCIE.
JE VOYAIS LES CHAIRS QUI S'OUVRAIENT,
LA TIGE QUI S'ENFONÇAIT ... ÇA REN-
TRAIT ET LUCIE GÉMISSEAIT DE
PLAISIR.



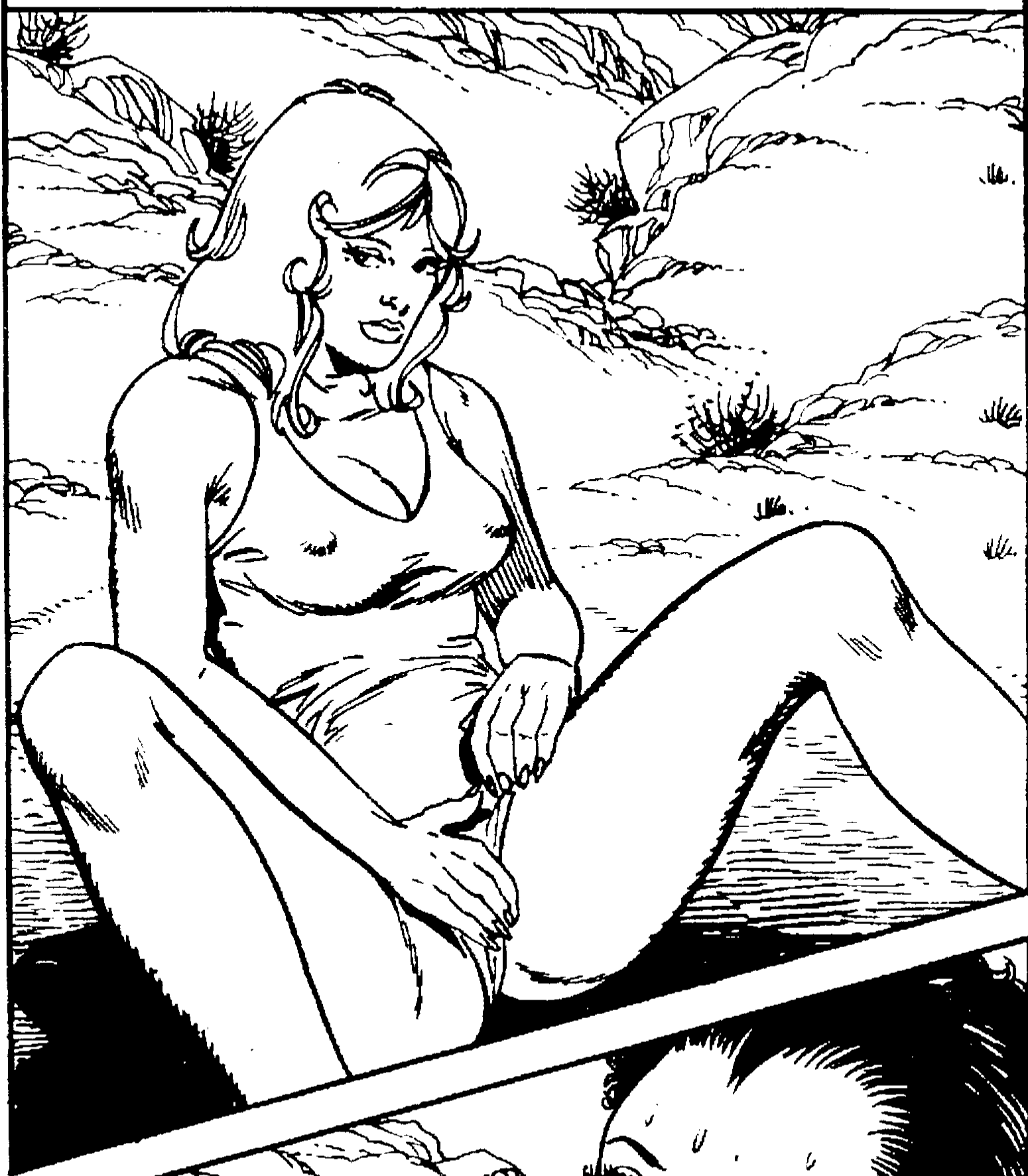
OOOH!
C'EST BON !
ÇA ME
REMPLETT LES
DEUX TROUS !



129.



LE SPECTACLE ME TROUBLAIT FORTEMENT.
MES TÊTONS DRESSÉS POINTAIENT A'
TRAVERS MON MAILLOT DE BAIN.
ET LE TISSU ÉTAIT TOUT HUMIDE EN
REGARD DE MA CHATTE .



ENLEVEZ VOS
CAPOTES , LES
MECS , VENEZ
ME JOUIR
DESSUS !



131.

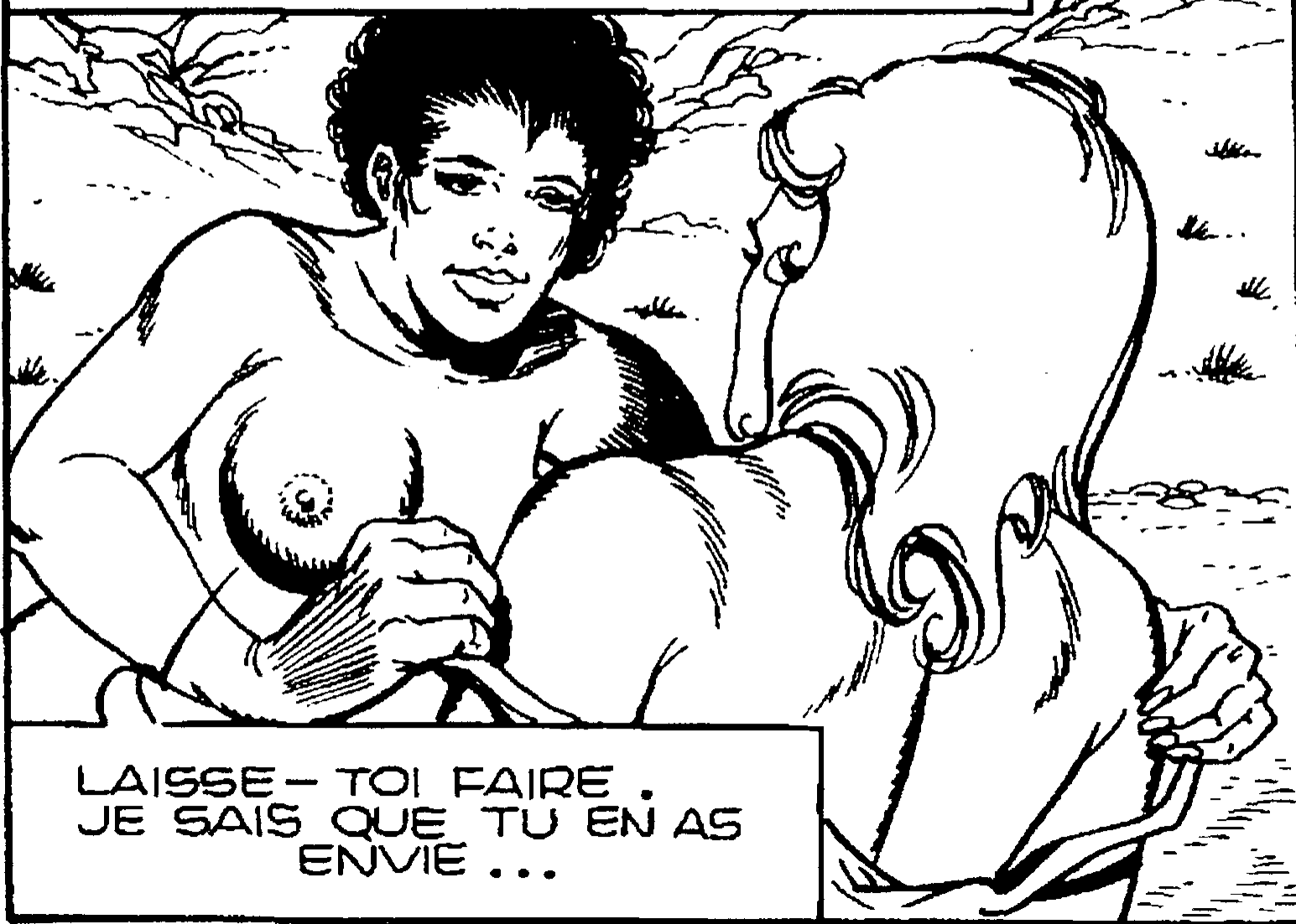




*ELLE EN AVAIT PARTOUT, COMME SI ELLE
AVAIT PRISE UNE DOUCHE DE FOUTRE.
ELLE S'EST DÉBARBOILLÉE EN RE-
CUEILLANT LE SPERME SUR SES DOIGTS
ET EN LES LÉCHANT.*

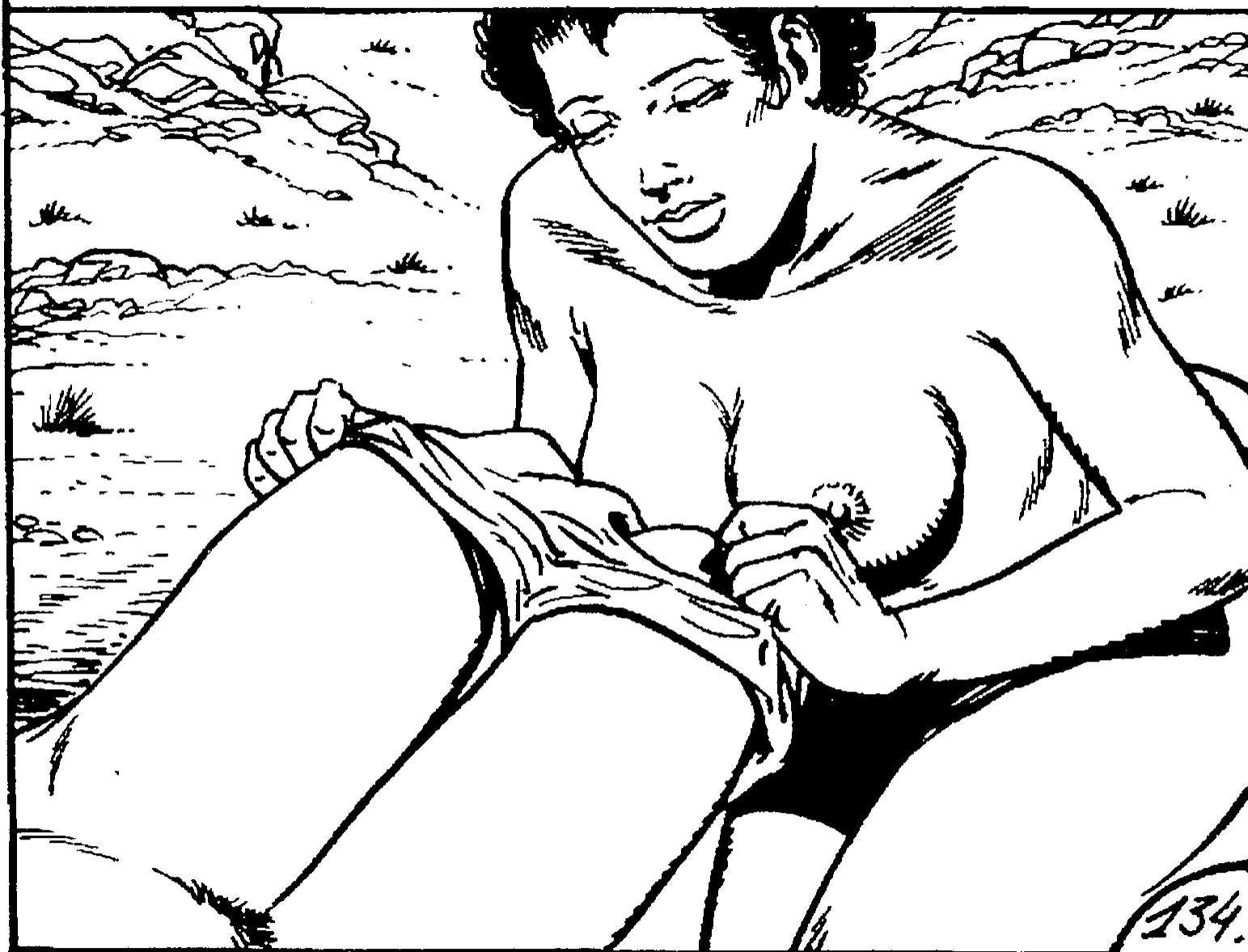


ENSUITE, ELLE EST VENUE VERS MOI...



LAISSE - TOI FAIRE .
JE SAIS QUE TU EN AS
ENVIE ...

J'ÉTAIS INCAPABLE DE RÉSISTER. JE SENTAIS
LES REGARDS DES GARÇONS COMME DES CA-
RESSES SUR MON CORPS QUE LUCIE DÉNUDAIT.



134.

ON VA FAIRE LES GOUINES
POUR LES FAIRE REBAN-
DER ...



J'AVAIS HONTE DE FAIRE ÇA DEVANT LES
GARÇONS . MAIS EN MÊME TEMPS , PAR
UN EFFET PERVERS , LEUR PRÉSENCE
AUGMENTAIT MON EXCITATION .

135

REGARDE COMME ELLES SE BROUMENT
LE MINOU ! DE VRAIES GOUSSES !

J'AI JAMAIS RIEN
VU D'AUSSI
BANDANT !



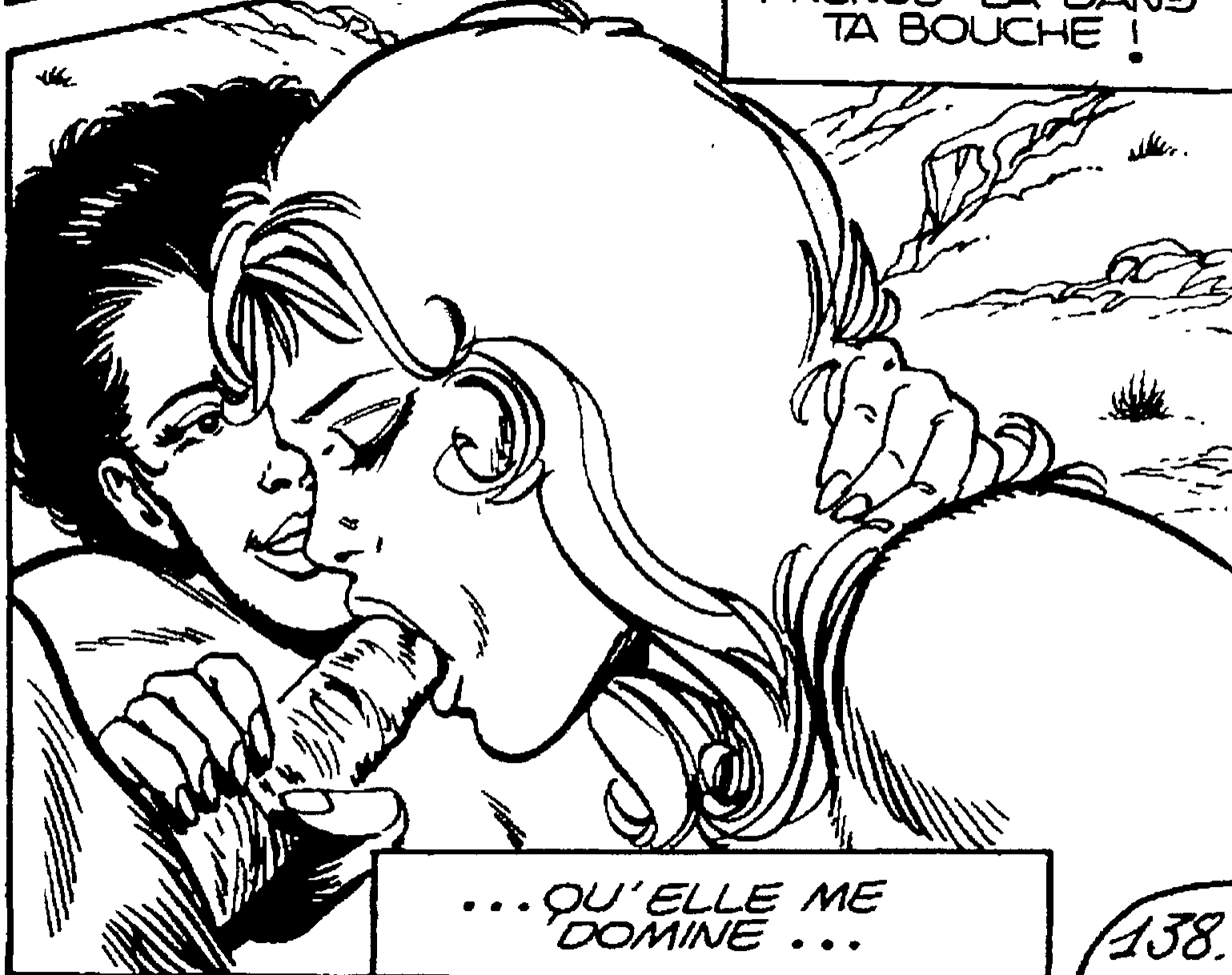
ILS N'ONT PAS TARDÉ À REBANDER.
LEURS PROPOS ME BLESSAIENT ET
M'ÉMOUSTILLAIENT EN MÊME TEMPS.
ET JE PLONGEAIS MA LANGUE AU FOND
DE LA CHATTE DE LUCIE.
CELLE-CI SE MONTRAIT ENCORE PLUS
PERVERSE QUE D'HABITUDE ET ME
RENTRAIT UN DOIGT DANS L'ANUS.



J'AI OBÉI AVEC UN PLAISIR IGNOBLE .
J'AMAIS QUE LUCIE ME GUIDE ...



SUCE !
PRENDS-LA DANS
TA BOUCHE !



... QU'ELLE ME
DOMINE ...

138.

PATRICE EST VENU SE JOINDRE À NOUS
... JE FERMAIS LES YEUX, JE NE SAVAIS
PLUS À QUI ÉTAIT LE GLAND QUE
J'AVAIS DANS LA BOUCHE.
LUCIE ET MOI NOUS SUCIONS LES DEUX
QUEUES, LES COUVRANT DE BAVE.
NOS LÈVRES SE FRÔLAIENT, NOS LANGUES
SE CARESSAIENT ET NOS SALIVES SE
MÉLANGEAIENT.



139.

PUIS TOUT S'EST ENCHAÎNÉ... JE
N'AVAIS PLUS AUCUNE VOLONTÉ,
TOUT CE QUE JE VOULAIS, C'ÉTAIT
ME FAIRE BAISER ENCORE ET ENCORE...

REGARDE COMME
ELLE TORTILLE SON
CUL, MARC ! ELLE
A ENVIE QUE TU
VIENNES DANS SA
CHATTE !



LA SITUATION M'AFFOLAIT TANT QUE DÈS QUE LA QUEUE DE MARC EST ENTRÉE DANS MA CHATTE, J'AI EU UN ORGASME. JAMAIS JE N'AVAIS IMAGINE ÊTRE CAPABLE DE M'OFFRIR À DEUX HOMMES EN MÊME TEMPS. MALGRÉ LE SENTIMENT DE M'AVILIR, JE ME LAISSAIS ALLER AU VICE SANS RETENUE...

ALLEZ, BAISEZ-LA TOUS LES DEUX !
RENTREZ-LUI VOS PINES DANS LA
BOUCHE ET DANS LA
CRAMOUILLE !

CE QU'ELLE
EST BONNE !
SA CHATTE
EST BRÛLANTE !



ELLE SUCE BIEN, UNE VRAIE VENTOUSE !

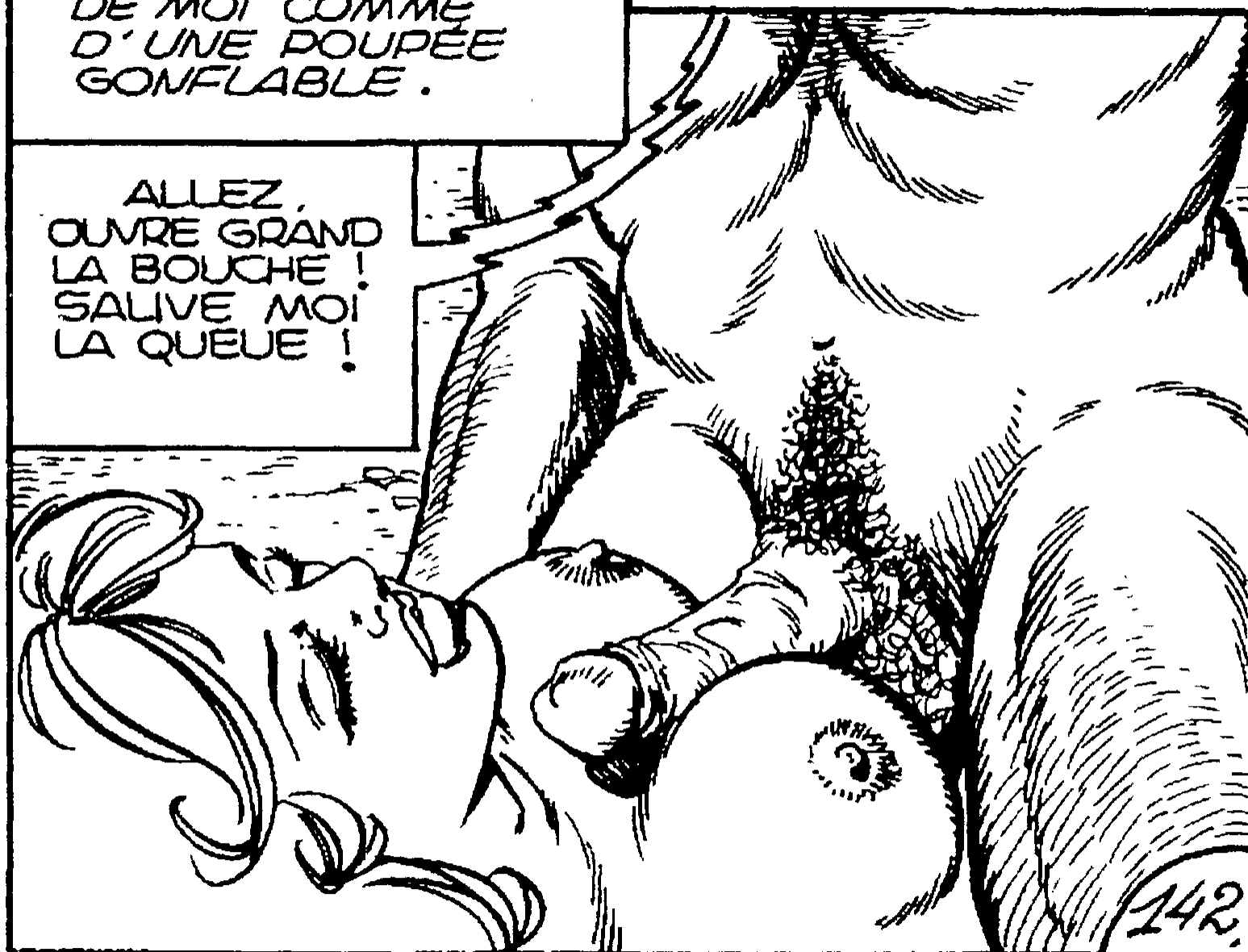
141.

MARC ET PATRICE SE
RELAYENT POUR ME
BAISER .



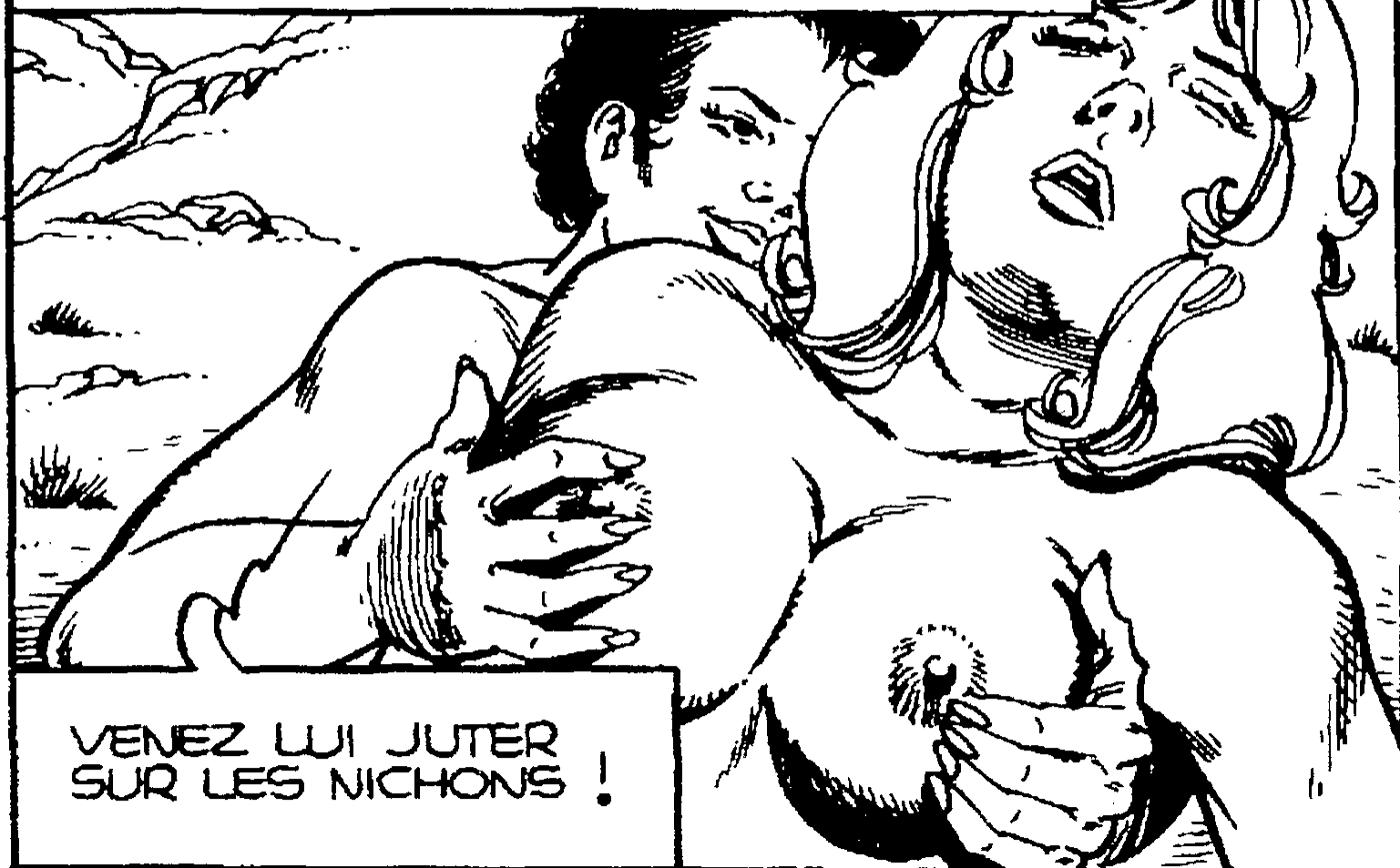
ILS SE SERVAIENT
DE MOI COMME
D'UNE POUPÉE
GONFLABLE .

ALLEZ ,
OUVRE GRAND
LA BOUCHE !
SALIVE MOI
LA QUEUE !



142.

MAIS C'ÉTAIT TOUJOURS
LUCIE QUI AVAIT LES IDÉES LES
PLUS VICIEUSES...



VENEZ LUI JUTER
SUR LES NICHONS !

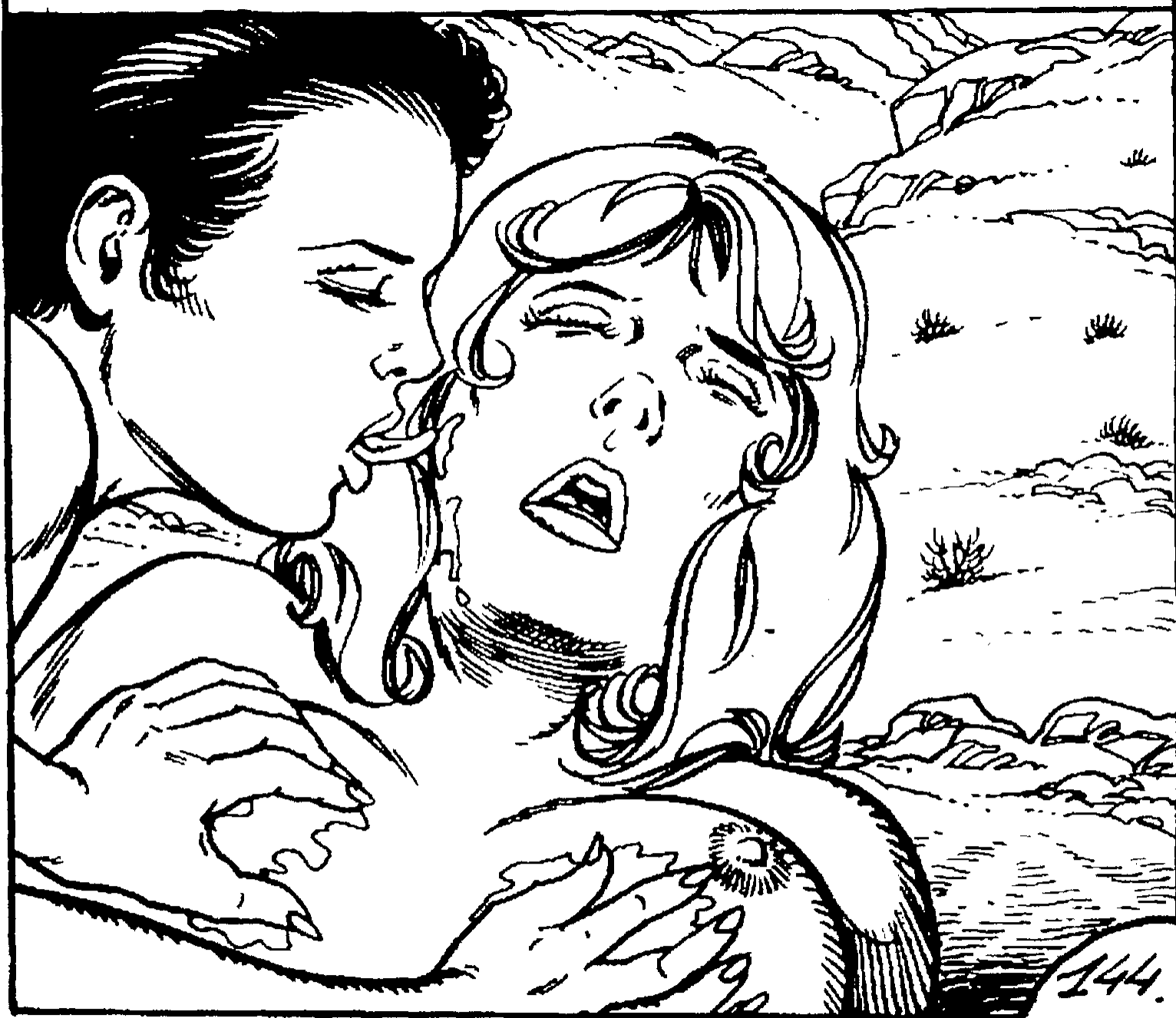
VIDEZ VOS
COUILLES !
FAITES CRACHER
VOS BITES !



143.



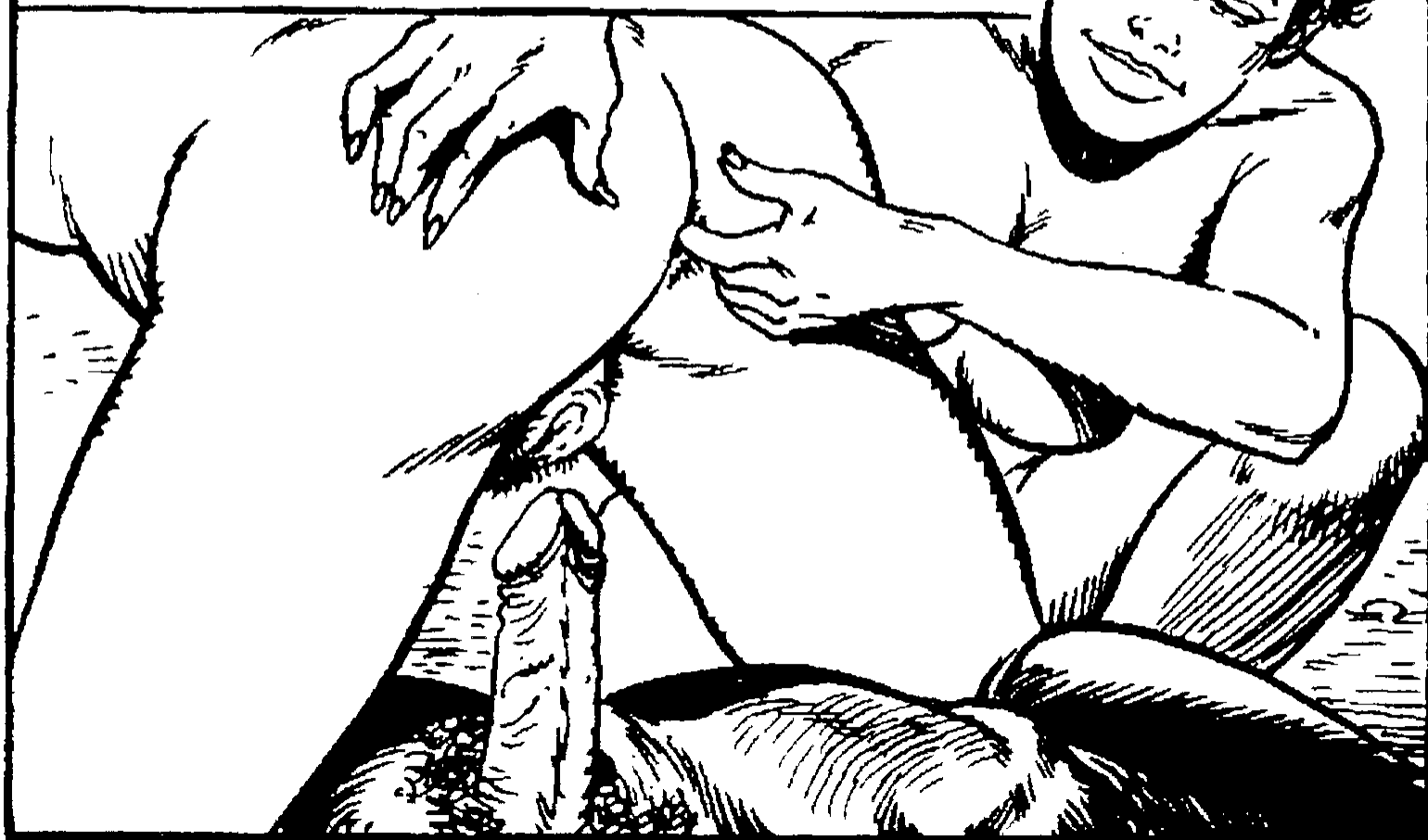
LUCIE ET SES DEUX COMPLICES SE SONT AMUSÉS
AVEC MON CORPS TOUT L'APRÈS-MIDI .



ILS ONT CONTINUÉ LES JOURS SUIVANTS.
JE N'ARRIVAIS PAS À ME DÉTACHER
DE LEUR EMPRISE SEXUELLE...
DE TEMPS À AUTRES, MIREILLÉ SE
JOIGNAIT À NOUS.
NOUS FAISONS L'AMOUR DANS NOTRE
TENTE OU DANS CELLE DES GARÇONS.
LUCIE ME POUSSAIT SANS CESSÉ
VERS D'AVANTAGE DE DÉBAUCHE.

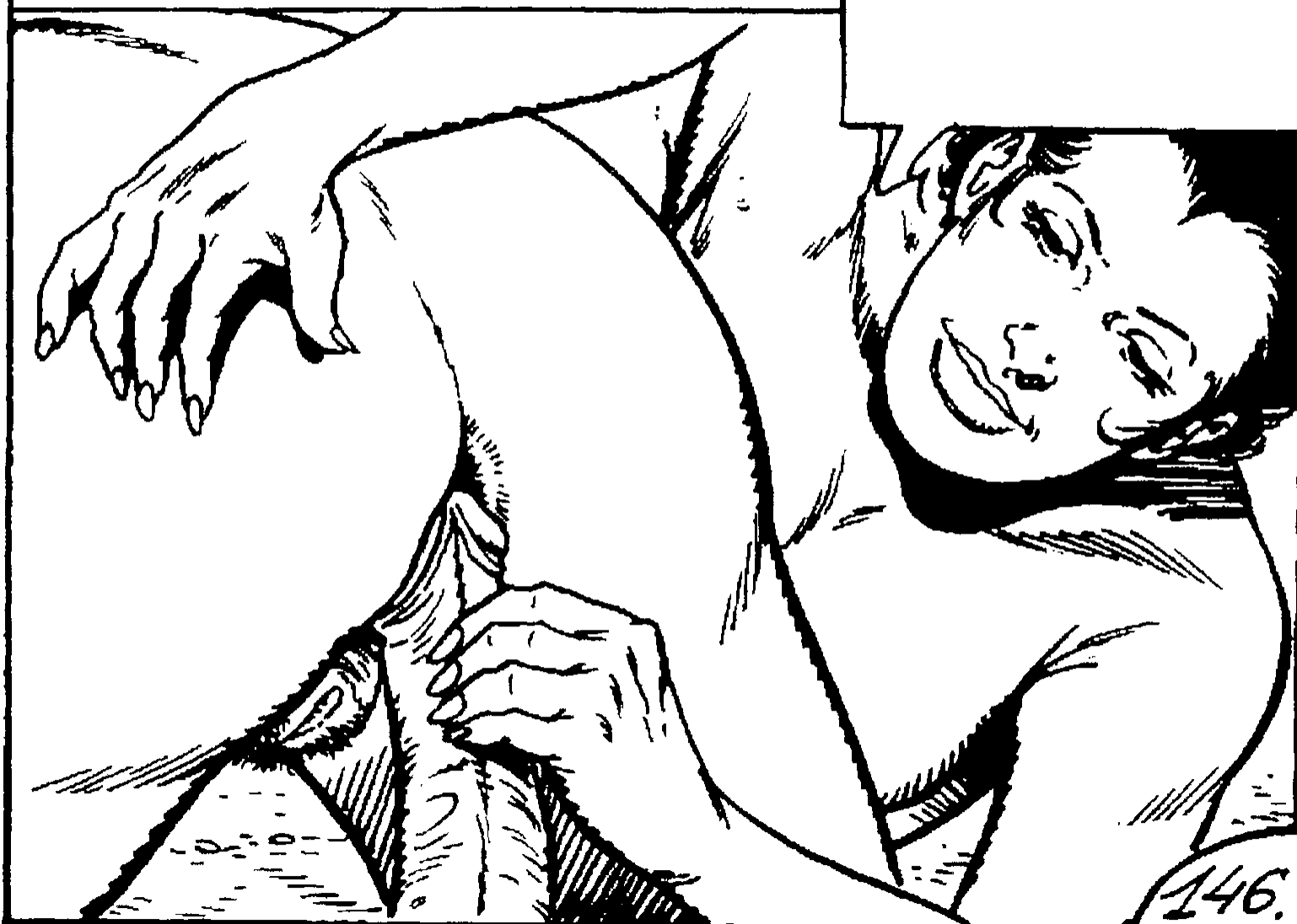


ELLE M'A INITIÉE À LA SODOMIE.
AU DÉBUT ELLE M'ENFILAIT SA
LANGUE, PUIS SON DOIGT...



... ET FINALEMENT, ELLE
M'A HABITUÉE À RECE-
VOIR LE SEXE DES
GARÇONS ...

VOILÀ ...
ÇA RENTRE
COMME
DANS DU
BEURRE ...



146.

A' LA FIN DE L'ÉTÉ, J'ÉTAIS DEVENUE
SI DOCILE ET SI MALLÉABLE QUE LES
DEUX GARÇONS POUVAIENT ME PRENDRE
EN SANDWICH.
SENTIR LEURS QUEUES RAIDES ET
GONFLÉES SE RENCONTRER AU FOND
DE MOI ME RENDAIT DINGUE DE PLAISIR.



MIREILLE REFUSAIT QUE LES GARÇONS
LA TOUCHENT ET SOUVENT NOUS FAISONS
L'AMOUR TOUTES LES TROIS DANS SA
CHAMBRE...



BAISE-MOI! VITE!



NOUS FAISONS L'AMOUR DE LONGUES
HEURES, A LA PLAGE OU DANS LA
CHAMBRE DE MIREILLE.
J'ACCEPTAIS TOUT CE QUE LUCIE ME
DEMANDAIT.
A LA FIN DES VACANCES NOUS NOUS
SOMMES PROMIS, MIREILLE, LES GARÇONS,
LUCIE ET MOI DE REVENIR DANS CE
CAMPING L'ANNÉE SUIVANTE.



DÉSORMAIS, JE M'ENTENDS SI BIEN
AVEC LUCIE QUE NOUS AVONS DÉCIDÉ
DE LOUER UN PETIT APPARTEMENT
ENSEMBLE À PARIS OÙ NOUS
POURSUIVONS NOS ÉTUDES.
NOUS FAISONS LES 400 COUPS ET
JE SUIS DEVENUE AUSSI DÉVERGONDÉE
QU'ELLE. PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR
JE VOUS RACONTERAIS LA SUITE DE
NOS AVENTURES...

BRIGITTE

